

2024/2025
Werkstattbericht
Rapport d'activités
Rapporto di lavoro



Zum Stand der Arbeiten

Für eilige Leserinnen und Leser: Zusammenfassungen auf der Rückseite

ch-x-Studie 2020/2023: Persönliche Netzwerke der jungen Erwachsenen in der Schweiz

Étude ch-x 2020 / 2023: Réseaux personnels des jeunes adultes en Suisse

Inchiesta ch-x 2020/2023: Reti personali dei giovani adulti in Svizzera

ch-x-Studie 2026/2027: Auswirkungen der Digitalisierung auf körperliche und sportliche Aktivitäten

Étude ch-x 2026 / 2027: Effets de la digitalisation sur les activités physiques et sportives

Inchiesta ch-x 2026/2027: Effetti della digitalizzazione sull'attività fisica e sullo sport

YASS 4: Befragungszyklus im Zeichen der Solidität

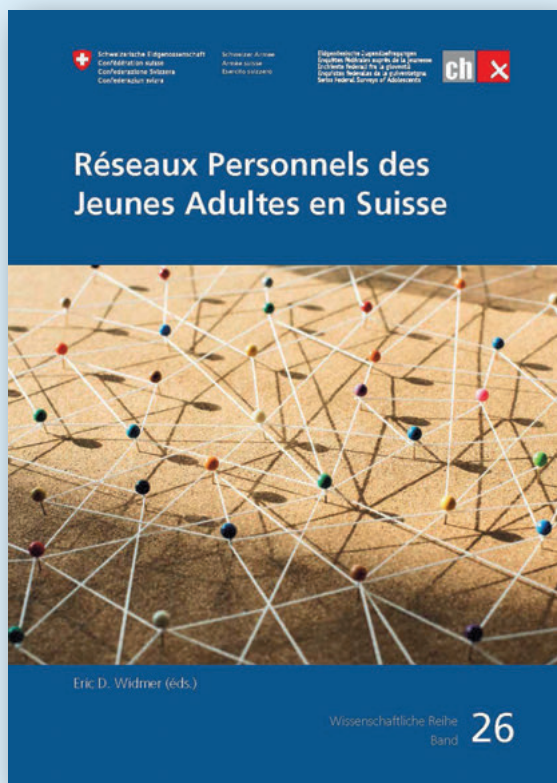
YASS 4: Cycle d'enquête placé sous le signe de la solidité

YASS 4: Ciclo d'inchiesta all'insegna della solidità

Herausgeber: Luca Bertossa, Basil Böhni & Erich Schibli



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



Réseaux Personnels des Jeunes Adultes en Suisse Persönliche Netzwerke der jungen Erwachsenen in der Schweiz *Reti personali dei giovani adulti in Svizzera*

Band 26 der wissenschaftlichen Reihe der ch-x
Band 26 in französischer Sprache.
Zusammenfassung auf Deutsch.
Riassunto in italiano.

Prof. Dr. Eric D. Widmer (Hrsg.)

ISBN: 978-3-7253-1096-8

Herausgeber: Prof. Dr. Eric D. Widmer,
Eidgenössische Jugendbefragungen ch-x
Somedia Production AG | Somedia Buchverlag | Chur/Glarus
Edition Rüegger 2025

Copyright © 2025 by Eidgenössische Jugendbefragungen ch-x
www.chx.ch

L'intégration des jeunes dans des institutions identifiables, familles, groupes de jeunesse et de sport, entreprises locales, communautés et associations, lieux d'études et formations reconnues, n'est plus aujourd'hui automatique. D'où l'injonction au jeune adulte à investir ses liens, nourrir ses relations, développer son réseau personnel, générer un capital social conçu comme une ressource pour développer ses projets.

Malheureusement, les réseaux personnels des jeunes restent très mal connus, notamment en Suisse. L'édition 2020/2023 des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse («enquêtes ch-x») entend combler

cette lacune. Plus de 65 000 jeunes hommes suisses ont été interrogés dans le cadre de la procédure de recrutement à l'armée ou au service civil, ainsi qu'un échantillon complémentaire de 15 000 jeunes femmes, interrogées en dehors de toute procédure fédérale. Ces données, inédites dans leur ampleur et leur représentativité, ont permis de capter de manière détaillée les interactions entre les individus et leurs environnements relationnels, tout en tenant compte des spécificités socioéconomiques et culturelles des contextes régionaux de la Suisse.

L'ouvrage contient des synthèses en français, allemand et italien.

Direction du projet

Eric D. Widmer est professeur au Département de Sociologie de l'Université de Genève. Il développe, depuis une trentaine d'années, un agenda de recherche associant dynamiques familiales, parcours de vie et réseaux de relations interpersonnelles.

Éditeur

Eric D. Widmer

Auteurs

Ivan De Carlo, Javier Fernandez-Garcia, Olga Ganjour, Myriam Girardin, Tina Latifi, Anahita Mehrpour, Éva Nada, Paul Schuler, Marlène Sapin, Gil Viry, Eric D. Widmer

INHALT/ TABLE DES MATIÈRES / INDICE

Vorwort / Préface / Prefazione

Daniel Büchel, Generalsekretär VBS

- 3 Einmalige Detailanalysen dank einmalig grossem Datensatz
- 4 Analyses détaillées uniques grâce à un nombre exceptionnellement élevé de cas
- 4 *Analisi dettagliate uniche grazie a un numero di casi straordinariamente ampio*

ch-x-Studie 2020/2023

Prof. Dr. Eric D. Widmer

- 5 Persönliche Netzwerke der jungen Erwachsenen in der Schweiz
- 10 Réseaux personnels des jeunes adultes en Suisse
- 15 *Reti personali dei giovani adulti in Svizzera*

ch-x-Studie 2026/2027

Dr. Esther Eustache, Dr. Bastien Presset

- 20 Auswirkungen der Digitalisierung auf körperliche und sportliche Aktivitäten
- 23 Effets de la digitalisation sur les activités physiques et sportives
- 27 *Effetti della digitalizzazione sull'attività fisica e sullo sport*

Young Adult Survey Switzerland YASS 4

Dr. Luca Bertossa

- 30 Befragungszyklus im Zeichen der Solidität
- 33 Cycle d'enquête placé sous le signe de la solidité
- 36 *Ciclo d'inchiesta all'insegna della solidità*

Öffentlichkeitsarbeit

Basil Böhni

- 39 Neue Website und neuer Erklärfilm
- 40 Nouveau site web et nouvelle vidéo explicative
- 41 *Nuovo sito web e nuovo filmato esplicativo*

Generalsekretariat VBS

- 42 Legitimationsschreiben für die Ergänzungsbefragungen
- 43 Légitimation pour les enquêtes auprès de communes
- 43 *Legittimazione per il sondaggio fra i comuni*

Publikationen

- 44 Wissenschaftliche Reihe der ch-x:
Alle bisherigen Publikationen

Historischer Abriss zu den ch-x

- 46 Erstes Bildungsmonitoring der Schweiz – jetzt Vollerhebung
- 48 Premier suivi de la formation en Suisse – désormais une enquête complète
- 49 *Dal primo monitoraggio della qualità dell'istruzione al censimento*

ch-x intern

- 50 Organisation ch-x/Expertenliste ch-x
- 52 Für eilige Leserinnen und Leser:
Aktuelle Jugendstudien der ch-x



VORWORT

Einmalige Detailanalysen dank einmalig grossem Datensatz



Daniel Büchel
© VBS/DDPS

Die 2023 abgeschlossene Studie rund um persönliche Netzwerke junger Erwachsener, deren Ergebnisse in diesem Werkstattbericht summarisch vorgestellt werden, hebt einmal mehr das Alleinstellungsmerkmal der Eidgenössischen Jugendbefragungen ch-x hervor: die einmalige Grösse der repräsentativen Stichprobe befragter junger Erwachsener. Diese ermöglicht es, spezifische Gruppen von Jugendlichen in einer Tiefe und Wissenschaftlichkeit zu analysieren, die mit Daten aus anderen Quellen kaum möglich wären.

Prof. Dr. Eric D. Widmer und sein Team von der Universität Genf haben die persönlichen Netzwerke junger Erwachsener untersucht und dabei auch überraschende Erkenntnisse gewonnen. Die vielfach geäusserte Vermutung, dass sich junge Erwachsene zunehmend von ihrer Herkunftsfamilie entfremden, wird durch die ch-x-Daten widerlegt: Väter und Mütter spielen in den persönlichen Netzwerken der 19- bis 20-Jährigen weiterhin eine zentrale Rolle.

Kontakte oder Interaktionen erweisen sich als eine Grundvoraussetzung für den Aufbau persönlicher Netzwerke. In diesem Zusammenhang ist besonders besorgniserregend, dass rund jede siebte befragte Person niemanden oder fast niemanden als Bezugsperson angibt. Was passiert mit diesen Jugendlichen bei der Bewältigung von Krisen? Auf wen können sie zählen? Langfristige Lösungen zu finden, um diese Lücke zu schliessen, wird in den kommenden Jahren wahrscheinlich eine grosse Herausforderung für die Jugendpolitik sein.

Wir stellen in diesem Werkstattbericht auch das Projekt vor, das in den zwei nächsten Jahren im Feld sein wird. Die Studie untersucht zwei populäre Themen im Alltag der jungen Erwachsenen: Sport und digitales Leben. Dr. Esther Eustache und Dr. Bastien Presset von der Universität Lausanne werden die Wechselwirkungen zwischen diesen beiden Lebensbereichen untersuchen, wie sie sich gegenseitig bedingen oder miteinander konkurrieren und welche Auswirkungen sie auf die Gesundheit haben. Wir wünschen Ihnen eine interessante Lektüre. 

Daniel Büchel
Generalsekretär VBS

f PRÉFACE

Analyses détaillées uniques grâce à un nombre exceptionnellement élevé de cas

L'étude sur les réseaux personnels des jeunes adultes, achevée en 2023, dont les résultats sont présentés de manière synthétique dans ce rapport d'activité, souligne une fois de plus le caractère unique des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x: l'échantillon représentatif extrêmement large de jeunes adultes. Cela permet d'analyser des groupes spécifiques de jeunes avec une profondeur et une rigueur scientifique qui seraient difficilement possibles avec des données provenant d'autres sources.

Le professeur Eric D. Widmer et ses collaborateurs de l'Université de Genève ont étudié les réseaux personnels des jeunes adultes et ont notamment obtenu des résultats qui pourraient surprendre certains lecteurs et lectrices. L'opinion souvent répandue selon laquelle les jeunes adultes s'éloignent de plus en plus de leur famille d'origine est contredite par les données de ch-x: les pères et les mères continuent de jouer un rôle central dans les réseaux personnels des jeunes âgés de 19 à 20 ans.

Les contacts ou les interactions s'avèrent être une condition préalable fondamentale à la construction de réseaux personnels. Dans ce contexte, il est particulièrement préoccupant qu'environ une personne sur sept dans les tranches d'âge interrogées ait déclaré n'avoir personne ou presque personne comme personne de référence. Qu'arrive-t-il à ces jeunes lorsqu'ils sont confrontés à des crises? Sur qui peuvent-ils compter? La recherche de solutions à long terme pour combler cette lacune sera probablement un défi important pour les politiques de jeunesse dans les années à venir.

Dans ce rapport de travail, nous présentons également le projet qui sera mis en œuvre sur le terrain au cours des deux prochaines années. L'étude abordera deux thèmes populaires dans la vie quotidienne des jeunes adultes: le sport et la vie numérique. La Dr Esther Eustache et le Dr Bastien Presset, chercheurs à l'Université de Lausanne, examineront les interactions entre ces deux domaines de la vie, la manière dont ils sont interdépendants ou en concurrence l'un avec l'autre, ainsi que leurs effets sur la santé. Nous vous souhaitons une lecture intéressante. **f**



Daniel Büchel
Secrétaire général du DDPS

i PREFAZIONE

Analisi dettagliate uniche grazie a un numero di casi straordinariamente ampio

Lo studio sulle reti personali dei giovani adulti, completato nel 2023, i cui risultati sono presentati in sintesi in questo rapporto di lavoro, sottolinea ancora una volta la caratteristica distintiva delle Inchieste federali fra la gioventù ch-x: il campione rappresentativo estremamente ampio di giovani adulti. Questo permette di analizzare gruppi specifici di giovani con una profondità e una scientificità che difficilmente sarebbero possibili con dati provenienti da altre fonti.

Il Prof. Dr. Eric D. Widmer e i suoi collaboratori dell'Università di Ginevra hanno studiato le reti personali dei giovani adulti e, tra le altre cose, hanno ottenuto delle indicazioni che potrebbero sorprendere alcune lettrici e alcuni lettori. L'opinione spesso diffusa che i giovani adulti stiano allontanando sempre di più dalla famiglia d'origine è smentita dai dati delle ch-x: i padri e le madri continuano a svolgere un ruolo centrale nelle reti personali dei giovani tra i 19 e i 20 anni.

I contatti o le interazioni si rivelano un prerequisito fondamentale per la costruzione di reti personali. In questo contesto, è particolarmente preoccupante che circa una persona su sette nelle fasce d'età intervistate abbia dichiarato di non avere nessuno o quasi come persona di riferimento. Cosa succede a questi giovani quando affrontano le crisi? Su chi possono contare? La ricerca di soluzioni a lungo termine per colmare questo divario sarà probabilmente una sfida importante per le politiche giovanili dei prossimi anni.

In questo rapporto di lavoro presentiamo anche il progetto che sarà sul terreno nei prossimi due anni. Lo studio affronterà due temi popolari nella vita quotidiana dei giovani adulti: lo sport e la vita digitale. La Dr. Esther Eustache e il Dr. Bastien Presset, ricercatori dell'Università di Losanna, esamineranno le interazioni tra queste due aree della vita, il modo in cui sono reciprocamente dipendenti o in competizione tra loro e gli effetti che hanno sulla salute. Vi auguriamo buona lettura. **i**



Daniel Büchel
Segretario generale DDPS

d CH-X-STUDIE 2020/2023

Persönliche Netzwerke der jungen Erwachsenen in der Schweiz



Eric D. Widmer,
Institut für Soziologie
der Universität Genf

Die Integration junger Menschen in identifizierbare Institutionen – Familien, Jugend- und Sportgruppen, lokale Unternehmen, Gemeinschaften und Vereine, Studienorte und anerkannte Ausbildungen – ist heutzutage nicht mehr automatisch gegeben. Daher die Aufforderung an junge Erwachsene, ihre Beziehungen zu pflegen, ihr persönliches Netzwerk auszubauen und soziales Kapital als Ressource für die Entwicklung ihrer Projekte zu generieren. Leider ist über die persönlichen Netzwerke junger Menschen, insbesondere in der Schweiz, noch immer sehr wenig bekannt.

Die Ausgabe 2020/2023 der Eidgenössischen Jugendbefragungen («ch-x-Befragungen») will diese Lücke schliessen. Es wurden über 65 000 junge Schweizer Männer im Rahmen des Rekrutierungsverfahrens für die Armee oder den Zivildienst befragt sowie eine zusätzliche Stichprobe erhoben von 15 000 jungen Frauen, die ausserhalb von institutionellen Verfahren kontaktiert wurden. Diese Daten, die in ihrem Umfang und ihrer Repräsentativität neu waren, ermöglichten es, die Interaktionen zwischen Individuen und ihrem Beziehungsumfeld detailliert zu erfassen und gleichzeitig die sozioökonomischen und kulturellen Besonderheiten der regionalen Kontexte der Schweiz zu berücksichtigen. Die Analyse nutzt die quantitative Aussagekraft der ch-x-

Befragungen und die Methodik der persönlichen Netzwerke (Widmer, 2016), um komplexe Dynamiken zwischen persönlichen Netzwerken, sozioökonomischen Verankerungen, Lebenswegen, regionalen Kontexten, Wohlbefinden und individuellen Bestrebungen zu beleuchten. Fassen wir kurz einige Punkte zusammen, auf die der Band 26 der wissenschaftlichen Reihe der ch-x, veröffentlicht im November 2025, näher eingeht.

Zunächst haben wir uns für die Zusammensetzung der Netzwerke interessiert. Eine erste, alles andere als selbstverständliche Feststellung: die zentrale Position der Herkunftsfamilie, insbesondere der Eltern, in der Mehrheit der Netzwerke. Weit davon entfernt, sich in einer Phase zu befinden, in der Familie und Eltern zugunsten anderer Beziehungen, beispielsweise Freundschaften, in Vergessenheit geraten, nennen junge Erwachsene in ihrer überwiegenden Mehrheit ihre Eltern, aber auch ihre Geschwister als wichtige Bezugspersonen. Die Hypothese von persönlichen Netzwerken, die im Wesentlichen aus Freundschafts- oder Liebesbeziehungen bestehen, die durch einige berufliche Verbindungen ergänzt werden, wird also nicht bestätigt: Auch wenn Freundschaftsbindungen durchaus vorhanden sind, behält die Familie eine dominante Position in den persönlichen Netzwerken der

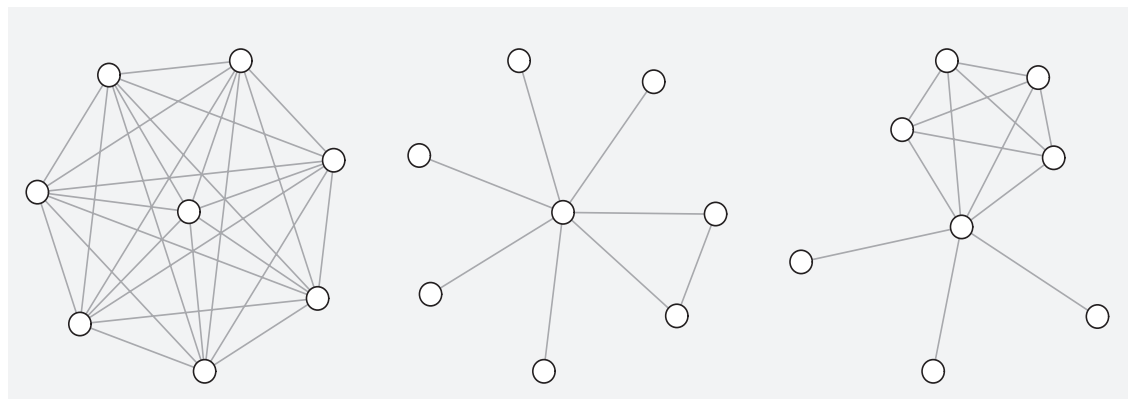
jungen Erwachsenen. Hingegen werden bestimmte Verbindungen weniger häufig genannt als erwartet: So gibt beispielsweise nur jeder dritte junge Erwachsene einen Partner oder eine Partnerin als bedeutendes Mitglied seines Netzwerks an.

Persönliche Netzwerke unterscheiden sich nach ihrer Zusammensetzung. Es wurde versucht, diese Vielfalt durch eine Typologie darzustellen. Die Netzwerke, die sich auf die Herkunftsfamilie konzentrieren, betreffen fast jede zweite Person und sind der grösste Typ in Bezug auf die Anzahl der Fälle, die sie repräsentieren. Vertikale Netzwerke, die Verwandte über mehrere Generationen hinweg und nicht nur Eltern und Geschwister einschliessen, sind ebenfalls stark vertreten. Im Gegensatz dazu konzentrieren sich andere Arten von Netzwerken neben der Familie auch auf andere Bindungen: freundschaftliche, berufliche, therapeutische (hohe Präsenz von Gesundheitspersonal im Netzwerk) usw. Die unterschiedliche Zusammensetzung der Netzwerke ist ein Zeichen für die Heterogenität der Einflüsse und der Rekrutierungsbereiche ihrer Mitglieder. Demgegenüber hat einer von sieben befragten Jugendlichen angegeben, dass sie bzw. er keine oder fast keine signifikante Person in ihrem Netzwerk habe! Sprich, dass sie über keine oder kaum eine Beziehungserfahrung mit signifikanten Personen verfügen (leere oder fast leere Netzwerke). Zusammenfassend lässt sich sagen, dass die Konzentration auf die Herkunftsfamilie als Quelle bedeutungsvoller Beziehungen die überwiegende Situation junger Menschen darstellt. Es

gibt aber auch eine Reihe von Alternativen mit Minderheitscharakter, die zusammen einen bedeutenden Anteil der Fälle ausmachen.

Kontakte oder Interaktionen wiederum haben sich als grundlegende Voraussetzung für den Aufbau von persönlichen Netzwerken herausgestellt. Diese Kontakte werden durch spezifische Schauplätze wie Arbeit, Bildungseinrichtungen, Vereine oder auch häusliche Umgebungen strukturiert. Soziabilität ist Teil klassischer Institutionen und organisatorischer Kontexte: Familie, Schule, Arbeit, Vereine. Sie hängt darüber hinaus von den von den Eltern zur Verfügung gestellten Ressourcen ab: Der berufliche Status, aber auch die familiäre und finanzielle Situation der Ursprungsfamilie beeinflussen die Anzahl und Vielfalt der Kontakte junger Erwachsener erheblich. Beispielsweise haben Jugendliche aus alleinerziehenden Familien oder aus Haushalten mit finanziellen Schwierigkeiten weniger regelmässige Kontakte, was ihre Vulnerabilität in Beziehungen entsprechend erhöht. So werden Armut oder mangelnde Bildung des Einzelnen oder seiner Eltern nicht durch umfassendere Sozialisierungen ausgeglichen. Im Gegenteil, Menschen in solchen Situationen sind doppelt benachteiligt, weil ihnen der Kontakt zu anderen fehlt. Diese Dynamiken variieren auch nach Geschlecht, wobei Frauen tendenziell häufiger und vielfältiger über Kontakte berichten als Männer, auch wenn dieses Ergebnis angesichts der unterschiedlichen Stichprobenziehung der beiden Geschlechter mit Vorsicht zu geniessen ist. Insgesamt unterstreichen

Abbildung 1: Arten von Sozialkapital (SK)

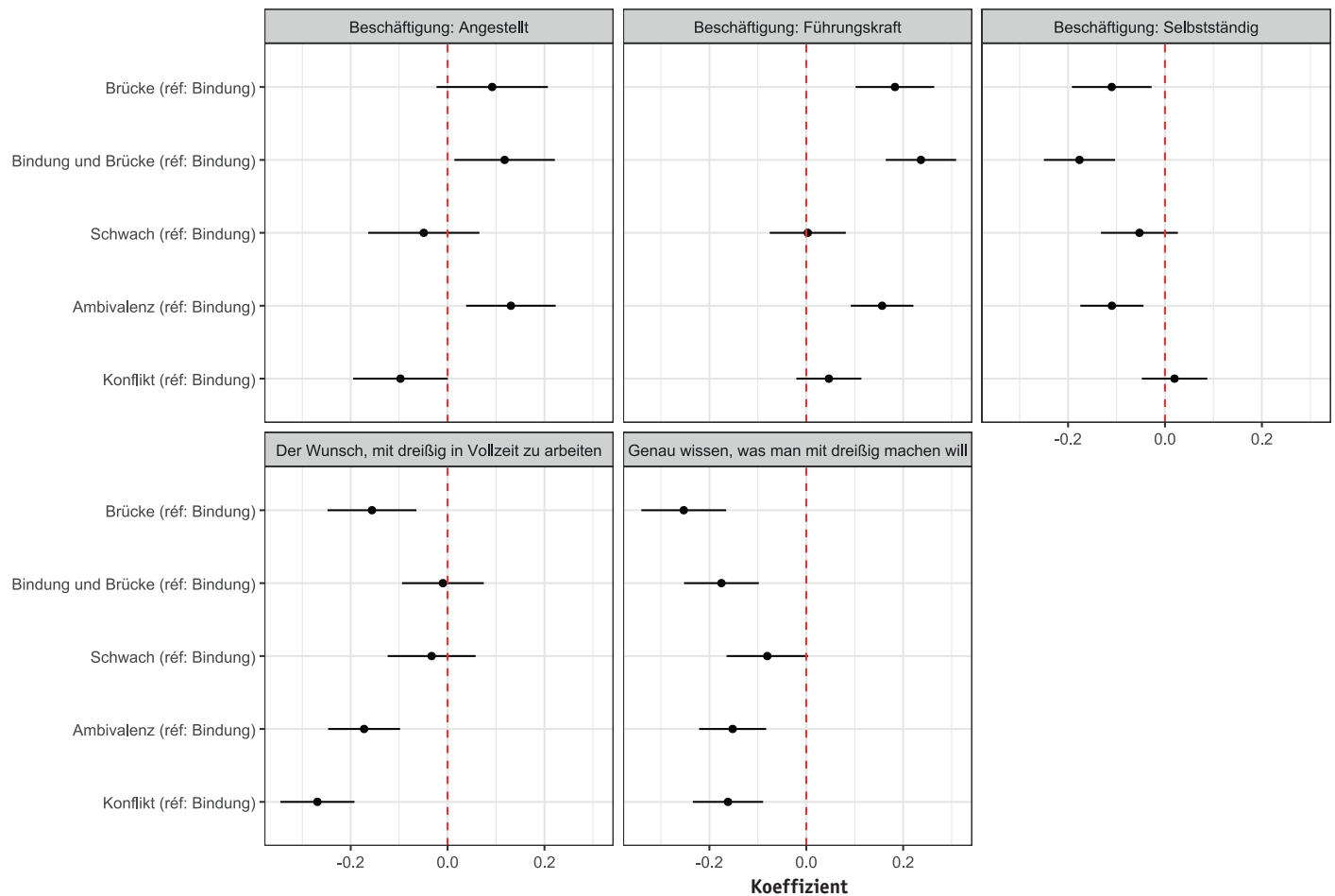


a. Sozialkapital Kette

b. Sozialkapital Brücke

c. Sozialkapital Kette und Brücke

Abbildung 2: Modalitäten der gegenseitigen Abhängigkeit junger Männer und ihrer beruflichen Ambitionen



Anmerkung: Ergebnisse der logistischen Regression. Die rote vertikale Linie markiert die Position des Modells «Kette». Alles links von der Linie markiert einen negativen Effekt des Typs im Vergleich zum Modell «Kette» und rechts einen positiven Effekt, der es wahrscheinlicher macht, dass die betreffende Berufsaspiration entwickelt wird.

die Ergebnisse die Bedeutung von Kontakten als Netzwerkaufbau- und Netzwerkerhaltungsfaktoren. Diese müssen zu Praktiken der Soziabilität führen, um ihre funktionale Bedeutung zu bewahren. Es ist illusorisch zu glauben, ein persönliches Netzwerk aufrechterhalten zu können, ohne es durch mehr oder weniger regelmässige Kontakte zu aktivieren, unabhängig davon, ob diese online oder von Angesicht zu Angesicht stattfinden.

Die Forschung hat auch die Frage vertieft, welche Rolle persönliche Netzwerke als Quelle von Sozialkapital für junge Erwachsene spielen. Zur Erinnerung: Sozialkapital ist definiert als die Gesamtheit der Verbindungen, die von einem Individuum im Bedarfsfall mobilisiert werden können (Bourdieu, 1985). Die Netzwerkanalyse hat zwischen dem Sozialkapital *Kette* und dem Sozialkapital *Brücke* unterschieden. Im ersten Fall sind die Individuen von Mitgliedern ihres Netzwerks (die sogenannten *Alters*) umgeben, die untereinander vernetzt sind, was zu einer kollektiven gegenseitigen Un-

terstützung führt. Diese Situation hat jedoch einen Preis für den Einzelnen, da die soziale Kontrolle, die über ihn ausgeübt wird, ebenfalls kollektiv ist und weniger Raum für individuelle Autonomie lässt. Im Gegensatz dazu ist der junge Erwachsene beim Sozialkapital *Brücke* das Zentrum eines Sterns, da seine *Alters* nicht miteinander verbunden sind, während er selbst direkt oder indirekt mit allen verbunden ist. Die Abbildungen auf Seite 6 veranschaulichen diese Situationen.

Diejenigen Netzwerke, die auf der Herkunftsfamilie oder einer starken Präsenz generationsübergreifender Bindungen beruhen, entwickeln viel häufiger als andere ein Sozialkapital vom Typus *Kette*, während diejenigen, die durch eine Mischung von Bindungen zwischen Familie, Studium, beruflichen Aktivitäten und sogar Vereinsaktivitäten gekennzeichnet sind, mehr Sozialkapital vom Typus *Brücke* produzieren (Widmer, 2016). Die Vervielfältigung der sozialen Sphären erhöht zwar die Anzahl der Verbindungen, erzeugt

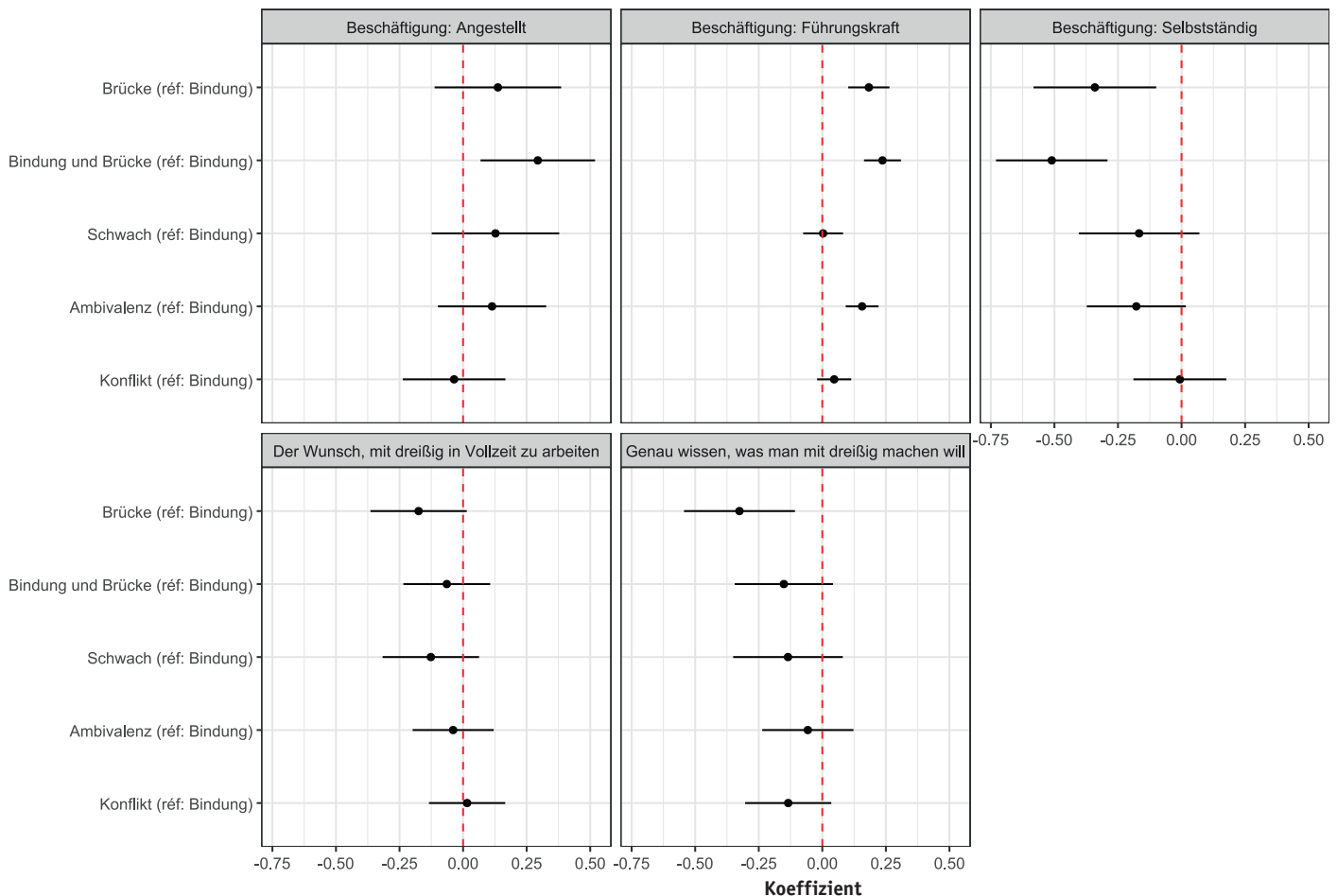
aber auch Löcher im persönlichen Netzwerk, wenn man bedenkt, dass der Einzelne die getrennten Kontexte, in denen er sich engagiert, vervielfacht. Diese Löcher, die nur *Ego*, der Befragte, überbrücken kann, verleihen ihm eine hohe Zentralität, die mit grösserer Autonomie, aber auch mit grösserer Fragilität einhergeht.

Die Berücksichtigung von Konflikten hat der Analyse des Sozialkapitals eine zusätzliche Komplexität verliehen. In der Publikation werden verschiedene Konflikttypen beleuchtet, die persönlichen Netzwerken innewohnen. Das Modell *Sozialkapital Kette* bezieht sich auf Netzwerke, die durch unterstützende Verbindungen gekennzeichnet und dicht organisiert sind; das Modell *Brücke* auf Netzwerke, die um *Ego* herum zentralisiert sind; das Modell *Kette-Brücke* auf Netzwerke, die sowohl zentralisiert sind als auch sehr dichte Untergruppen von unterstützenden Verbindungen enthalten. Neben den Modellen, die diese beiden Typen von Sozialkapital bevorzugen, gibt es auch andere Mo-

delle der gegenseitigen Abhängigkeit, die von Konflikten geprägt sind. Im Modell *Ambivalenz* geht das stark vorhandene Sozialkapital mit einem hohen Mass an Konflikten einher, während im Modell *Konflikt* das Sozialkapital schwindet und die Bindungen überwiegend negativ sind. Im Modell *Geringes Sozialkapital* gibt es weder Unterstützung noch Konflikte, sondern nur das Fehlen von Bindungen, das, wie wir gesehen haben, zum grossen Teil durch das Fehlen von Kontakten erzeugt wird. Das Muster *Ambivalent* ist eher in Netzwerken zu finden, in denen die Familie besonders stark vertreten ist, vor allem wenn die Befragten über geringe wirtschaftliche Ressourcen verfügen oder ihre Eltern getrennt leben. Das Muster *Konflikt* hingegen wird mit dem Studentenstatus und einem eher freundschaftlichen Netzwerk in Verbindung gebracht.

Die persönlichen Netzwerke der Jugendlichen entsprechen zwar der Logik der Anhäufung von Ressourcen und Spannungen, die häufig familiären

Abbildung 3: Modalitäten der gegenseitigen Abhängigkeit junger Frauen und ihrer beruflichen Ambitionen



Anmerkung: Ergebnisse der logistischen Regression. Die rote vertikale Linie markiert die Position des Modells «Kette». Alles links von der Linie markiert einen negativen Effekt des Typs im Vergleich zum Modell «Kette» und rechts einen positiven Effekt, der es wahrscheinlicher macht, dass die betreffende Berufsaspiration entwickelt wird.

Ursprungs sind, sie entsprechen aber auch räumlichen Logiken. Die geografischen und sozioökonomischen Merkmale der Wohnorte prägen die Grösse, die Zusammensetzung, das soziale Kapital und die Muster der Interdependenzen der persönlichen Netzwerke. Der Urbanisierungsgrad, der Anteil junger Menschen an der Bevölkerung einer Gemeinde und ihr Grad an Prekarität wirken als Strukturen von Chancen oder Zwängen, die die persönlichen Netzwerke beeinflussen. Junge Erwachsene, die in ländlichen Gebieten leben, haben beispielsweise in der Regel grössere Netzwerke und häufigere Kontakte, aber die Gruppen ihrer Alters sind im Vergleich zu denen von jungen Menschen, die in städtischen Gebieten leben, oft weniger gebildet.

Die räumliche Streuung der Netzwerke ist ebenfalls zu berücksichtigen. Einige Jugendliche unterhalten bedeutende Beziehungen zu Personen, die ausserhalb ihrer unmittelbaren Region wohnen, was ihnen Zugang zu Kontakten ausserhalb der lokalen Kultur verschafft, während viele andere sich auf Netzwerke mit begrenzter räumlicher Ausdehnung beschränken. Die Internationalisierung der Netzwerke ist bei jungen Menschen noch lange nicht allgegenwärtig, was angesichts der Entwicklung des Internets etwas überrascht. Ganz im Gegenteil: Die Mehrheit von ihnen ist in sehr lokalen Netzwerken eingebunden. Die Fähigkeit, geografisch weit entfernte Beziehungen zu pflegen, hängt stark mit der sozialen Eingliederung zusammen, da sie verbunden ist mit Merkmalen wie einem hohen Bildungsniveau, das Auslandsaufenthalte zu Ausbildungszwecken erleichtern kann. Der Wohnort ist nicht nur als materieller Rahmen für das soziale Leben wichtig, sondern auch als strukturierender Faktor für die Beziehungsmöglichkeiten. Die beobachteten Unterschiede in der Grösse, Zusammensetzung und räumlichen Verteilung der persönlichen Netzwerke spiegeln die Einschränkungen und Ressourcen wider, welche die Räume und regionalen Strukturen bieten, und veranschaulichen gleichzeitig, wie diese Aspekte mit den Lebenswegen junger Erwachsener interagieren.

Schliesslich gibt es enge Verbindungen zwischen persönlichen Netzwerken und Dimensionen, die a priori oft als sehr individuell betrachtet werden, wie Wohlbefinden, Gesundheit, Handlungsfähigkeit und berufliche Ambitionen. Die Ergebnisse sind bemerkenswert konsistent: Wohlbefinden und Agency sind bei denjenigen Jugendlichen höher, die persönliche Netzwerke entwickelt haben, welche sich auf ihre Herkunftsfamilie konzentrieren; eine Orientierung, die Sozialkapital vom Typ *Kette* generiert.

Die beruflichen Zukunftswünsche werden ebenfalls signifikant von der Struktur und der Zusammensetzung der Netzwerke beeinflusst. So tendiert man zu einem bestimmten Beruf und einer Vollzeitbeschäftigung, wie zum Beispiel Manager, je stärker das persönliche Netzwerk auf die Familie ausgerichtet ist und soziales Kapital in Form von *Ketten* oder *Ketten-Brücken* produziert (siehe Abbildung 1).

Es ist natürlich möglich, wenn nicht sogar wahrscheinlich, dass das Wohlbefinden und die Bestrebungen der Jugendlichen selbst zu spezifischen persönlichen Netzwerken führen. Es besteht also kein Zweifel daran, dass junge Menschen mit hohem Wohlbefinden, starker Handlungsfähigkeit und klaren Zielen eher dazu neigen, enge Beziehungen zu ihrer Herkunftsfamilie aufrechtzuerhalten, wodurch sie soziales Kapital mit einer *Kette*-Dimension bilden. Die Kausalität ist also wechselseitig, da die persönliche Identität die Ausrichtung des persönlichen Netzwerks stärkt und umgekehrt.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass die persönlichen Netzwerke junger Schweizerinnen und Schweizer, bestehend aus familiären, freundschaftlichen, beruflichen und Vereinsbeziehungen, sehr unterschiedliche Formen annehmen und zu einem ungleichen Wohlbefinden und unterschiedlichen Aspirationen führen. Die Jugendpolitik könnte sich von diesen Ergebnissen inspirieren lassen, um einige ihrer Massnahmen zu ergänzen, insbesondere im Hinblick auf die soziale Isolation und die Schwierigkeiten bei der Eingliederung in den Arbeitsmarkt. Die Publikation «Réseaux Personnels des Jeunes Adultes en Suisse» beschreibt die Entstehungslogik und die Auswirkungen dieser Netzwerke ausführlich. 

Referenzen

- Bourdieu, P. (1986). The forms of capital (Die Formen des Kapitals). In J. G. Richardson (Ed.), *Handbook of theory and research for the sociology of education* (S. 241–258). New York, NY: Greenwood Press.
- Widmer, E. D. (2016). *Family configurations: A structural approach to family diversity*. London: Routledge.
<https://doi.org/10.4324/9781315581903>



ÉTUDE CH-X 2020/2023

Réseaux personnels des jeunes adultes en Suisse

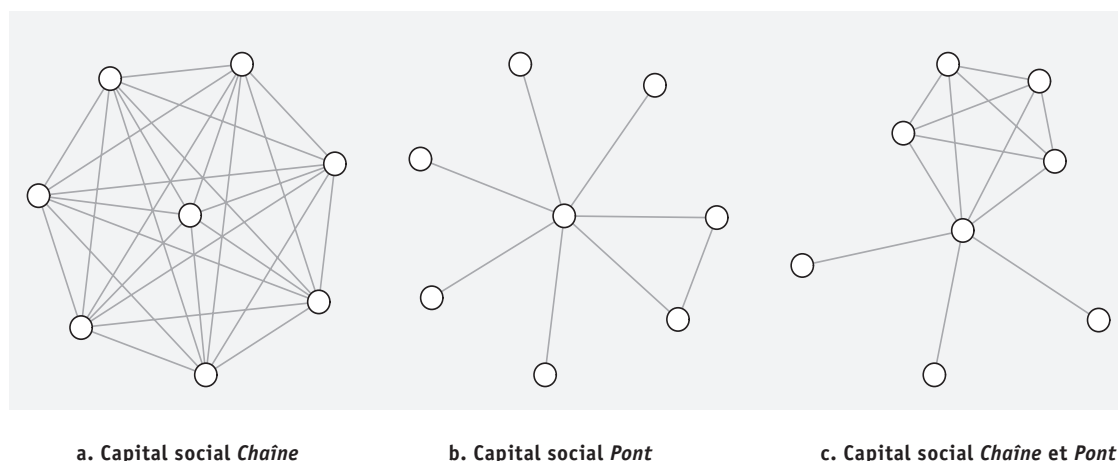
Eric D. Widmer,
Département de
Sociologie de
l'Université de Genève

L'intégration des jeunes dans des institutions identifiables, familles, groupes de jeunesse et de sport, entreprises locales, communautés et associations, lieux d'études et formations reconnues, n'est plus aujourd'hui automatique. D'où l'injonction au jeune adulte à investir ses liens, nourrir ses relations, développer son réseau personnel, générer un capital social conçu comme une ressource pour développer ses projets. Malheureusement, les réseaux personnels des jeunes restent très mal connus, notamment en Suisse. L'édition 2020/2023 des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse («enquêtes ch-x») entend combler cette lacune. Plus de 65 000 jeunes hommes suisses ont été interrogés dans le cadre de la procédure de recrutement à l'armée ou au service civil, ainsi qu'un échantillon complémentaire de 15 000 jeunes femmes, interrogées en dehors de toute procédure fédérale. Ces données, inédites dans leur ampleur et leur représentativité, ont permis de capter de manière détaillée les interactions entre les individus et leurs environnements relationnels, tout en tenant compte des spécificités socioéconomiques et culturelles des contextes régionaux de la Suisse. Exploitant la puissance quantitative des enquêtes ch-x et la méthodologie des réseaux personnels (Widmer,

2016), l'analyse met en lumière des dynamiques complexes entre réseaux personnels, ancrages socioéconomiques, parcours de vie, contextes régionaux, bien-être et aspirations individuelles. Résumons brièvement quelques points sur lesquels la publication développe.

Nous nous sommes d'abord intéressés à la composition des réseaux. Premier constat, qui n'allait pas de soi: la place centrale de la famille d'origine, et notamment des parents, dans la majorité d'entre eux. Loin d'être dans une phase où famille et parents sont oubliés au profit d'autres liens, par exemple amicaux, les jeunes adultes, dans leur énorme majorité, citent leurs parents, mais aussi leurs frères et sœurs, comme des personnes importantes. L'hypothèse de réseaux personnels constitués pour l'essentiel par des relations amicales ou amoureuses, complétées par quelques liens professionnels, n'est donc pas vérifiée: même si les liens d'amitié sont bien présents, la famille conserve une position dominante dans les réseaux personnels des jeunes adultes. Alternativement, certains liens sont moins cités que ce à quoi l'on s'attendait: par exemple, seul un jeune adulte sur trois mentionne un ou une partenaire comme membre significatif de son réseau.

Figure 1: Types de capital social (CS)





Les réseaux personnels varient selon leur composition. On a cherché à rendre compte de cette diversité par une typologie. Premier type en nombre de cas qu'ils représentent, les réseaux centrés sur la famille d'origine concernent près d'un individu sur deux. Les réseaux *verticaux*, qui incluent des membres de la parenté sur plusieurs générations, et non seulement les parents et les frères et sœurs, sont aussi très présents. À l'opposé, d'autres types de réseaux se centrent, en plus de la famille, sur d'autres liens : les réseaux amicaux, professionnels, thérapeutiques (présence importante de personnels de la santé dans le réseau), etc. La diversité de composition des réseaux est le signe d'une hétérogénéité des influences et des domaines de recrutement de leurs membres. Ceci dit, les réseaux de certains jeunes sont vides ou quasi-vides : personne ou presque n'a été citée comme personne significative ; ou ces réseaux représentent l'expérience relationnelle d'un jeune sur sept ! En résumé, la centration sur la famille d'origine comme réservoir de liens significatifs représente la situation dominante des jeunes, mais une série d'alternatives, chacune minoritaire, sont également disponibles qui, quand elles sont additionnées, représentent une proportion importante de cas.

Les contacts ou interactions, quant à eux, sont apparus comme une condition fondamentale pour l'établissement des réseaux personnels. Ces

contacts sont structurés par des lieux spécifiques tels que le travail, les établissements d'enseignement, les associations ou encore les environnements domestiques. La sociabilité s'inscrit dans des institutions et des contextes organisationnels classiques : famille, école, travail, associations. Elle dépend par ailleurs des ressources mises à disposition par les parents : leur statut professionnel, mais aussi leur situation familiale et financière, influencent significativement le nombre et la diversité des contacts des jeunes adultes. Par exemple, les jeunes issus de familles monoparentales ou vivant dans des ménages ayant des difficultés financières ont des contacts moins réguliers, ce qui augmente d'autant leur vulnérabilité relationnelle. Ainsi, la pauvreté ou le manque de formation de l'individu ou de ses parents ne sont pas compensés par des sociabilités plus fournies. Au contraire, les personnes placées dans ces situations sont doublement désavantagées par un manque de contacts avec les autres. Ces dynamiques varient également selon le genre, les femmes ayant tendance à rapporter des contacts plus fréquents et diversifiés que les hommes, même s'il faut prendre ce résultat avec prudence compte tenu des différences d'échantillonnage des deux genres. En somme, les résultats mettent en lumière l'importance des contacts en tant que constructeurs et mainteneurs de réseaux. Ceux-

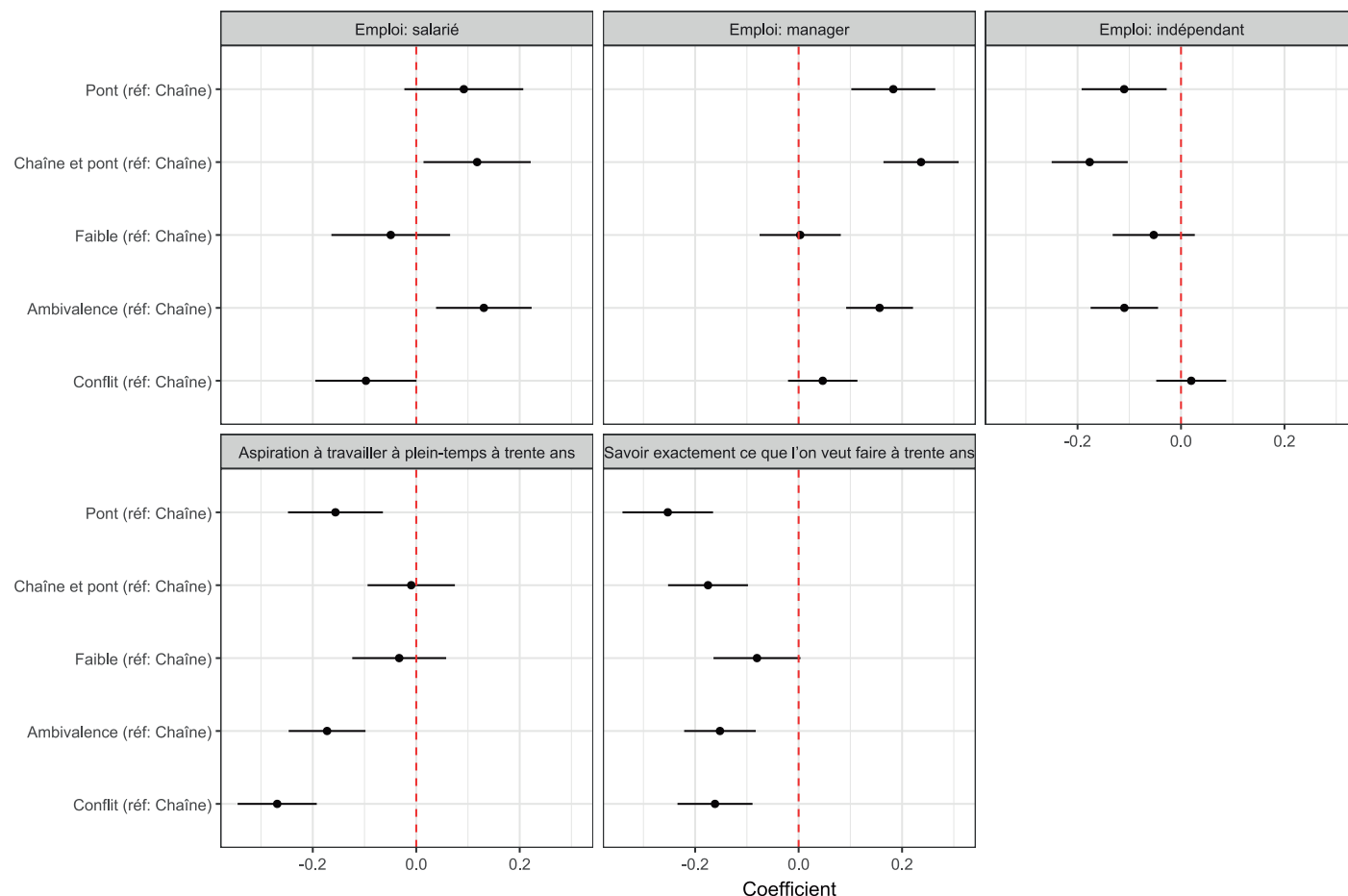
ci doivent donner lieu à des pratiques de sociabilité pour conserver leur importance fonctionnelle. Il est illusoire de penser maintenir un réseau personnel sans l'activer par des contacts plus ou moins réguliers, que ceux-ci se fassent en ligne ou en face à face.

La recherche a aussi approfondi la question de savoir quel rôle les réseaux personnels jouent comme source de capital social pour les jeunes adultes. Pour rappel, le capital social est défini comme l'ensemble des liens mobilisables par un individu en cas de besoin (Bourdieu, 1985). L'analyse des réseaux a distingué le capital social *Chaîne* et le capital social *Pont*. Dans le premier cas, les individus sont entourés par des membres de leur réseau (ou *alters*) qui sont interconnectés entre eux, donnant lieu à une entraide collective. Cette situation a cependant un prix pour l'individu puisque le contrôle social qui s'exerce sur lui est également collectif, laissant une moindre place à l'autonomie individuelle. Au contraire, dans le capital social

Pont, le jeune adulte est le centre d'une étoile, puisque ses *alters* ne sont pas connectés entre eux, alors qu'il est lui-même connecté, directement ou indirectement, avec tout le monde. Les graphiques de la page 10 illustrent ces situations.

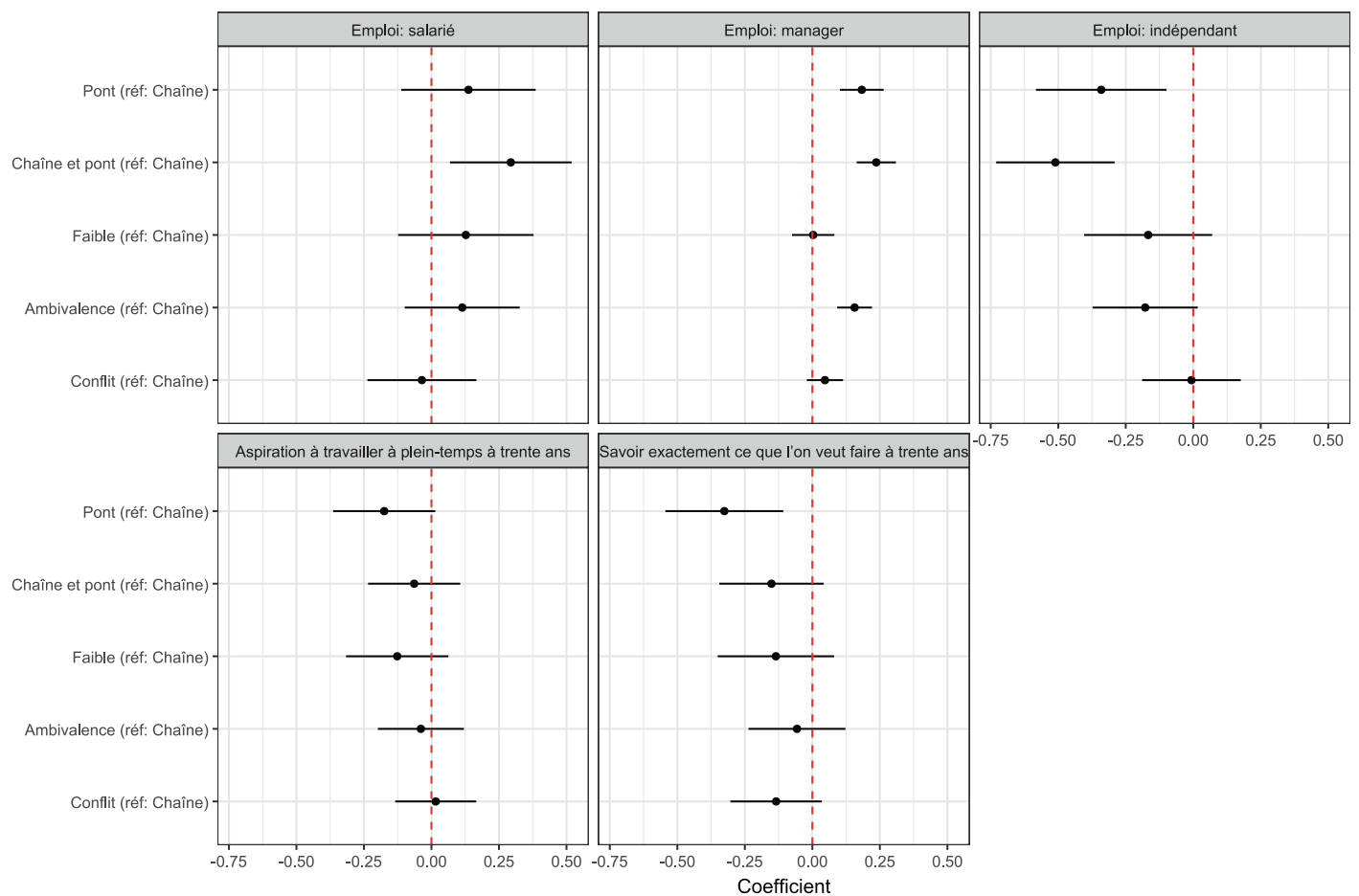
Or, ceux des réseaux qui sont fondés sur la famille d'origine, ou sur une forte présence de liens intergénérationnels, développent bien plus fréquemment que les autres un capital social *Chaîne*, alors que ceux qui sont marqués par une mixité de liens, entre famille, études, activités professionnelles, voire associatives, produisent davantage de capital social *Pont* (Widmer, 2016). Démultiplier les sphères de sociabilité augmente le nombre de liens mais génère aussi des trous dans le réseau personnel, compte tenu du fait que l'individu démultiplie les contextes séparés dans lesquels il s'implique. Ces trous, qu'*Ego*, l'individu interviewé, est le seul à pouvoir enjamber, lui donne une grande centralité, synonyme d'autonomie renforcée, mais aussi de plus forte fragilité.

Figure 2 : Modalités d'interdépendances des jeunes hommes et leurs aspirations professionnelles



Note: Résultats de régressions logistiques. La ligne verticale rouge marque la position du modèle « Chaîne ». Tout ce qui est à gauche de la ligne marque un effet négatif du type par rapport au modèle « Chaîne », et à droite un effet positif, rendant plus probable le fait de développer l'aspiration professionnelle en question.

Figure 3 : Modalités d'interdépendances des jeunes femmes et leurs aspirations professionnelles



Note : Résultats de régressions logistiques. La ligne verticale rouge marque la position du modèle « Chaîne ». Tout ce qui est à gauche de la ligne marque un effet négatif du type par rapport au modèle « Chaîne », et à droite un effet positif, rendant plus probable le fait de développer l'aspiration professionnelle en question.

La prise en compte des conflits a ajouté une complexité à l'analyse du capital social. Diverses dynamiques de conflit inhérentes aux réseaux personnels sont mises en lumière dans la publication. Le modèle capital social *Chaîne* concerne des réseaux caractérisés par des liens de soutien, organisés de manière dense, le modèle *Pont* repose sur des réseaux centralisés autour d'*Ego*; le modèle *Chaîne-Pont* sur des réseaux à la fois centralisés et contenant des sous-groupes très denses de liens les soutenant. Au-delà des modèles privilégiant ces deux types de capital social, d'autres modèles d'interdépendances sont marqués par des conflits. Dans le modèle *Ambivalence*, le capital social, très présent, est accompagné d'un haut niveau de conflit, alors que dans le modèle *Conflit*, le capital social s'estompe et les liens sont principalement négatifs. Quant au modèle *Faible capital social*, il n'y a dans son cas ni soutien, ni conflit, mais seulement l'absence de liens, en grande partie générée, on l'a vu, par l'absence de contacts. Or,

le modèle *Ambivalent* est davantage présent dans les réseaux où la famille est particulièrement présente, d'autant plus si les répondants ont de faibles ressources économiques ou si leurs parents sont séparés. Le modèle *Conflit* est quant à lui associé au statut d'étudiant et à un réseau plus amical.

Si les réseaux personnels des jeunes répondent à des logiques d'accumulation des ressources et des tensions, souvent d'origine familiale, ils répondent également à des logiques spatiales. Les caractéristiques géographiques et socioéconomiques des lieux de résidence façonnent la taille, la composition, le capital social et les modèles d'interdépendances des réseaux personnels. Le degré d'urbanisation, la proportion de jeunes dans la population de la commune, et son niveau de précarité, agissent comme des structures d'opportunités ou de contraintes influençant les réseaux personnels. Par exemple, les jeunes adultes vivant dans des zones rurales ont généralement

des réseaux plus étendus et des contacts plus fréquents, mais leurs *alters* sont souvent moins diplômés en comparaison de ceux des jeunes habitant dans des zones urbaines.

La dispersion spatiale des réseaux est aussi à prendre en compte. Certains jeunes maintiennent des relations significatives avec des individus résidant en dehors de leur région immédiate, ce qui leur permet d'accéder à des contacts extérieurs à la culture locale, alors que bien d'autres se cantonnent à des réseaux à la spatialité restreinte. L'internationalisation des réseaux est donc loin d'être universelle chez les jeunes, un constat étonnant quand on a à l'esprit le développement d'Internet. Bien au contraire, la majorité d'entre eux s'inscrivent dans des réseaux très locaux. La capacité à entretenir des liens géographiquement dispersés est d'ailleurs fortement liée à des insertions sociales, puisqu'elle est associée à des caractéristiques comme un haut niveau d'éducation (susceptible de faciliter des séjours de formation à l'étranger). Les lieux de résidence sont donc non seulement importants comme cadre matériel pour la vie sociale, mais aussi comme facteurs structurants des opportunités relationnelles. Les variations observées dans la taille, la composition et la dispersion spatiale des réseaux personnels reflètent les contraintes et les ressources offertes par les territoires, tout en illustrant comment ces aspects interagissent avec les trajectoires de vie des jeunes adultes.

Finalement, des liens étroits associent les réseaux personnels à des dimensions a priori souvent approchées comme très individuelles, comme le bien-être, la santé, la capacité d'agir et les aspirations professionnelles. Les résultats obtenus sont d'ailleurs d'une remarquable consistance: le bien-être et l'agentivité sont plus élevés pour les

jeunes qui ont développé des réseaux personnels centrés sur leur famille d'origine, une orientation générant un capital social de type *Chaîne*.

Quant aux aspirations pour l'avenir professionnel, elles sont significativement influencées par la structure et la composition des réseaux elles aussi. Elles s'orientent d'autant plus vers une profession précise et l'emploi à plein-temps, comme manager, que le réseau personnel est centré sur la famille et produit du capital social *Chaîne* ou *Chaîne-Pont* (voir figure 1).

Il est bien entendu possible sinon probable que le bien-être et les aspirations des jeunes donnent eux-mêmes lieu à des réseaux personnels spécifiques. Ainsi, il fait nul doute que des jeunes au bien-être élevé, à l'agentivité forte et aux aspirations précises soient davantage amenés à conserver des liens forts avec leur famille d'origine, et notamment avec leurs parents, générant par là même un capital social incluant une dimension *Chaîne*. La causalité est donc très certainement à double sens, l'identité personnelle renforçant l'orientation du réseau personnel et réciproquement.

En conclusion, les données ch-x révèlent que les réseaux personnels des jeunes suisses, composés de relations familiales, amicales, professionnelles et associatives, ont des formes très diverses, et qu'ils génèrent un bien-être inégal et des aspirations différentes. Les politiques de la jeunesse pourraient s'inspirer de ces résultats pour compléter certaines de ses actions, notamment vis-à-vis de l'isolement social et des difficultés à s'insérer sur le marché de l'emploi. Pour ceux et celles qui veulent en savoir plus, la publication « *Réseaux Personnels des Jeunes Adultes en Suisse* » décrit dans les détails les logiques de constitution et les effets de ces réseaux. 

Références

- Bourdieu, P. (1986). The forms of capital (Die Formen des Kapitals). In J. G. Richardson (Ed.), *Handbook of theory and research for the sociology of education* (S. 241–258). New York, NY: Greenwood Press.
- Widmer, E. D. (2016). *Family configurations: A structural approach to family diversity*. London: Routledge.
<https://doi.org/10.4324/9781315581903>



INCHIESTA CH-X 2020/2023

Reti personali dei giovani adulti in Svizzera

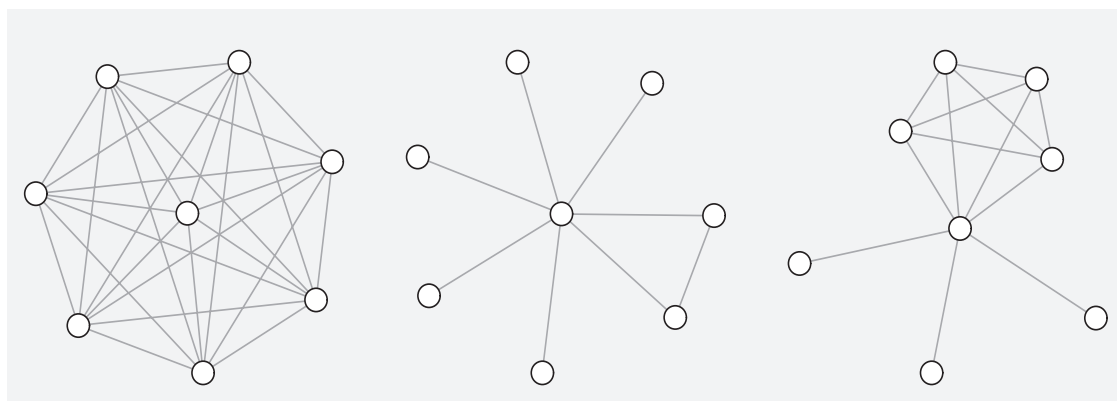
Eric D. Widmer,
Istituto di Sociologia
dell'Università di
Ginevra

L'integrazione dei giovani in istituzioni chiaramente identificabili – famiglie, gruppi giovanili e sportivi, imprese locali, comunità e associazioni, luoghi di studio e corsi di formazione riconosciuti – non è più automatica. Da qui l'invito ai giovani adulti a investire nei loro legami, a coltivare le loro relazioni, a sviluppare la loro rete personale e a generare capitale sociale come risorsa per sviluppare i loro progetti. Purtroppo, a tutt'oggi si sa molto poco delle reti personali dei giovani, soprattutto in Svizzera. L'edizione 2020/2023 delle Indagini federali fra la gioventù («indagini ch-x») mira a colmare questa lacuna. Più di 65 000 giovani svizzeri sono stati interrogati nell'ambito della procedura di reclutamento per l'esercito o il servizio civile, così come un campione complementare di 15 000 giovani donne, interrogate al di fuori di qualsiasi procedura federale. Questi dati, senza precedenti per ampiezza e rappresentatività, ci hanno permesso di cogliere nel dettaglio le interazioni tra gli individui e i loro ambienti relazionali, tenendo conto delle specifiche caratteristiche socioeconomiche e culturali dei contesti regionali della Svizzera. Utilizzando la potenza quantitativa delle indagini ch-x e la metodologia delle reti

personali (Widmer, 2016), l'analisi evidenzia le complesse dinamiche tra reti personali, ancoraggi socioeconomici, percorsi di vita, contesti regionali, benessere e aspirazioni individuali. Riassumiamo brevemente alcuni dei punti sviluppati nella pubblicazione.

Abbiamo cominciato con l'esaminare la composizione delle reti. Il primo dato, non scontato, è la centralità della famiglia d'origine, in particolare dei genitori, nella maggior parte delle reti. Lungi dal trovarsi in una fase in cui la famiglia e i genitori vengono dimenticati a favore di altri legami, come le amicizie, la grande maggioranza dei giovani adulti cita i propri genitori, ma anche i fratelli e le sorelle, come persone importanti. L'ipotesi che le reti personali siano costituite essenzialmente da amicizie o relazioni sentimentali, integrate da alcuni legami professionali, non è quindi confermata: anche se sono presenti legami di amicizia, la famiglia mantiene una posizione dominante nelle reti personali dei giovani adulti. In alternativa, alcuni legami sono citati meno del previsto: ad esempio, solo un giovane adulto su tre cita il partner come membro significativo della propria rete.

Figura 1: Tipi di capitale sociale (SC)



a. Capitale sociale *incollaggio*

b. Capitale sociale *ponte*

c. Capitale sociale
incollaggio et ponte

Le reti personali variano a seconda della loro composizione. Abbiamo cercato di dare conto di questa diversità attraverso una tipologia. La prima tipologia in termini di numero di casi rappresentati, le reti incentrate sulla famiglia d'origine, riguarda quasi un individuo su due. Sono molto comuni anche le reti verticali, che comprendono parenti di diverse generazioni e non solo genitori e fratelli. Al contrario, altri tipi di rete si concentrano su legami diversi oltre a quello familiare: amicizia, legame professionale, legame terapeutico (presenza significativa di personale sanitario nella rete), ecc. La diversità della composizione delle reti è un segno dell'eterogeneità delle influenze e delle aree di reclutamento dei loro membri. Detto questo, alcune reti di giovani sono vuote o quasi: quasi nessuno è stato citato come persona significativa, nondimeno queste reti rappresentano l'esperienza relazionale di un giovane su sette! In sintesi, l'attenzione alla famiglia d'origine come serbatoio di legami si-

gnificativi rappresenta la situazione dominante per i giovani, ma sono disponibili anche una serie di alternative, ciascuna minoritaria, che, sommate, rappresentano una percentuale significativa di casi.

I contatti o le interazioni, da parte loro, sono emersi come condizione fondamentale per la creazione di reti personali. Questi contatti sono strutturati da luoghi specifici come il lavoro, gli istituti scolastici, le associazioni o gli ambienti domestici. La sociabilità è incorporata nelle istituzioni e nei contesti organizzativi tradizionali: famiglia, scuola, lavoro, associazioni. Questa dipende anche dalle risorse messe a disposizione dai genitori: il loro status professionale, ma anche la loro situazione familiare e finanziaria, influenzano in modo significativo il numero e la diversità dei contatti dei giovani adulti. Ad esempio, i giovani che provengono da famiglie monoparentali o che vivono in nuclei familiari con difficoltà economiche hanno meno contatti re-

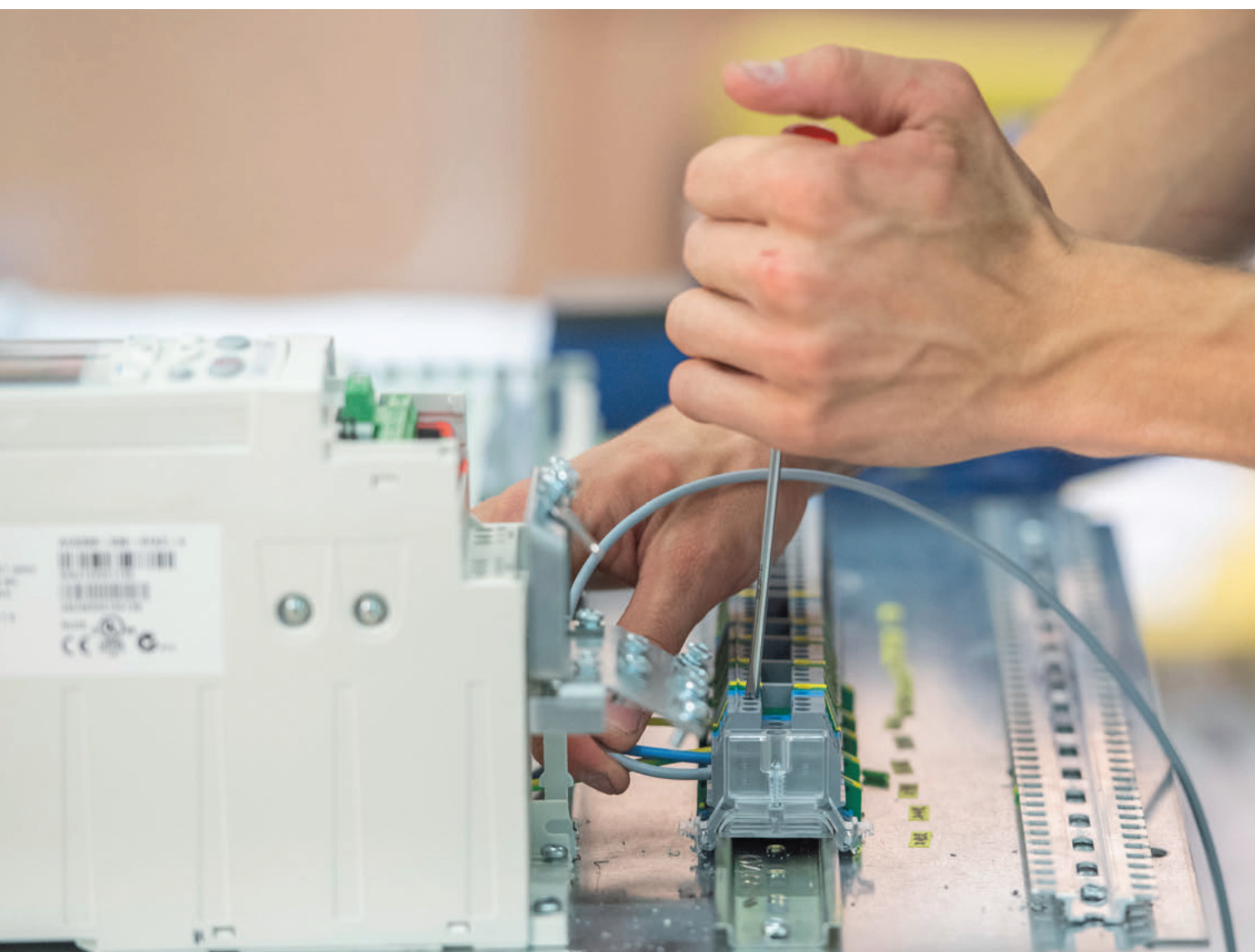
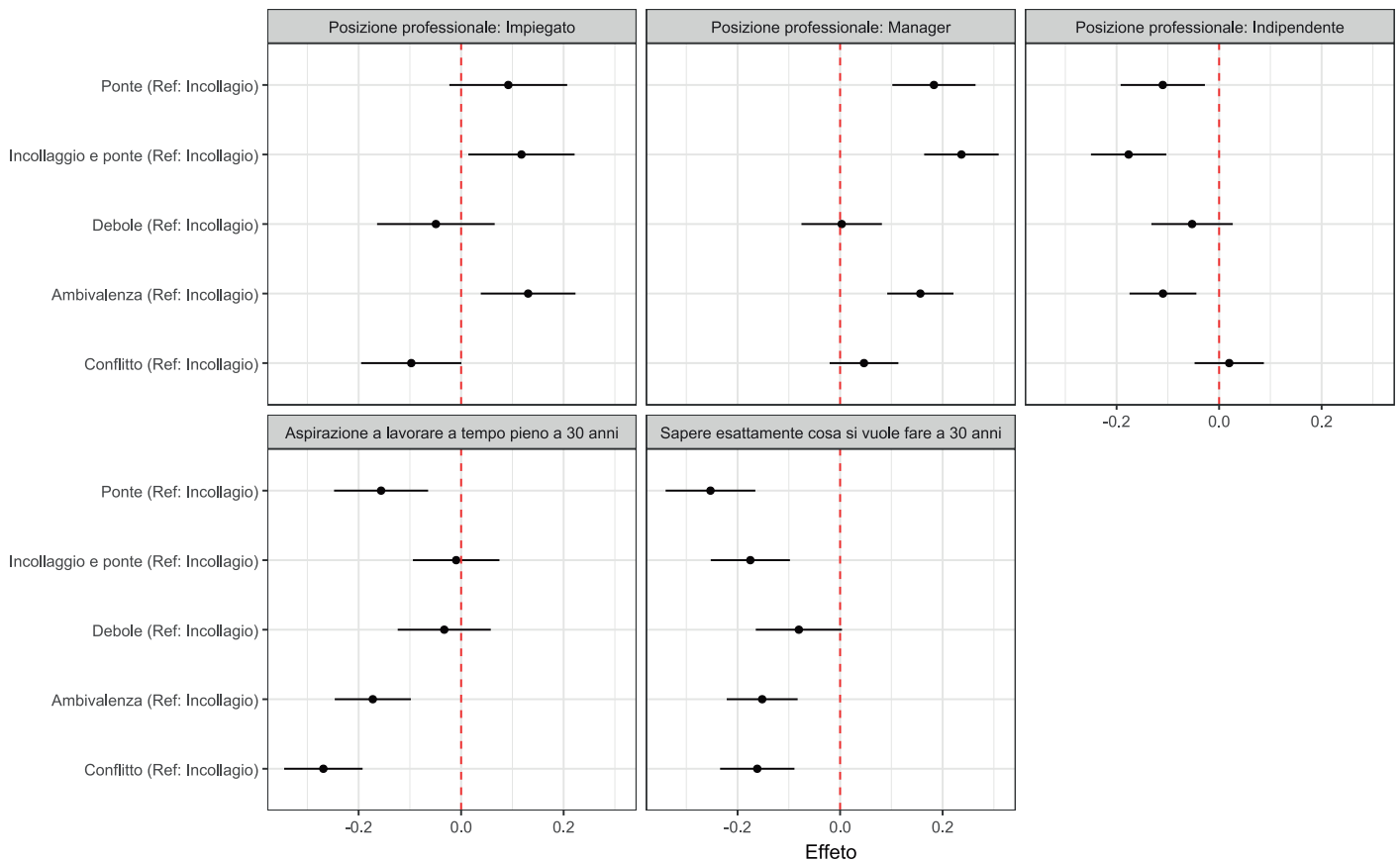


Figura 2: Modalità dei legami tra i giovani uomini e le loro aspirazioni di carriera



Nota: Risultati della regressione logistica. La linea verticale rossa segna la posizione del modello «a catena». Tutto ciò che si trova a sinistra della linea indica un effetto negativo del tipo rispetto al modello «a catena», e a destra un effetto positivo, che rende più probabile lo sviluppo dell'aspirazione professionale in questione.

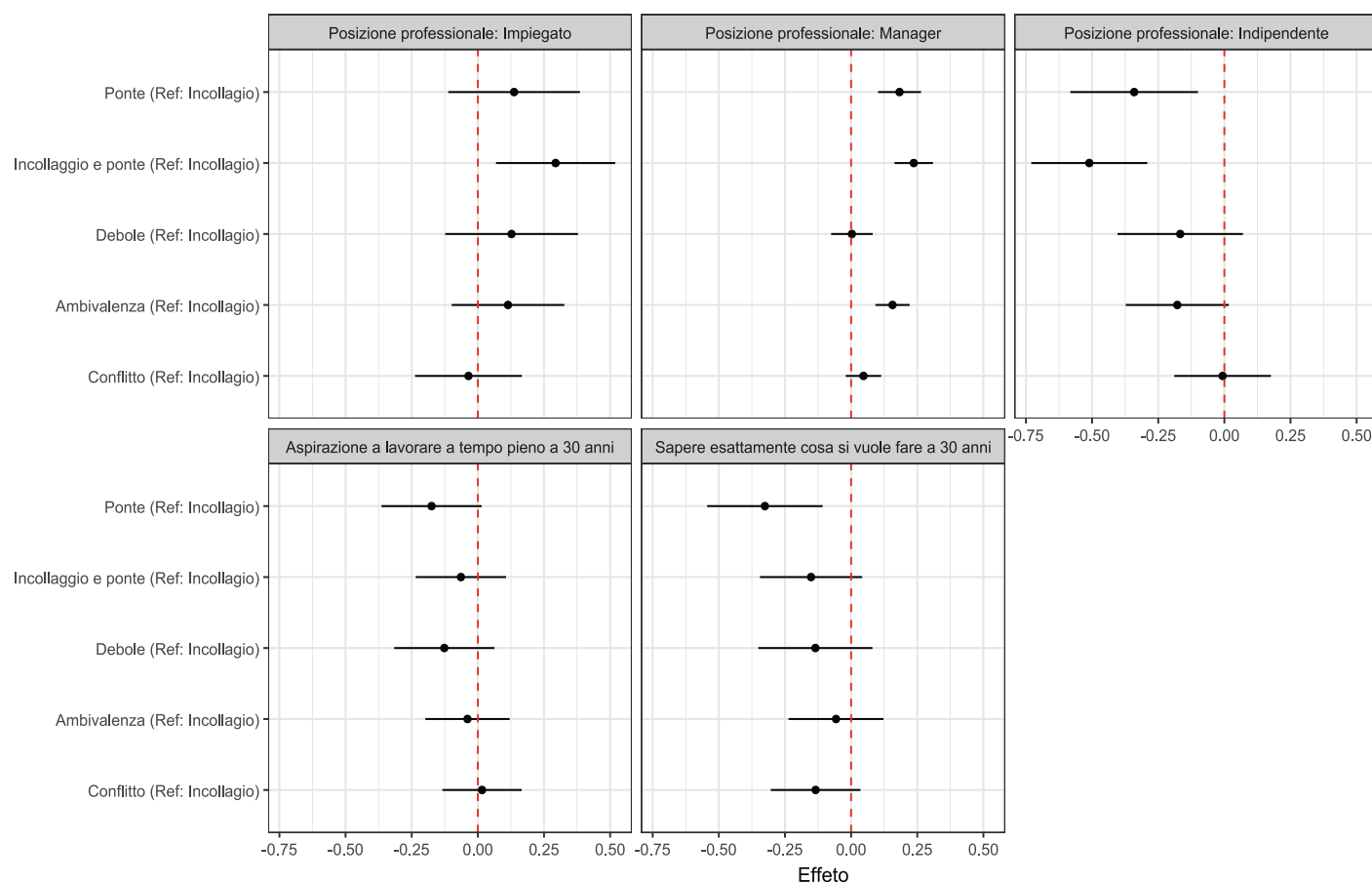
golari, il che aumenta la loro vulnerabilità in termini di relazioni. La povertà o la mancanza di istruzione dell'individuo o dei suoi genitori non è quindi compensata da contatti sociali più estesi. Al contrario, le persone in queste situazioni sono doppiamente svantaggiate dalla mancanza di contatti con gli altri. Queste dinamiche variano anche in base al genere, con le donne che tendono a segnalare contatti più frequenti e diversificati rispetto agli uomini, anche se questo risultato deve essere trattato con cautela date le differenze di campionamento tra i due generi. In sintesi, i risultati evidenziano l'importanza dei contatti in quanto costruttori e mantenitori di reti. Questi devono dare origine a pratiche di sociabilità se vogliono mantenere la loro importanza funzionale. È illusorio pensare di mantenere una rete personale senza attivarla attraverso contatti più o meno regolari, sia online che faccia a faccia.

La ricerca ha esplorato anche il ruolo delle reti personali come fonte di capitale sociale per

i giovani adulti. Desideriamo qui ricordare che con capitale sociale si intende l'insieme dei legami che possono essere mobilitati da un individuo nei momenti di bisogno (Bourdieu, 1985). L'analisi delle reti ha distinto tra capitale sociale *a catena* («*incollaggio*») e capitale sociale *a ponte*. Nel primo caso, gli individui sono circondati da membri della loro rete (o *alter*) che sono interconnessi, dando vita a un aiuto reciproco collettivo. Tuttavia, questa situazione ha un prezzo per l'individuo, poiché anche il controllo sociale esercitato su di lui è collettivo, lasciando meno spazio all'autonomia individuale. Al contrario, nel capitale sociale *a ponte*, il giovane adulto è al centro di una stella, poiché i suoi *alter* non sono collegati tra loro, mentre lui stesso è collegato, direttamente o indirettamente, a tutti. Le figure a pagina 15 qui presenti illustrano queste situazioni.

Le reti che si basano sulla famiglia d'origine, o su una forte presenza di legami intergenerazionali, sviluppano capitale sociale *a catena*

Figura 3: Modalità dei legami tra le giovani donne e le loro aspirazioni di carriera



Nota: Risultati della regressione logistica. La linea verticale rossa segna la posizione del modello «a catena». Tutto ciò che si trova a sinistra della linea indica un effetto negativo del tipo rispetto al modello «a catena», e a destra un effetto positivo, che rende più probabile lo sviluppo dell'aspirazione professionale in questione.

(«*incollaggio*») molto più frequentemente di altre, mentre quelle che sono caratterizzate da un mix di legami, tra famiglia, studi, attività professionali e persino associazioni, producono più capitale sociale *a ponte* (Widmer, 2016). L'aumento del numero di sfere di sociabilità accresce il numero di legami, ma genera anche lacune nella rete personale, dato che gli individui aumentano il numero di contesti separati in cui vengono coinvolti. Questi vuoti, che *ego*, l'individuo intervistato, è l'unico in grado di colmare, gli conferiscono un alto grado di centralità, sinonimo di maggiore autonomia, ma anche di maggiore fragilità.

La considerazione dei conflitti ha aggiunto complessità all'analisi del capitale sociale. Nella pubblicazione vengono evidenziate diverse dinamiche conflittuali insite nelle reti personali. Il modello di *capitale sociale a catena* («*incollaggio*») riguarda le reti caratterizzate da legami di sostegno, organizzate in modo denso; il

modello *a ponte* riguarda reti centralizzate intorno all'*ego*; il modello *a catena-ponte* reti che sono sia centralizzate sia contenenti sottogruppi molto densi di legami di sostegno. Oltre ai modelli che privilegiano questi due tipi di capitale sociale, altri modelli di interdipendenza sono caratterizzati dal conflitto. Nel modello *ambivalenza*, il capitale sociale, molto presente, è accompagnato da un alto livello di conflitto, mentre nel modello *conflitto*, il capitale sociale si affievolisce e i legami sono prevalentemente negativi. Per quanto riguarda il modello *a basso capitale sociale*, non c'è né sostegno né conflitto, ma solo un'assenza di legami, in gran parte generata, come abbiamo visto, dall'assenza di contatti. Il modello *ambivalenza* è più presente nelle reti in cui la famiglia è particolarmente presente, soprattutto se gli intervistati hanno basse risorse economiche o se i genitori sono separati. Il modello *conflitto* è associato allo status di studente e a una rete più amicale.

Le reti personali dei giovani rispondono a modelli di accumulo di risorse e tensioni, spesso di origine familiare, ma anche a delle logiche territoriali. Le caratteristiche geografiche e socioeconomiche dei luoghi di residenza modellano le dimensioni, la composizione, il capitale sociale e i modelli di interdipendenza delle reti personali. Il grado di urbanizzazione, la percentuale di giovani nella popolazione della comunità e il suo livello di precarietà agiscono come strutture di opportunità o vincoli che influenzano le reti personali. Ad esempio, i giovani adulti che vivono nelle aree rurali hanno generalmente reti più estese e contatti più frequenti, ma i loro *alter* sono spesso meno qualificati di quelli dei giovani che vivono nelle aree urbane.

È necessario tenere in considerazione anche la dispersione territoriale delle reti. Alcuni giovani intrattengono relazioni significative con persone che vivono al di fuori della loro regione, il che dà loro accesso a contatti al di fuori della loro cultura locale, mentre molti altri si limitano a reti territorialmente ristrette. L'internazionalizzazione delle reti è quindi tutt'altro che universale tra i giovani, il che è sorprendente visto lo sviluppo di Internet. Al contrario, la maggior parte di loro fa parte di reti molto locali. La capacità di mantenere legami geograficamente dispersi è anche fortemente legata all'integrazione sociale, poiché è associata a caratteristiche come un alto livello di istruzione (che probabilmente facilita i periodi di formazione all'estero). I luoghi di residenza sono quindi importanti, non solo come contesto materiale della vita sociale, ma anche come fattori che strutturano le opportunità di relazione. Le variazioni osservate nelle dimensioni, nella composizione e nella dispersione spaziale delle reti personali riflettono i vincoli e le risorse offerte dai territori, illustrando al contempo come questi aspetti interagiscano con le traiettorie di vita dei giovani adulti.

Infine, esistono stretti legami tra le reti personali e dimensioni che a priori sono spesso considerate altamente individuali, come il benessere, la salute, la capacità di agire e le aspirazioni di carriera. I risultati ottenuti sono notevolmente coerenti: il benessere e l'agentività sono più elevati per i giovani che hanno sviluppato reti personali incentrate sulla famiglia di origine, un orientamento che genera capitale sociale di tipo *concatenato* («*incollaggio*»).

Per quanto riguarda le aspirazioni per il futuro professionale, queste sono significativamente

influenzate dalla struttura e dalla composizione delle reti stesse. Più la rete personale è centrata sulla famiglia e produce capitale sociale *a catena* («*incollaggio*») o *a catena-ponte*, più è orientata verso una professione specifica e un impiego a tempo pieno come manager (cfr. figura 1).

È ovviamente possibile, se non probabile, che il benessere e le aspirazioni dei giovani diano origine a reti personali specifiche. Non c'è dubbio, quindi, che i giovani con alti livelli di benessere, forte agenzialità e aspirazioni specifiche abbiano maggiori probabilità di mantenere forti legami con la famiglia d'origine, e in particolare con i genitori, generando così un capitale sociale che include una dimensione *a catena*. La causalità è quindi certamente bidirezionale: l'identità personale rafforza l'orientamento della rete personale e viceversa.

In conclusione, i dati delle *ch-x* rivelano che le reti personali dei giovani in Svizzera, costituite da relazioni familiari, amicali, professionali e comunitarie, assumono forme molto diverse e generano disuguaglianze di benessere e aspirazioni diverse. Le politiche giovanili potrebbero trarre spunto da questi risultati per integrare alcune delle sue azioni, in particolare per quanto riguarda l'isolamento sociale e le difficoltà di inserimento nel mercato del lavoro. Per chi volesse saperne di più, la pubblicazione «*Réseaux Personnels des Jeunes Adultes en Suisse*» (*Reti personali dei giovani adulti in Svizzera*) descrive in dettaglio come si formano queste reti e i loro effetti. 

Bibliografia

- Bourdieu, P. (1986). The forms of capital (Die Formen des Kapitals). In J. G. Richardson (Ed.), *Handbook of theory and research for the sociology of education* (S. 241–258). New York, NY: Greenwood Press.
- Widmer, E. D. (2016). *Family configurations: A structural approach to family diversity*. London: Routledge.
<https://doi.org/10.4324/9781315581903>



CH-X-STUDIE 2026/2027

Auswirkungen der Digitalisierung auf körperliche und sportliche Aktivitäten



Esther Eustache, erste Assistentin für Statistik am Institut für Sportwissenschaften (ISSUL) der Fakultät für Sozial- und Politikwissenschaften der Universität Lausanne



Bastien Presset, erster Assistent am Institut für Sportwissenschaften (ISSUL) der Fakultät für Sozial- und Politikwissenschaften der Universität Lausanne

Körperliche und sportliche Aktivitäten spielen eine wesentliche Rolle für die Entwicklung, die Gesundheit und das Wohlbefinden junger Menschen (Malm et al., 2019). Die zunehmende Digitalisierung unserer Gesellschaft verändert diese Praktiken grundlegend, indem sie neue Nutzungsmöglichkeiten einführt. Einerseits kann sie die körperliche Aktivität einschränken, indem sie einen grossen Teil der Freizeit in Anspruch nimmt und die sitzende Lebensweise verstärkt. Andererseits kann sie die sportliche Aktivität auch fördern, indem sie neue Möglichkeiten bietet, wie den Zugang zu vernetzten Messinstrumenten, Apps zur Überwachung der körperlichen Aktivität oder auch Online-Coaching (Presset und Malatesta, 2021). Die neuen sozialen Medien spielen in dieser Dynamik ebenfalls eine bedeutende Rolle, da sie zur Verbreitung von sozialen Normen und Vorstellungen im Zusammenhang mit den körperlichen Aktivitäten beitragen. Sie tragen auch dazu bei, individuelle Praktiken sichtbar zu machen, indem sie den Online-Austausch von quantifizierten Daten wie Leistungen, Trainingsroutinen oder Gesundheitsindikatoren ermöglichen (Boldi und Rapp, 2022). Obwohl ihre Auswirkungen auf die Sportpraxis potenziell erheblich sind, sind die Auswirkungen dieser neuen Technologien nach wie vor unbekannt. Es ist daher entscheidend, diese Veränderungen besser zu verstehen, denn sie können je nach Bevölkerungsgruppe, Kontext oder betroffener Sportart unterschiedliche Formen annehmen. Soziale Ungleichheiten beim Zugang zu Sportdisziplinen und bei der Nutzung digitaler Medien können auf komplexe Weise miteinander verknüpft sein und sich je nach sozialem, kulturellem und territorialem Kontext gegenseitig verstärken oder abschwächen (Presset und Ohl, 2023). Der von der ch-x-Studie gebotene Rahmen bietet die Möglichkeit, diese Veränderungen zu analysieren und Überlegungen zur öffentlichen Politik im Bereich von Sport und Digitalisierung anzuregen.

Herausforderungen für die öffentliche Gesundheit

Die Weltgesundheitsorganisation (WHO) definiert körperliche Aktivität als «jede durch die Skelettmuskulatur erzeugte Körperbewegung, die einen Energieverbrauch erfordert». Körperliche Aktivität kann in vier Schlüsselbereiche unterteilt werden: Arbeit, Hausarbeit, Fortbewegung (mit dem Fahrrad oder zu Fuss) und Freizeit (d. h. Sport und aktive Erholung) (Guthold et al., 2018). Obwohl körperliche Aktivität und Sport häufig mit körperlicher Gesundheit in Verbindung gebracht werden, spielen sie auch eine prophylaktische Rolle in Bezug auf psychische Gesundheit und soziale Isolation (Malm et al., 2019).

Körperliche Aktivität und Bewegungsmangel sind zu zentralen Themen der Gesundheitspolitik geworden, ausgelöst durch die Prävalenz nicht übertragbarer Krankheiten und den kontinuierlichen Anstieg der Kosten im Gesundheitswesen (Mattli et al., 2014). Bewegungsmangel ist einer der wichtigsten Risikofaktoren für die Sterblichkeit im Zusammenhang mit nichtübertragbaren Krankheiten, während regelmässige körperliche Aktivität zur Senkung der Morbidität sowie zur Verbesserung der Lebensqualität und der psychischen Gesundheit beiträgt (Malm et al., 2019). Ein Erwachsener hat ein als unzureichend geltendes Bewegungspensum, wenn er die Gesundheitsempfehlungen der WHO nicht erfüllt, d. h. weniger als 150 Minuten Aktivitäten mit moderater Intensität oder weniger als 75 Minuten intensive Aktivitäten pro Woche. Laut WHO haben Menschen mit unzureichender körperlicher Aktivität ein um 20 % bis 30 % erhöhtes Sterberisiko im Vergleich zu Menschen, die ausreichend aktiv sind. In der Schweiz, wo die Gesundheitskosten steigen, kann die geringere körperliche Aktivität von Jugendlichen mittelfristig stark negative wirtschaftliche Auswirkungen haben. Umgekehrt könnten potenziell signifikante Kosteneinsparungen durch die Steigerung der körper-

lichen Aktivität erzielt werden, insbesondere durch eine aktivere Mobilität (Schwarz et al., 2023).

Die Digitalisierungsentwicklung im Sport

Die letzten beiden Jahrzehnte waren von grossen Veränderungen im Bereich der körperlichen Aktivität und des Sports geprägt. Die Digitalisierung hat sie zunehmend verändert, insbesondere durch zwei Phänomene: die Entstehung von Technologien zur Selbstvermessung und Aktivitätsverfolgung sowie die Entwicklung von sozialen Netzwerken.

Während die Frage nach der Konkurrenz zwischen körperlicher und digitaler Aktivität zunächst eine Erfassung der am Bildschirm verbrachten Gesamtzeit erfordert, wird unsere Studie auch hybride Praktiken dokumentieren, die zwischen Sport und digitalen Medien angesiedelt sind (Selbstvermessung, Online-Training, Nutzung von Podcasts, soziale Netzwerke).

Die Selbstvermessung, z. B. die Verwendung von vernetzten Uhren beim Laufen oder von Schrittzählern im Alltag, hat sich in den letzten Jahren stark ausgebreitet. Eine 2022 veröffentlichte Schweizer Studie zeigt, dass fast 20 % der 12- bis 19-Jährigen eine Smartwatch oder einen Aktivitätssensor haben, wobei diese Zahl die Selbstmessung mithilfe des Smartphones, das 99 % der Jugendlichen besitzen, nicht berücksichtigt (Külling et al., 2022). Instrumente zur Messung der körperlichen und sportlichen Aktivität, die zunehmend in das Gesundheits- und Versicherungssystem integriert

werden (z. B. Messung der eigenen Aktivität, um Prämienergünstigungen bei Zusatzversicherungen zu erhalten), wirken sich auf die Motivation, aktiv zu sein, sowie auf das Verhältnis zu sich selbst und zum Körper aus (Presset, 2023). Online-Trainings haben sich in den letzten Jahren ebenfalls stark entwickelt, insbesondere seit der Pandemie von 2019 (Lamprecht und Bürgi, 2022).

Soziale Netzwerke stellen ihrerseits die Internet-Hauptnutzungsform durch die Jugendlichen dar (Külling et al., 2022). Über deren Interaktion mit körperlicher und sportlicher Aktivität ist jedoch wenig bekannt. Sie können sich nicht nur auf die für physische Aktivitäten zur Verfügung stehende und zugeteilte Zeit auswirken, sondern auch Vorstellungen über Körper und körperliche Aktivität vermitteln – insbesondere über die damit verbundenen Körperideale – und das Selbstbild und Selbstwertgefühl beeinflussen (Klier et al., 2022). Sie ermöglichen es den Jugendlichen zu kommunizieren, sich selbst zu inszenieren und die eigenen Aktivitäten zu posten, wodurch eine vernetzte sportliche Geselligkeit entsteht, die in einigen Fällen sehr motivierend, in anderen demotivierend wirken kann.

Im Rahmen der Studie werden wir einen Überblick über diese neuen vernetzten Praktiken erstellen. Ziel ist es, ihre Verbreitung unter Jugendlichen, die häufigsten Nutzungsarten und ihre wichtigsten Auswirkungen zu bewerten. Diese deskriptive Phase, die bereits viele Erkenntnisse



liefert, wird mit den körperlichen und sportlichen Aktivitäten sowie mit der Gesundheit und dem sozialen Profil der Personen verglichen. Wir werden insbesondere versuchen, die Einflüsse von körperlicher Aktivität und digitalen Medien auf die Lebenszufriedenheit, die Entwicklung oder den Rückgang sozialer Bindungen und das Gefühl der Einsamkeit zu verstehen.

Welche Neukonfigurationen erleben wir?

Das Zusammenspiel von körperlicher Aktivität, Bewegungsmangel und Digitalisierung ist für die öffentliche Gesundheit von grosser Bedeutung, aber noch weitgehend unerforscht. Hier spielt sich eine Neukonfiguration der Praktiken körperlicher Aktivität ab, insbesondere eine potenzielle Ersetzung der traditionellen Vereinsaktivitäten durch individuellere Praktiken. Über eine einfache Abbildung der sportlichen Aktivitäten hinaus stellt sich die Frage, ob die digitalen Medien mit diesen Aktivitäten konkurrieren und das sitzende Verhalten verstärken oder ob sie im Gegenteil den Zugang zu körperlicher Aktivität begünstigen. Es ist jedoch auch möglich, dass komplexere Neukonfigurationen am Werk sind. Trotz der Bedeutung dieser Problematik wird sie häufig ohne ausreichende empirische Quellen diskutiert – eine Lücke, die unsere Studie schliessen soll.

Um vollständig zu sein, muss unser Panorama der Lebensstile, die mit körperlichen und digitalen Aktivitäten verbunden sind, auch Ungleichheiten berücksichtigen. Tatsächlich hängen Umfang und Intensität der Ausübung von körperlichen und sportlichen Aktivitäten von sozialen Determinanten ab, insbesondere vom Bildungsniveau (Lamprecht et al., 2021). Was die digitalen Praktiken betrifft, so neigen sie trotz des Versprechens der Inklusivität, das ihnen häufig zugeschrieben wird, manchmal dazu, bereits bestehende Ungleichheiten zu vergrössern (Granjon, 2009).

Die Studie wird Ungleichheiten in Bezug auf körperliche Aktivität und Digitalisierung kartografieren, insbesondere in Bezug auf den sozioökonomischen Status, das Bildungsniveau, das Geschlecht und die Sprachregionen. Verstärkt die Digitalisierung bereits bestehende Ungleichheiten in Bezug auf körperliche Aktivität und Sportpraktiken? Oder kommt es im Gegenteil zu einer Nivellierung? Durch welche Prozesse und mit welchen Folgen für die Gesundheit? Es wird darum gehen, die oben genannten Neukonfigurationen des Sports unter dem Gesichtspunkt der «digitalen Kluft» (Granjon, 2011) zu durchleuchten. Die ch-x-Studie bietet Zugang zu einer grossen Stichprobe einer Population junger Erwachsener (ca. 19 Jahre) und

stellt somit eine hervorragende Gelegenheit dar, die verschiedenen Querverbindungen zu untersuchen, die für ein tieferes Verständnis der Wechselwirkungen zwischen körperlicher und sportlicher Aktivität, digitalen Praktiken, Bewegungsmangel, Gesundheit und Ungleichheiten notwendig sind.

Stand der Arbeiten

Der Fragebogen wurde vom Forschungsteam zwischen September 2024 und März 2025 erstellt und anschliessend internen Experten zur Qualitätsverbesserung vorgelegt.

Die endgültige Fassung besteht aus sechs Teilen. Die ersten beiden Teile bewerten die Zeit, welche Jugendliche mit körperlicher und sportlicher Aktivität einerseits und mit Bildschirmarbeit andererseits verbringen. Der Umfang der körperlichen und sportlichen Aktivität – unterschieden nach intensiven und moderaten Aktivitäten – wird gemessen, um Vergleiche mit Studien zum Sport in der Schweiz sowie mit den von der WHO formulierten Empfehlungen anstellen zu können.

Der folgende Teil konzentriert sich auf Sportarten und deren Digitalisierung. Hier werden die am häufigsten ausgeübten Sportarten erfasst. In einem weiteren Schritt werden für jede Sportart Fragen gestellt, um die Rolle der Digitalisierung bei der Ausübung der Sportart zu bewerten: Nutzung von vernetzten Uhren, Verfolgung von Inhalten in sozialen Netzwerken oder Nutzung von Online-Coaching. Dieser Teil wird einen Überblick über die Praxis hybrider Aktivitäten, aber auch über sportliche Aktivitäten im Allgemeinen geben.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass die ersten drei Teile die Arten der sportlichen Aktivitäten der jungen Schweizerinnen und Schweizer aufzeigen und somit eine vorwiegend beschreibende Perspektive ermöglichen.

Der nächste Teil des Fragebogens wird sich auf die Gesundheit konzentrieren. Hier werden die wahrgenommene körperliche Gesundheit und Faktoren, die sich auf das psychische Wohlbefinden der Jugendlichen beziehen, bewertet, was Aufschluss über die Verbindung zwischen sportlichen und digitalen Praktiken und den Herausforderungen der öffentlichen Gesundheit gibt. In einem weiteren Teil werden das Selbstbild der Jugendlichen, ihr Einsamkeitsempfinden und ihre Lebenszufriedenheit untersucht. Hier geht es vor allem um die Selbstinszenierung in sozialen Netzwerken und die soziale Isolation. Im letzten Teil werden schliesslich die soziodemografische Position und die Lebenswege der Jugendlichen analysiert, um die unterschiedlichen Auswirkungen der Digitalisierung und des Sports auf diese Variablen zu erfassen. 



Effets de la digitalisation sur les activités physiques et sportives

Esther Eustache,
première assistante en
statistique à l'Institut
des Sciences du Sport
(ISSUL) de la faculté
des Sciences Sociales
et Politiques de l'Uni-
versité de Lausanne

Bastien Presset,
premier assistant à
l'Institut des Sciences
du Sport (ISSUL) de la
faculté des Sciences
Sociales et Politiques
de l'Université de
Lausanne

L'activité physique et sportive joue un rôle essentiel dans le développement, la santé et le bien-être des jeunes (Malm et al., 2019). La digitalisation croissante de notre société transforme en profondeur ces pratiques en introduisant de nouveaux usages. D'une part, elle peut limiter l'activité physique en accaparant une part importante du temps de loisir et en renforçant la sédentarité. D'autre part, elle peut aussi encourager la pratique sportive en offrant de nouvelles opportunités, comme l'accès à des outils de mesure connectés, des applications de suivi de l'activité physique ou encore du coaching en ligne (Presset et Malatesta, 2021). Les nouveaux médias sociaux jouent aussi un rôle significatif dans ces dynamiques, en contribuant à la diffusion de normes sociales et de représentations liées à l'activité physique. Ils participent également à la mise en visibilité des pratiques individuelles, en permettant le partage en ligne de données quantifiées telles que les performances, les routines d'entraînement ou les indicateurs de santé (Boldi et Rapp, 2022). Bien que leurs impacts sur les pratiques sportives soient potentiellement importants, les effets de ces nouvelles technologies demeurent méconnus. Il est d'autant plus crucial de mieux comprendre ces transformations qu'elles peuvent prendre différentes formes en fonction des populations, des contextes, ou des sports concernés. Des inégalités sociales dans l'accès aux pratiques sportives et dans les usages du digital peuvent ainsi s'articuler de manière complexe, se renforçant mutuellement ou, au contraire, s'atténuant en fonction des contextes sociaux, culturels et territoriaux (Presset et Ohl, 2023). Le cadre fourni par l'enquête ch-x offre l'opportunité d'analyser ces transformations et d'alimenter les réflexions autour des politiques publiques en matière de sport et de digitalisation.

Activités physiques et sportives, enjeux de santé publique

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit l'activité physique comme « tout mouvement corporel produit par les muscles squelettiques qui

requiert une dépense d'énergie ». L'activité physique peut être incluse dans quatre domaines clés : le travail, les tâches ménagères, les déplacements (à vélo ou à pied) et les loisirs (i.e. le sport et les activités récréatives actives) (Guthold et al., 2018). Si l'activité physique et le sport sont souvent associés à la santé physique, ils jouent aussi un rôle prophylactique en matière de santé mentale et d'isolement social (Malm et al., 2019). L'activité physique et sportive ainsi que la sédentarité sont devenues des sujets centraux dans les politiques de santé publique, catalysés par la prévalence des maladies non-transmissibles et l'augmentation continue des coûts de la santé (Mattli et al., 2014). La sédentarité constitue l'un des principaux facteurs de risque de mortalité associés aux maladies non transmissibles, tandis que la pratique régulière d'une activité physique contribue à la réduction de la morbidité, ainsi qu'à l'amélioration de la qualité de vie et de la santé psychologique (Malm et al., 2019). Un adulte a un volume d'activité physique considéré comme insuffisant lorsqu'il ne respecte pas les recommandations de l'OMS en matière de santé, i.e. moins de 150 minutes d'activités à intensité modérée ou moins de 75 minutes d'activités intenses par semaine.

D'après l'OMS, les personnes ayant une activité physique insuffisante ont un risque de décès majoré de 20% à 30% par rapport à celles qui sont suffisamment actives. Dans le contexte suisse où les coûts de la santé augmentent, la baisse de l'activité physique des jeunes peut avoir des répercussions économiques très négatives à moyen terme. À l'inverse, des économies potentiellement significatives pourraient être réalisées grâce à l'augmentation de l'activité physique, notamment par une mobilité plus active (Schwarz et al., 2023).

Le développement de la digitalisation du sport

Les deux dernières décennies ont été marquées par des changements importants relativement à l'activité physique et sportive. Elle s'est en effet

progressivement vue transformée par la digitalisation, notamment via deux phénomènes : le développement de technologies de mesure de soi et de suivi des activités, et des réseaux sociaux.

Si la question de la concurrence entre activité physique et digitale nécessite d'évaluer le volume global passé derrière les écrans dans un premier temps, notre étude documentera aussi des pratiques hybrides, à cheval entre le sport et le digital (automesure, entraînements en ligne, utilisation de podcasts, réseaux sociaux).

L'automesure de soi, par exemple l'utilisation de montres connectées lors de séances de course à pied ou de podomètres dans la vie quotidienne, s'est largement développée ces dernières années. Une étude suisse publiée en 2022 révèle que presque 20 % des jeunes de 12 à 19 ans possèdent une smartwatch ou un capteur d'activité, un chiffre qui ne prend pas en compte l'automesure à l'aide du Smartphone, possédé par 99 % des jeunes (Külling et al., 2022). De plus en plus présents au sein du système de santé et d'assurance (exemple : mesurer son activité pour obtenir des réductions de primes d'assurance complémentaire), les outils de mesure de l'activité physique et sportive im-

pactent la motivation à être actif·ve, ainsi que le rapport à soi et au corps (Presset, 2023). Les entraînements en ligne se sont également largement développés ces dernières années, notamment depuis la pandémie de 2019 (Lamprecht et Bürgi, 2022).

De leur côté, les réseaux sociaux constituent le principal usage d'Internet pour les jeunes (Külling et al., 2022). On en sait néanmoins peu sur leurs interactions avec l'activité physique et sportive. S'ils peuvent avoir un impact sur le temps disponible et alloué aux activités physiques, ils véhiculent aussi des représentations sur les corps et l'activité physique, notamment sur les idéaux corporels associés, et peuvent affecter l'image et l'estime de soi (Klier et al., 2022). Ils permettent également aux jeunes de communiquer, de se mettre en scène, et de poster leurs activités, générant ainsi une sociabilité sportive connectée qui peut être très motivante dans certains cas, et démotivante dans d'autres.

Dans le cadre de l'étude, nous dresserons un panorama de ces nouvelles pratiques connectées. L'objectif est d'évaluer leur taux de pénétration auprès des jeunes, les types d'utilisation les plus fréquents, ainsi que leurs impacts principaux. Cette



étape descriptive, déjà riche en enseignements, sera croisée avec les activités physiques et sportives, ainsi qu'avec la santé et le profil social des individus. Nous chercherons particulièrement à comprendre les influences de l'activité physique et du digital sur la satisfaction de vie, le développement ou la raréfaction des liens sociaux ainsi que sur le sentiment de solitude.

À quelles reconfigurations assistons-nous ?

L'articulation entre activité physique, sédentarité et digitalisation revêt donc une importance majeure en matière de santé publique, mais reste très peu explorée. Il s'y joue une reconfiguration des pratiques d'activité physique, notamment un potentiel remplacement des activités associatives traditionnelles en club par des pratiques plus individuelles. Au-delà d'une simple cartographie des pratiques sportives, la question se pose de savoir si le digital tend à rivaliser avec ces activités et à augmenter les comportements sédentaires ou si, au contraire, il facilite l'accès à l'activité physique. Cependant, il est possible que des reconfigurations plus complexes soient à l'œuvre. Malgré l'importance de cette problématique, elle reste fréquemment débattue sans bénéficier de sources empiriques suffisantes, une lacune que notre étude vise à combler.

Pour être complet, notre panorama des styles de vie liés aux activités physiques et numériques doit prendre en compte les inégalités. En effet, le volume et l'intensité de pratique d'activités physiques et sportives dépendent de déterminants sociaux, en particulier du niveau de formation (Lamprecht et al., 2021). Quant aux pratiques digitales, malgré la promesse d'inclusivité qui leur est souvent attribuée, elles ont parfois tendance à creuser les inégalités préexistantes (Granjon, 2009).

L'étude permettra de cartographier les inégalités en matière d'activité physique et de digital, notamment en relation avec le niveau socioéconomique, le niveau de formation, le genre et les régions linguistiques. La digitalisation a-t-elle pour effet de renforcer des inégalités déjà existantes en matière d'activité physique et de pratiques sportives ? Ou assiste-t-on au contraire à un nivellement ? Par quels processus et avec quelles conséquences en matière de santé ? Il s'agira de passer les reconfigurations du sport susmentionnées au crible de la « fracture numérique » (Granjon, 2011). L'étude ch-x donne accès à un large échantillon d'une population de jeunes

adultes (env. 19 ans) et représente donc une excellente opportunité d'étudier les divers croisements nécessaires à une compréhension approfondie des interactions entre l'activité physique et sportive, les pratiques digitales, la sédentarité, la santé et les inégalités.

État d'avancement des travaux

Le questionnaire, qui sera diffusé en 2026, a été élaboré par l'équipe de recherche entre septembre 2024 et mars 2025, puis soumis à des expert-es internes afin d'en améliorer la qualité.

Sa version finale comporte six volets. Les deux premiers volets permettent d'évaluer le temps que les jeunes passent à faire de l'activité physique et sportive d'un côté, et à visionner des écrans de l'autre. Le volume d'activité physique et sportive, différencié entre activités intenses et modérées, est mesuré de manière à pouvoir effectuer des comparaisons avec les études menées sur le sport en Suisse, ainsi qu'avec les recommandations formulées par l'OMS.

Le volet suivant est axé sur les pratiques sportives et leur digitalisation. Ici, les sports pratiqués les plus fréquemment sont renseignés. Dans un second temps, pour chaque sport, des questions permettent d'évaluer le rôle que joue le digital dans leur pratique : utilisation de montres connectées, suivi de contenus sur les réseaux sociaux, ou encore utilisation de coaching en ligne. Ce volet permettra de dresser un panorama des pratiques d'activités hybrides, mais aussi plus globalement des activités sportives.

Pour résumer, les trois premiers volets renseigneront les types de pratiques des jeunes suisse-sses, permettant ainsi une perspective principalement descriptive.

Le volet suivant du questionnaire se focalisera sur la santé. Il permettra d'évaluer la santé physique perçue et des facteurs renvoyant au bien-être mental des jeunes, donnant ainsi des indications sur le lien entre pratiques sportives et digitales et enjeux de santé publique. Viendra ensuite un volet visant à renseigner l'image de soi des jeunes, leur sentiment de solitude, ainsi que leur satisfaction de vie. Ici, ce sont notamment des enjeux relatifs à la mise en scène de soi sur les réseaux sociaux ainsi qu'à l'isolement social qui seront en trame de fond. Enfin, la dernière partie analysera la position sociodémographique ainsi que les trajectoires de vie des jeunes, dans le but de cartographier les effets différenciés que peuvent exercer la digitalisation et le sport en fonction de ces variables. 

Équipe responsable du projet

- **Bastien Presset**, dr.ès sciences, est premier assistant à l'Institut des Sciences du Sport (ISSUL) de la faculté des Sciences Sociales et Politiques de l'Université de Lausanne. Sa thèse porte sur les mesures numériques de l'activité physique dans les assurances de santé et a été distinguée par un prix d'excellence de la faculté (UNIL). Ses travaux se concentrent sur les enjeux d'inégalités digitales et l'automesure. Il possède une solide expérience en tant que consultant académique relativement aux politiques publiques en matière de sport et de santé.
- **Esther Eustache**, dr.ès sciences, est première assistante en statistique à l'ISSUL. Sa thèse porte sur la thématique du traitement des non-réponses dans les sondages et a été distinguée par le prix d'excellence Léon du Pasquier (UNINE). Actuellement, elle travaille sur différents projets en statistique appliquée aux sciences du sport. Également sportive de haut niveau en trail, elle utilise quotidiennement le digital dans la planification et le suivi de sa pratique sportive.
- **Fabienne Crettaz von Roten**, dr.ès sciences, est professeure titulaire de statistique à l'ISSUL. Elle a participé à l'élaboration et l'analyse de nombreuses enquêtes nationales et internationales en sociologie des sciences, telles que les Eurobaromètres Science et Technologie. Ses recherches portent également sur la psychologie du sport et le dopage.
- **Fabien Ohl**, dr. en sociologie, est professeur ordinaire à l'ISSUL. Ses recherches portent principalement sur la culture sportive, en particulier sur la consommation sportive, la médiatisation du sport et le journalisme sportif, les organisations sportives et le dopage.
- **Olivier Glassey**, dr.ès sciences, est maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des Sciences Sociales de l'Université de Lausanne. Ses travaux se focalisent sur la sociologie des usages émergents des outils numériques (réseaux sociaux, algorithmes, IA, jeux vidéo, etc.) ainsi que sur les pratiques, les normes et les cultures associées à ces usages chez les jeunes.

Références

- Boldi, A. et Rapp, A. (2022). Quantifying the Body: Body Image, Body Awareness and Self-Tracking Technologies. In Wac, K. et Wulfovich, S., éditeurs: *Quantifying Quality of Life: Incorporating Daily Life into Medicine*, pages 189–207. Springer International Publishing, Cham.
- Granjon, F. (2009). Inégalités numériques et reconnaissance sociale. Des usages populaires de l'informatique connectée. *Les cahiers du numérique*, 5.
- Guthold, R., Stevens, G. A., Riley, L. M. et Bull, F. C. (2018). Worldwide Trends in Insufficient Physical Activity from 2001 to 2016: a Pooled Analysis of 358 Population-Based Surveys with 1.9 million Participants. *The Lancet Global Health*, 6(10): e1077–e1086.
- Klier, K., Rommerskirchen, T. et Brixius, K. (2022). #fit-spiration: a Comparison of the Sport-Related Social Media Usage and its Impact on Body Image in Young Adults. *BMC Psychology*, 10(1): 320.
- Külling, C., Waller, G., Suter, L., Willemse, I., Bernath, J., Skirgaila, P., Streule, P. et Süss, D. (2022). *JAMES: Jugend, Aktivitäten, Medien-Erhebung Schweiz*. Publisher: Zurich: Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.
- Lamprecht, M., Bürgi, R., Gebert, A. et Stamm, H. (2021). *Sport Schweiz 2020, Kinder- und Jugendbericht*. Rapport technique, Schweizer Sportobservatorium.
- Lamprecht, M., Bürgi, R. (2022). *Sport Suisse light 2022 : Conséquences du coronavirus sur les habitudes en matière d'activité physique et sportive de la population*. Schweizer Sportobservatorium.
- Malm, C., Jakobsson, J. et Isaksson, A. (2019). Physical Activity and Sports—Real Health Benefits: A Review with Insight into the Public Health of Sweden. *Sports*, 7(5): 127. Publisher : MDPI AG.
- Mattli, R., Hess, S., Maurer, M., Eichler, K., Pletscher, M. et Wierser, S. (2014). *Kosten der körperlichen Inaktivität in der Schweiz*. Rapport technique 13.006624 / 204.0001 / -1179.
- Presset, B. et Malatesta, D. (2021). *Je bouge... connecté-e : Mesurer son activité physique grâce aux technologies numériques*. Planète santé.
- Presset, B. (2023). *Configuring Selves through Design : a Critical Study of Self-Tracking Practices and Digital Inequalities in Health Insurance*. Lausanne, Switzerland : University of Lausanne.
- Presset, B. et Ohl, F. (2023). The Social Grounds of Self-Tracking in Insurance: A Mixed-Method Approach to Adoption and Use. *DIGITAL HEALTH*, 9:205520762311807. Publisher: SAGE Publications.
- Schwarz, E., Leroutier, M., De Nazelle, A., Quirion, P. et Jean, K. (2023). The Untapped Health and Climate Potential of Cycling in France: a National Assessment from Individual Travel Data. *Public and Global Health*.

i INCHIESTA CH-X 2026/2027

Effetti della digitalizzazione sull'attività fisica e sullo sport

Esther Eustache, prima assistente di statistica presso l'Istituto di Scienze dello Sport (ISSUL) della Facoltà di Scienze Sociali e Politiche dell'Università di Losanna

Bastien Presset, primo assistente presso l'Istituto di Scienze dello Sport (ISSUL) della Facoltà di Scienze Sociali e Politiche dell'Università di Losanna

L'attività fisica e lo sport svolgono un ruolo essenziale per lo sviluppo, la salute e il benessere dei giovani (Malm et al., 2019). La crescente digitalizzazione della nostra società sta trasformando profondamente queste pratiche introducendo nuovi usi. Da un lato, può limitare l'attività fisica, occupando gran parte del tempo libero e aumentando la sedentarietà. Dall'altro, può anche incoraggiare l'attività sportiva offrendo nuove opportunità, come l'accesso a strumenti di misurazione connessi, applicazioni per il monitoraggio dell'attività fisica e coaching online (Presset e Malatesta, 2021). Anche i nuovi social media svolgono un ruolo significativo in queste dinamiche, contribuendo alla diffusione di norme e rappresentazioni sociali legate all'attività fisica. Inoltre, contribuiscono a rendere più visibili le pratiche individuali, consentendo di condividere online dati quantificati come prestazioni, routine di allenamento e indicatori di salute (Boldi e Rapp, 2022). Sebbene il loro impatto sulle pratiche sportive sia potenzialmente

significativo, gli effetti di queste nuove tecnologie restano poco conosciuti. È ancora più importante comprendere meglio queste trasformazioni, poiché possono assumere forme diverse a seconda delle popolazioni, dei contesti e degli sport interessati. Le disuguaglianze sociali nell'accesso alle attività sportive e nell'uso delle tecnologie digitali possono quindi essere collegate in modo complesso, rafforzandosi reciprocamente o, al contrario, attenuandosi a seconda dei contesti sociali, culturali e territoriali (Presset e Ohl, 2023). Il quadro fornito dall'indagine ch-x offre l'opportunità di analizzare queste trasformazioni e di fornire spunti di riflessione per le politiche pubbliche in materia di sport e digitalizzazione.

Attività fisica e sport, questioni di salute pubblica

L'Organizzazione Mondiale della Sanità (OMS) definisce l'attività fisica come «qualsiasi movimento corporeo prodotto dai muscoli scheletri-



ci che richiede un dispendio di energia». L'attività fisica può essere inclusa in quattro aree chiave: lavoro, attività domestiche, spostamenti (in bicicletta o a piedi) e tempo libero (cioè sport e attività ricreative attive) (Guthold et al., 2018). Sebbene l'attività fisica e lo sport siano spesso associati alla salute fisica, svolgono anche un ruolo profilattico in termini di salute mentale e isolamento sociale (Malm et al., 2019).

L'attività fisica, lo sport e gli stili di vita sedentari sono diventati temi centrali nelle politiche di salute pubblica, spinti dalla prevalenza di malattie non trasmissibili e dal continuo aumento dei costi sanitari (Mattli et al., 2014). Uno stile di vita sedentario è uno dei principali fattori di rischio per la mortalità associata alle malattie non trasmissibili, mentre una regolare attività fisica contribuisce a ridurre la morbidità e a migliorare la qualità della vita e la salute psicologica (Malm et al., 2019). Si ritiene che un adulto abbia un volume di attività fisica insufficiente se non soddisfa le raccomandazioni sanitarie dell'OMS, ossia meno di 150 minuti di attività a intensità moderata o meno di 75 minuti di attività intensa a settimana. Secondo l'OMS, le persone non sufficientemente attive fisicamente hanno un rischio di morte superiore del 20% a 30% rispetto a quelle sufficientemente attive. In Svizzera, dove i costi sanitari sono in aumento, una riduzione dell'attività fisica tra i giovani potrebbe avere ripercussioni economiche molto negative nel medio termine. Al contrario, si potrebbero ottenere risparmi potenzialmente signi-

ficativi aumentando l'attività fisica, in particolare attraverso una mobilità più attiva (Schwarz et al., 2023).

Lo sviluppo dello sport digitale

Gli ultimi due decenni sono stati segnati da grandi cambiamenti nell'attività fisica e nello sport. L'attività fisica e lo sport sono stati progressivamente trasformati dalla digitalizzazione, in particolare attraverso due fenomeni: lo sviluppo di tecnologie per la misurazione del sé e il monitoraggio delle attività e le reti sociali, che non mancano di interagire visto il successo dei social network dedicati alla misurazione del sé, come Strava.

Mentre la questione della competizione tra attività fisica e digitale ci impone di valutare in primo luogo il tempo complessivo trascorso dietro gli schermi, il nostro studio documenterà anche le pratiche ibride, a cavallo tra sport e digitale (automisurazione, allenamento online, uso di podcast, social network).

L'automisurazione, ad esempio l'uso di orologi connessi durante le sessioni di corsa o di contapassi nella vita quotidiana, si è sviluppata notevolmente negli ultimi anni. Uno studio svizzero pubblicato nel 2022 ha rivelato che quasi il 20% dei giovani di età compresa tra i 12 e i 19 anni possiede uno smartwatch o un sensore di attività, una cifra che non tiene conto dell'automisurazione tramite smartphone, posseduto dal 99% dei giovani (Külling et al., 2022). Sempre più presenti nel sistema sanitario e assicurativo (ad esempio per misurare l'attività per ottenere riduzioni sui premi delle assicurazioni complementari), gli strumenti di misurazione dell'attività fisica e dello sport hanno un impatto sulla motivazione ad essere attivi, nonché sul rapporto con noi stessi e con il nostro corpo (Presset, 2023). Anche la formazione online si è sviluppata notevolmente negli ultimi anni, in particolare dopo la pandemia del 2019 (Lamprecht e Bürgi, 2022).

Da parte loro, i social network rappresentano l'uso principale di Internet per i giovani (Külling et al., 2022). Tuttavia, si sa poco della loro interazione con l'attività fisica e lo sport. Se da un lato possono avere un impatto sul tempo disponibile e dedicato alle attività fisiche, dall'altro veicolano rappresentazioni del corpo e dell'attività fisica, in particolare gli ideali corporei associati, e possono influenzare l'immagine di sé e l'autostima (Klier et al., 2022). Inoltre, consentono ai giovani di comunicare, presentarsi e postare le loro attività, generando così una socie-



volezza sportiva connessa che può essere altamente motivante in alcuni casi e demotivante in altri.

Nell'ambito dello studio, forniremo una panoramica di queste nuove pratiche connesse. L'obiettivo è valutare il loro tasso di penetrazione tra i giovani, i tipi di utilizzo più frequenti e i loro principali impatti. Questa fase descrittiva, già ricca di informazioni, sarà incrociata con le attività fisiche e sportive, nonché con la salute e il profilo sociale degli individui. In particolare, cercheremo di capire l'influenza dell'attività fisica e della tecnologia digitale sulla soddisfazione di vita, sullo sviluppo o sul declino dei legami sociali e sul senso di solitudine.

A quali riconfigurazioni stiamo assistendo?

Il rapporto tra attività fisica, stile di vita sedentario e tecnologia digitale è quindi di grande importanza in termini di salute pubblica, ma rimane in gran parte inesplorato. Le pratiche dell'attività fisica si stanno riconfigurando: le tradizionali attività di club vengono sostituite da attività più individuali. Al di là di una semplice mappatura delle pratiche sportive, ci si chiede se la tecnologia digitale tenda a competere con queste attività e ad aumentare i comportamenti sedentari o se, al contrario, faciliti l'accesso all'attività fisica. Tuttavia, è possibile che siano all'opera riconfigurazioni più complesse. Nonostante l'importanza di questo tema, esso rimane spesso dibattuto senza il beneficio di sufficienti fonti empiriche, una lacuna che il nostro studio si propone di colmare.

Per essere completa, la nostra panoramica sugli stili di vita legati alle attività fisiche e digitali deve tenere conto delle disuguaglianze. Il volume e l'intensità dell'attività fisica e sportiva dipendono da determinanti sociali, in particolare dal livello di istruzione (Lamprecht et al., 2021). Per quanto riguarda le pratiche digitali, nonostante la promessa di inclusività che spesso viene loro attribuita, a volte tendono a esacerbare le disuguaglianze preesistenti (Granjon, 2009).

Lo studio mapperà le disuguaglianze nell'attività fisica e nelle pratiche digitali, in particolare in relazione al livello socio-economico, al livello di istruzione, al genere e alle regioni linguistiche. La digitalizzazione ha l'effetto di rafforzare le disuguaglianze esistenti nell'attività fisica e nelle attività sportive? O, al contrario, stiamo assistendo a un livellamento? Quali sono i processi coinvolti e quali le conseguenze per la

salute? L'obiettivo è esaminare le suddette riconfigurazioni dello sport al microscopio del «digital divide» (Granjon, 2011). Lo studio ch-x fornisce l'accesso a un ampio campione di giovani adulti (ca. 19 anni) e rappresenta quindi un'eccellente opportunità per studiare le varie intersezioni necessarie per una comprensione approfondita delle interazioni tra attività fisica e sport, pratiche digitali, stili di vita sedentari, salute e disuguaglianze.

Stato dei lavori

Il questionario è stato elaborato dal team di ricerca tra settembre 2024 e marzo 2025, quindi sottoposto a esperti interni per migliorarne la qualità. La versione finale è composta da sei sezioni. Le prime due sezioni valutano la quantità di tempo che i giovani trascorrono facendo attività fisica e sport, da un lato, e guardando gli schermi, dall'altro. Viene misurato il volume di attività fisica e sportiva, differenziato tra attività intensa e moderata, in modo da poter fare confronti con gli studi condotti sullo sport in Svizzera e con le raccomandazioni formulate dall'OMS.

La sezione successiva si concentra sulle pratiche sportive e sulla loro digitalizzazione. Qui vengono indicati gli sport più praticati. Poi, per ogni sport, vengono poste delle domande per valutare il ruolo svolto dalla tecnologia digitale nella sua pratica: uso di orologi connessi, monitoraggio dei contenuti sui social network o uso di coaching online. Questa sezione fornirà una panoramica delle attività ibride e delle attività sportive in generale.

In sintesi, le prime tre sezioni forniranno informazioni sui tipi di attività praticate dai giovani svizzeri, dando una prospettiva principalmente descrittiva.

La sezione successiva del questionario si concentrerà sulla salute. Verrà valutata la salute fisica percepita dai giovani e i fattori relativi al loro benessere mentale, fornendo così un'indicazione del legame tra le pratiche sportive e digitali e i problemi di salute pubblica. Seguirà una sezione dedicata all'immagine di sé, al senso di solitudine e alla soddisfazione di vita dei giovani. Lo sfondo sarà costituito da questioni relative all'autopresentazione sui social network e all'isolamento sociale. Infine, l'ultima parte analizzerà la posizione sociodemografica e le traiettorie di vita dei giovani, con l'obiettivo di mappare gli effetti differenziati che la digitalizzazione e lo sport possono avere in funzione di queste variabili.



YASS 4

Befragungszyklus im Zeichen der Solidität



Luca Bertossa,
wissenschaftlicher
Leiter Eidgenössische
Jugendbefragungen
ch-x

Der vierte Zyklus der YASS-Befragung (Young Adult Survey Switzerland), die von den ch-x durchgeführt und alle zwei Jahre in den sechs eidgenössischen Rekrutierungszentren wiederholt wird, verläuft planmässig und ohne besondere Schwierigkeiten. Die Datenerhebungsphase wird Mitte Dezember 2025 abgeschlossen sein, weshalb eine Gesamtbilanz zum jetzigen Zeitpunkt verfrüht wäre: Die verfügbaren Daten wurden noch nicht systematisch bereinigt, und die bisher durchgeführten Analysen haben rein explorativen Charakter.

Einheitlicher Fragebogen: Vorteile und kritische Punkte

Eine wesentliche Änderung dieser vierten Ausgabe betrifft die Struktur des Fragebogens. Nach drei modular aufgebauten Zyklen – mit einem gemeinsamen Mittelteil und drei unterschiedlichen Vertiefungsbereichen (Sport und Gesundheit; Politik und Staatsbürgerschaft; Bildung und Beruf) – hat man sich für die laufende Befragung für einen einheitlichen Fragebogen entschieden, der für alle Teilnehmenden gleich ausgestaltet ist.

Der neue Ansatz ermöglicht es, für jede Frage eine identische Anzahl von Antworten zu erhalten, was Vergleiche und Querschnittsanalysen vereinfacht. Allerdings hat die damit verbundene Verlängerung der benötigten Ausfüllzeit zu praktischen Schwierigkeiten geführt: In mehreren Rekrutierungszentren konnten einige Jugendliche den Fragebogen nicht vollständig ausfüllen. Die Erfahrung scheint darauf hinzudeuten, dass diese methodische Entscheidung für die nächsten Zyklen überdacht werden muss.

Teilnahme von Frauen: stabile Daten

Seit 2021 wurde die Stichprobe der Frauen schrittweise erweitert, sodass ab 2023 jährlich rund 12 000 junge Frauen kontaktiert werden, was einem Drit-

tel der weiblichen Bevölkerung der beobachteten Altersgruppe entspricht.

Die Datenerhebung erfolgt über einen Zeitraum von etwa fünf Monaten (Januar/Februar bis Juni/Juli), und die Rücklaufquote bleibt stabil bei etwas über 40%. Auch im Jahre 2025 bestätigt der Anteil der ausgefüllten Fragebögen (41%) diesen Trend und gewährleistet eine breite repräsentative Datenbasis.

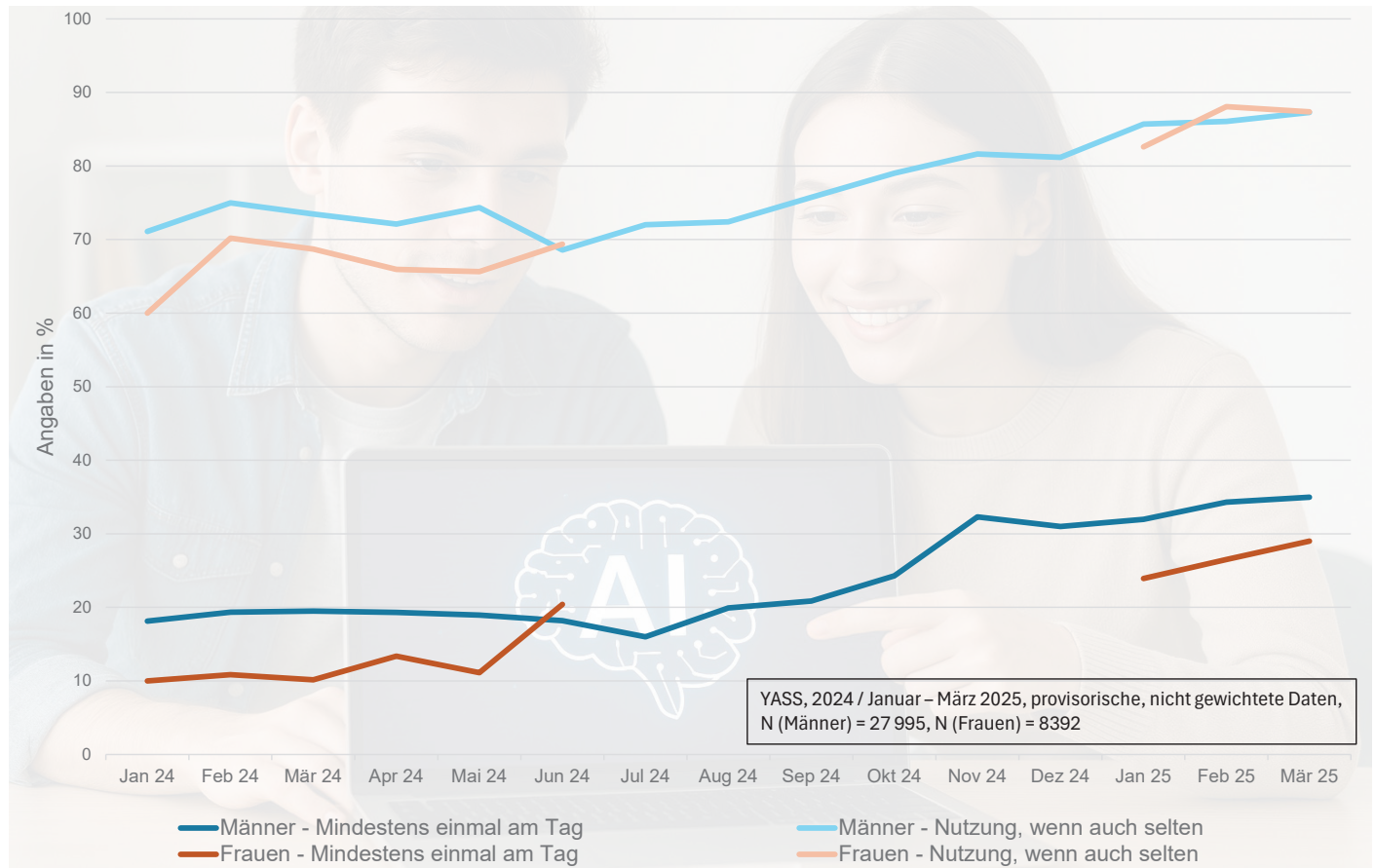
Aktualität und Grenzen der Fragen: der Fall der künstlichen Intelligenz

Im Rahmen von YASS bezieht sich ein Fragenblock auf die allgemeinen Mediengewohnheiten junger Erwachsener und insbesondere auf die Nutzung der verschiedenen Funktionen, die das Internet bietet. Zum ersten Mal wurde eine Frage zur Nutzung künstlicher Intelligenz (KI) gestellt, einem Thema, das im Leben der Menschen immer mehr an Bedeutung gewinnt.

Die gemachte Erfahrung zeigt jedoch die Grenzen hinsichtlich der Einbeziehung von Fragen, die zu sehr mit aktuellen Themen verbunden sind, in eine Langzeitstudie auf: Im Jahr 2023, als der Fragebogen erstellt wurde, war KI vor allem ein Diskussionsthema; ab 2024 hingegen hielt sie rasch Einzug in den Alltag junger Erwachsener und verlor somit ihren Aktualitätscharakter. Sieht man über diese «technische» Bemerkung hinweg, zeigen die ersten Daten interessante Aspekte.

Die Entwicklung des Nutzerinnen- und Nutzeranteils von Monat zu Monat zeigt einmal mehr, wie schnell junge Erwachsene Neues aufnehmen. Seit Januar 2024 ist bei beiden Geschlechtern ein stetiger Anstieg der Zahl junger Menschen zu beobachten, die KI-Programme nutzen. Dieser Anstieg betrifft sowohl diejenigen, die angeben, KI-Programme gelegentlich zu nutzen, als auch diejenigen, die angeben, sie täglich zu nutzen (vgl. Abb. 1). Die Zahl der Nutzerinnen und Nutzer ist

Abbildung 1: Häufigkeit der Benutzung von KI-Programmen (bspw. ChatGPT oder DeepL Write) nach Geschlecht



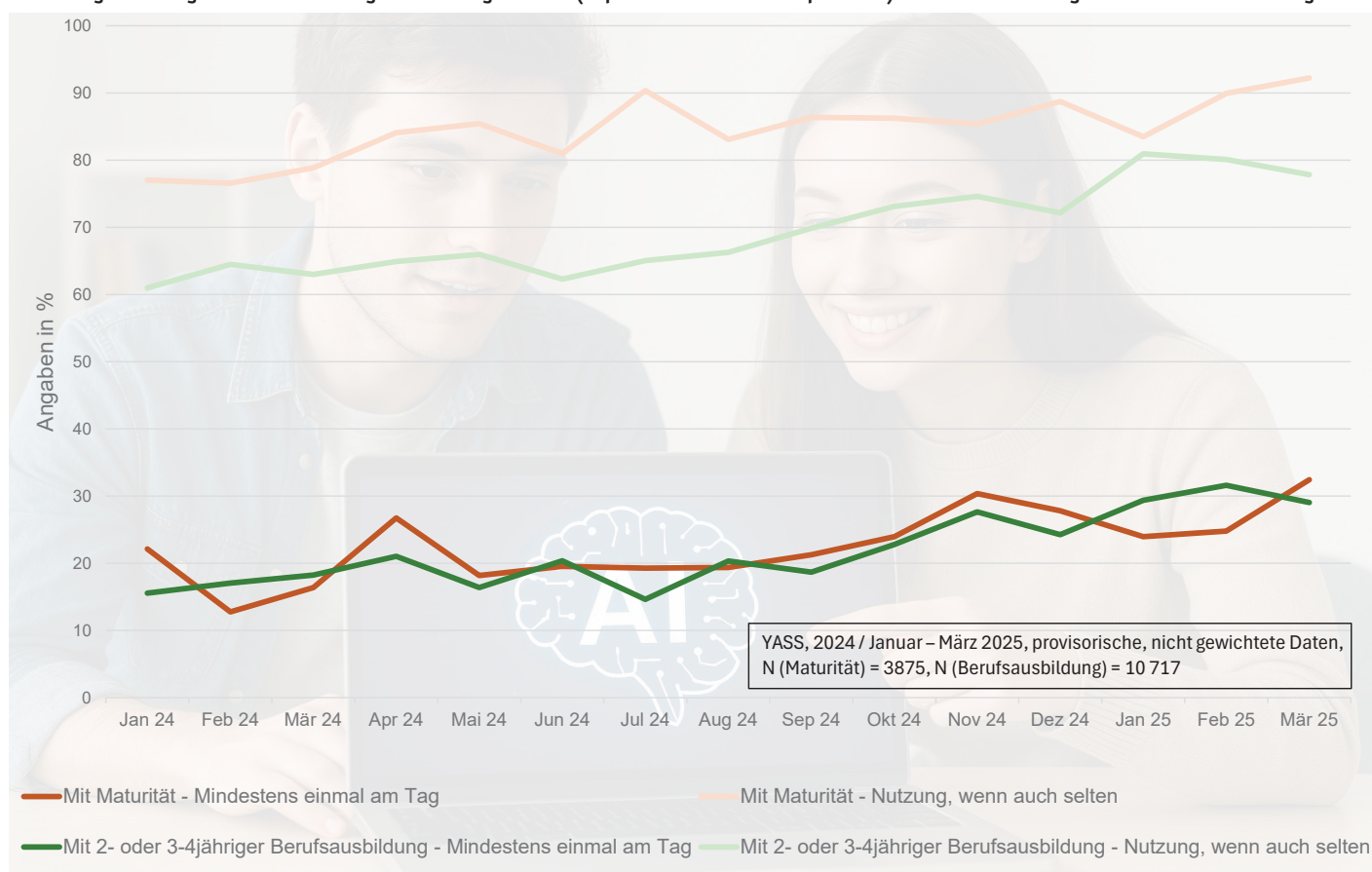


höher unter denjenigen, die eine allgemeine Ausbildung absolviert haben, als unter denjenigen, die sich für eine berufsbezogene Ausbildung entschieden haben. Doch scheint sich die Schere immer mehr zu schliessen. Der Prozentsatz derjenigen, die angeben, künstliche Intelligenz täglich zu nutzen, ist hingegen schon heute bei den zwei Ausbildungskategorien so gut wie gleich, was auf eine transversale Verbreitung der Technologie hindeutet (vgl. Abb. 2).

Ein Standbild in Bewegung

Diese Ergebnisse sind zwar vorläufig, zeigen jedoch eine der Stärken der ch-x-Befragungen: Die Kombination aus einer grossen Stichprobe und einer über einen längeren Zeitraum durchgeführten Erhebung ermöglicht es, die Evolution von neuen und sich schnell entwickelnden Phänomenen genau zu beobachten. Das Beispiel der künstlichen Intelligenz zeigt deutlich, dass junge Erwachsene in der Schweiz in der Lage sind, technologische Innovationen sehr schnell in ihren Alltag zu integrieren.

Abbildung 2: Häufigkeit der Benutzung von KI-Programmen (bspw. ChatGPT oder DeepL Write) in Relation zur abgeschlossenen Ausbildung





YASS 4

Cycle d'enquête placé sous le signe de la solidité

Luca Bertossa,
responsable
scientifique des
Enquêtes fédérales
auprès de la jeunesse
ch-x

Le quatrième cycle de l'enquête YASS (Young Adult Survey Switzerland), menée par les ch-x et répétée tous les deux ans dans les six centres de recrutement de la Confédération, se poursuit comme prévu et sans difficulté particulière. La phase de collecte des données s'achèvera à la mi-décembre 2025, rendant pour l'instant prématuré tout bilan global : les données disponibles n'ont pas encore fait l'objet d'un nettoyage systématique et les analyses menées jusqu'à présent sont de nature purement exploratoire.

Questionnaire unique : avantages et inconvénients

Un changement important de cette édition concerne la structure du questionnaire. Après trois cycles organisés sur une base modulaire – avec une partie centrale commune et trois sections thématiques différenciées (sport et santé ; politique et citoyenneté ; formation et profession) –, il a été décidé d'opter pour un questionnaire unique, identique pour tous les participants.

La nouvelle approche permet de disposer d'un nombre identique de réponses pour chaque question, ce qui simplifie les comparaisons et les analyses transversales. Cependant, l'allongement du temps de remplissage a généré des difficultés pratiques : dans plusieurs centres de recrutement, certains jeunes n'ont pas réussi à remplir le questionnaire. L'expérience semble indiquer la nécessité de reconsidérer ce choix méthodologique pour les prochains cycles.

Participation féminine : une donnée stable

Depuis 2021, l'échantillon féminin a été progressivement élargi pour atteindre, à partir de 2023, environ 12 000 jeunes femmes contactées chaque

année, ce qui correspond à un tiers de la population féminine de la tranche d'âge observée.

La collecte s'effectue sur une période d'environ cinq mois (de janvier/février à juin/juillet) et le taux de réponse reste stable : un peu plus de 40 %. Dans l'année 2025, le pourcentage de questionnaires remplis (41 %) confirme cette tendance, garantissant une large base de données représentatives.

Actualité et limites des questions : le cas de l'intelligence artificielle

Dans le cadre de l'enquête YASS, une série de questions porte sur les habitudes générales des jeunes adultes en matière de médias et, en plus, sur l'utilisation des différentes fonctions offertes par Internet. Pour la première fois, une question a été posée sur l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA), un sujet de plus en plus important dans la vie des individus.

L'expérience montre toutefois les limites de l'inclusion de questions trop liées à l'actualité dans une enquête à long terme : en 2023, lorsque le questionnaire a été défini, l'IA était avant tout un sujet de discussion « actuel » ; à partir de 2024, en revanche, elle est rapidement entrée dans le quotidien des jeunes adultes. Si l'on fait abstraction de cette remarque « technique », les premières données révèlent des aspects intéressants.

L'évolution du pourcentage d'utilisateurs mois après mois montre une fois de plus à quel point les jeunes adultes sont rapides à absorber les nouveautés. À partir de janvier 2024, on observe pour les deux sexes une augmentation constante du nombre de jeunes utilisant des programmes d'intelligence artificielle. Cette augmentation concerne à la fois ceux qui déclarent utiliser des programmes d'intelligence artificielle dans leur



ensemble et ceux qui déclarent les utiliser quotidiennement (fig. 1).

Le nombre d'utilisateurs est plus élevé parmi ceux qui ont suivi une formation généraliste que parmi ceux qui ont fait des choix scolaires à orientation professionnelle, mais l'écart semble se réduire de plus en plus, tandis que le pourcentage de ceux qui déclarent utiliser l'intelligence artificielle tous les jours est similaire, signe d'une diffusion transversale de la technologie (fig. 2).

Une photographie en mouvement

Ces résultats, bien que provisoires, mettent en évidence l'un des points forts des enquêtes ch-x : la combinaison d'un échantillon large et d'une collecte prolongée dans le temps permet de suivre avec précision des phénomènes émergents et en rapide évolution. L'exemple de l'intelligence artificielle montre clairement que les jeunes adultes suisses sont capables d'intégrer très rapidement les innovations technologiques dans leurs pratiques quotidiennes. 

Figure 1 : Fréquence d'utilisation de programmes de AI (par exemple ChatGPT ou DeepL Write) selon le sexe

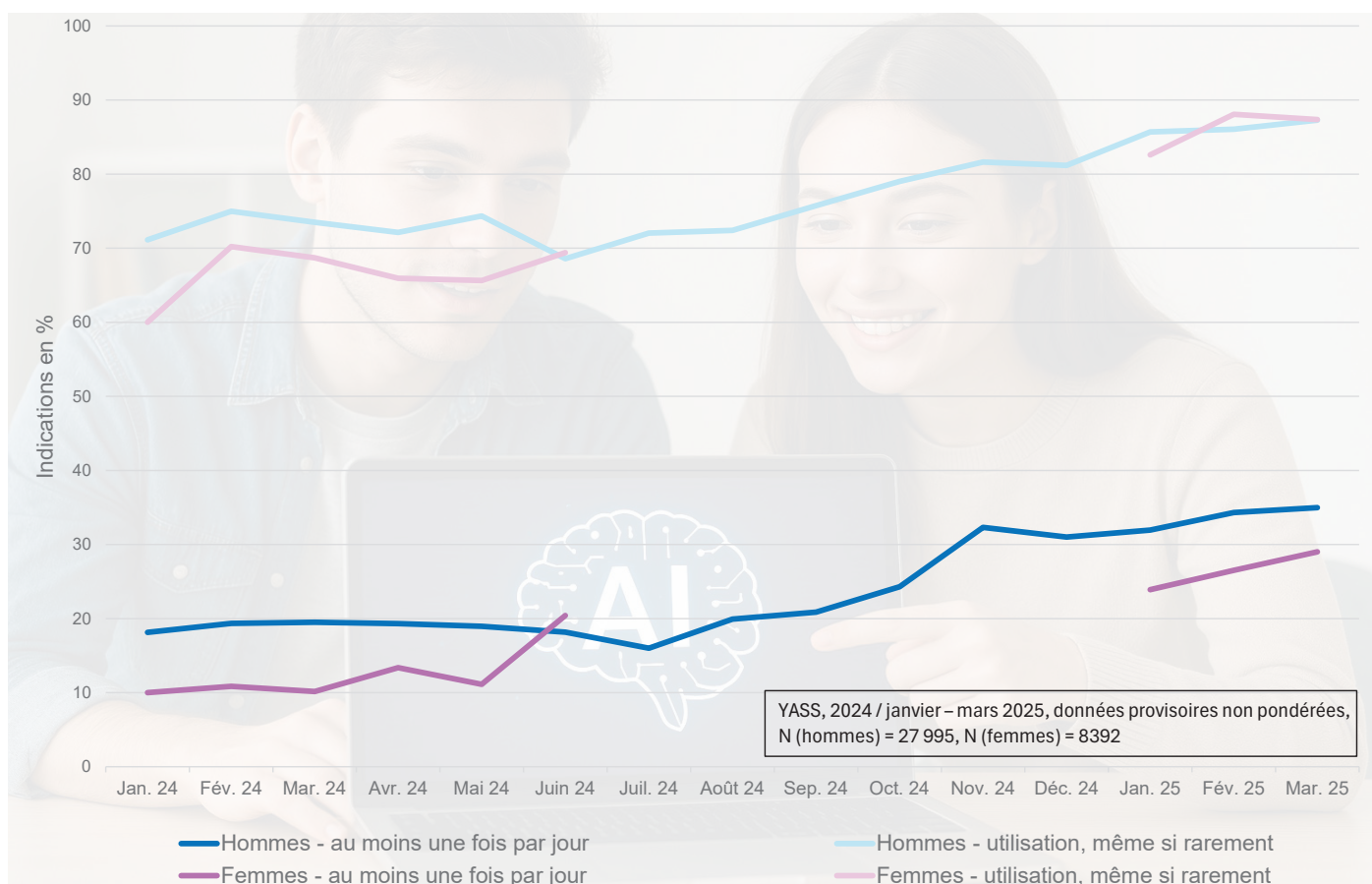
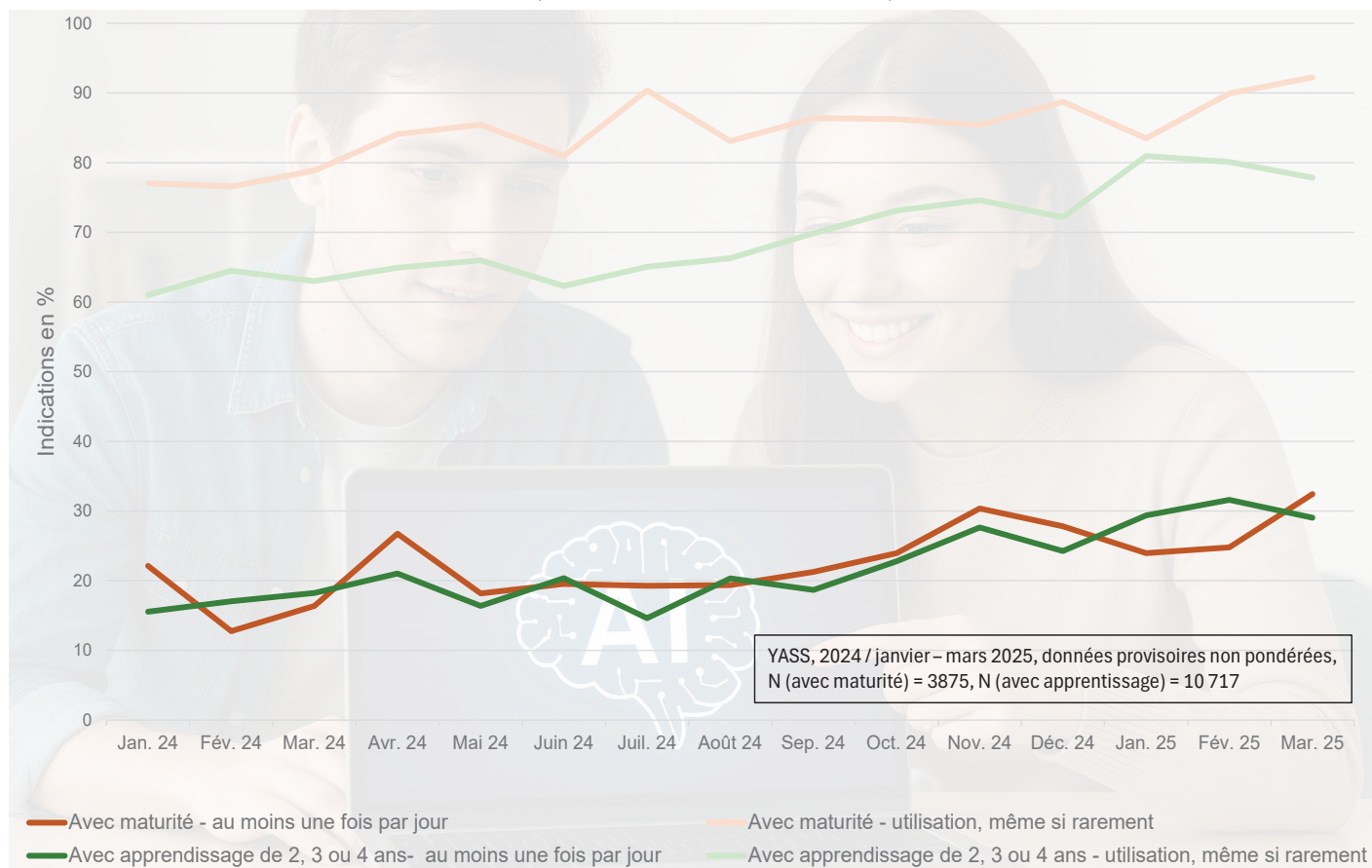


Figure 2 : Fréquence d'utilisation de programmes de AI (par exemple ChatGPT ou DeepL Write) en fonction du niveau de formation terminée





YASS 4

Ciclo d'inchiesta all'insegna della solidità

Luca Bertossa,
responsabile scientifico
Inchieste federali fra
la gioventù ch-x

Il quarto ciclo dell'inchiesta YASS (Young Adult Survey Switzerland), condotta dalle ch-x e ripetuta ogni due anni nei sei centri di reclutamento della Confederazione, prosegue secondo i piani e senza particolari difficoltà. La fase di raccolta dati terminerà a metà dicembre 2025, rendendo al momento prematuro qualsiasi bilancio complessivo: i dati disponibili non sono ancora stati sottoposti a una pulizia sistematica e le analisi condotte finora hanno carattere puramente esplorativo.

Questionario unitario: vantaggi e criticità

Un cambiamento rilevante di questa edizione riguarda la struttura del questionario. Dopo tre cicli organizzati su base modulare – con una parte centrale comune a tutti e tre sezioni tematiche differenziate (sport e salute; politica e cittadinanza; formazione e professione) – si è optato per un questionario unico, uguale per tutti i partecipanti.

La nuova impostazione consente di disporre di un numero identico di risposte per ogni quesito, semplificando confronti e analisi trasversali. Tuttavia, l'allungamento del tempo di compilazione ha generato difficoltà pratiche: in più di un centro di reclutamento alcuni giovani non sono riusciti a completare il questionario. L'esperienza sembra indicare la necessità di riconsiderare questa scelta metodologica per i prossimi cicli.

Partecipazione femminile: un dato stabile

Dal 2021 il campione femminile è stato progressivamente ampliato fino a raggiungere, dal 2023, circa 12 000 giovani donne contattate ogni anno, corrispondenti a un terzo della popolazione femminile della fascia d'età osservata.

La raccolta avviene in un arco temporale di cinque mesi circa (gennaio/febbraio a giugno/luglio) e il tasso di risposta si mantiene stabile: poco oltre il 40%. Anche nel 2025 la quota di questionari compilati (41%) conferma questa tendenza, garantendo un'ampia base di dati rappresentativi.

Attualità e limiti delle domande: il caso dell'intelligenza artificiale

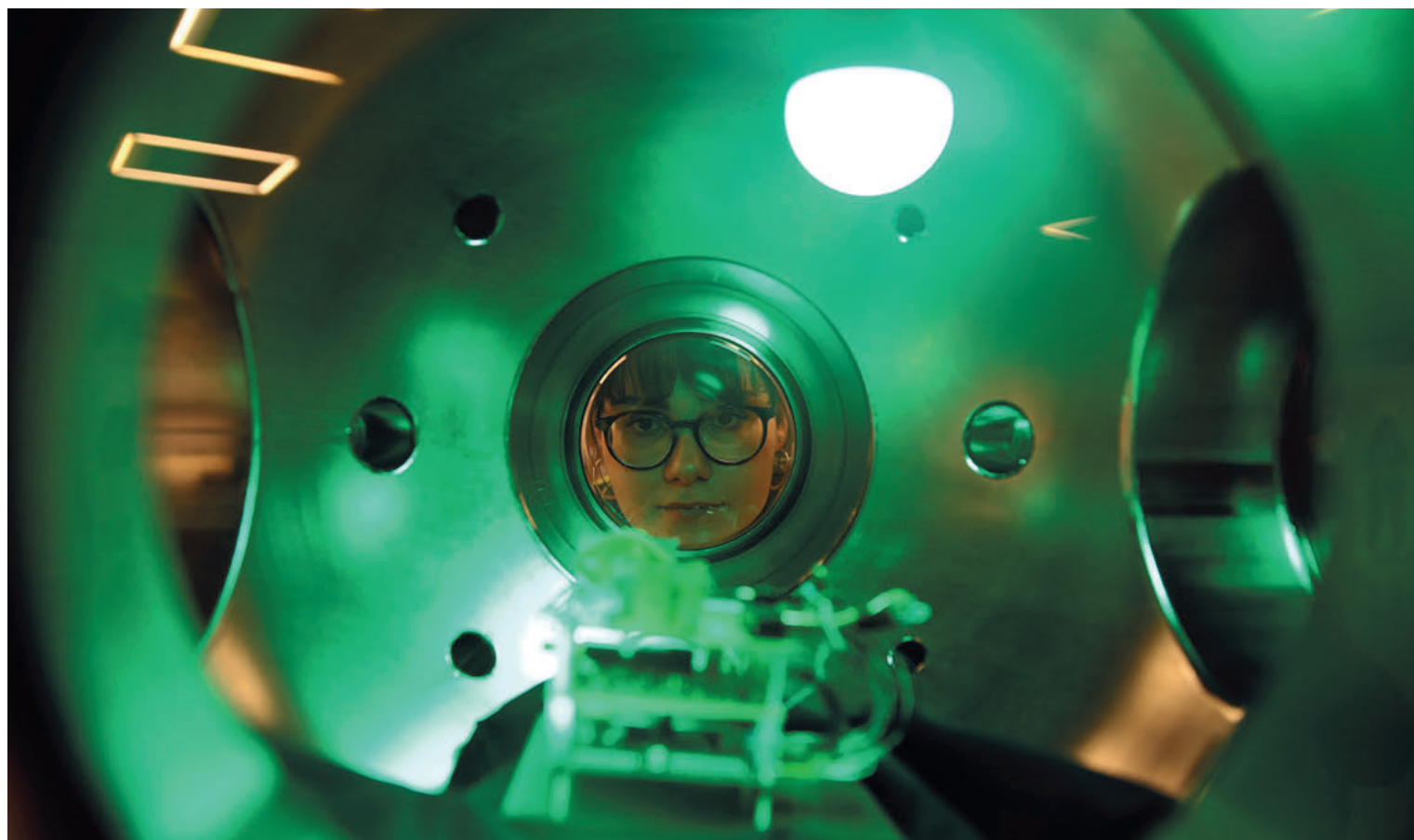
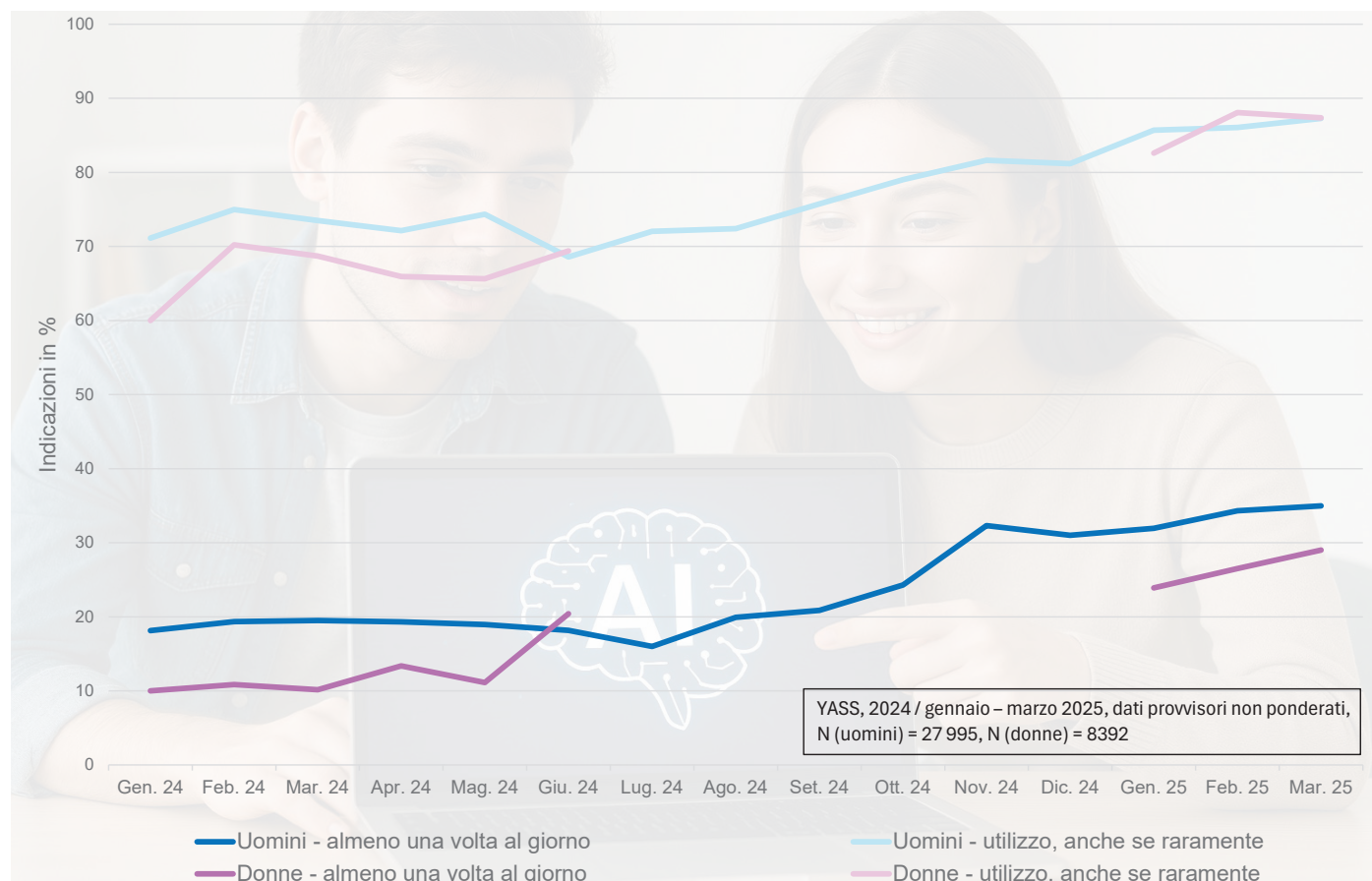
Nell'ambito di YASS, un blocco di domande si riferisce alle abitudini mediatiche generali dei giovani adulti e, nello specifico, alla fruizione delle diverse funzioni offerte da Internet. Per la prima volta è stata posta una domanda concernente l'utilizzo dell'intelligenza artificiale (IA), tema vieppiù rilevante nella vita degli individui.

L'esperienza mostra tuttavia i limiti di includere quesiti troppo legati all'attualità in un'indagine di lungo periodo: nel 2023, quando il questionario è stato definito, l'IA rappresentava soprattutto un argomento di discussione; dal 2024 in poi, invece, è entrata rapidamente nella quotidianità dei giovani adulti. Se si trascura questa osservazione «tecnica», i primi dati mostrano aspetti interessanti.

L'evoluzione della percentuale di utenti mese dopo mese indica ancora una volta quanto i giovani adulti siano rapidi nell'assorbire il nuovo che avanza. Dal gennaio 2024 in poi si osserva per ambo i sessi una crescita costante del numero di giovani che utilizzano programmi di intelligenza artificiale. Questa crescita riguarda sia coloro i quali affermano di utilizzare programmi di intelligenza artificiale nel loro complesso che chi afferma di utilizzarli giornalmente (fig. 1).

Il numero di utenti si rivela più elevato fra chi ha seguito un percorso formativo generalista rispetto a chi ha effettuato scelte scolastiche ad

Figura 1: Frequenza dell'utilizzo di programmi di AI (ad esempio ChatGPT o DeepL Write) in base al sesso



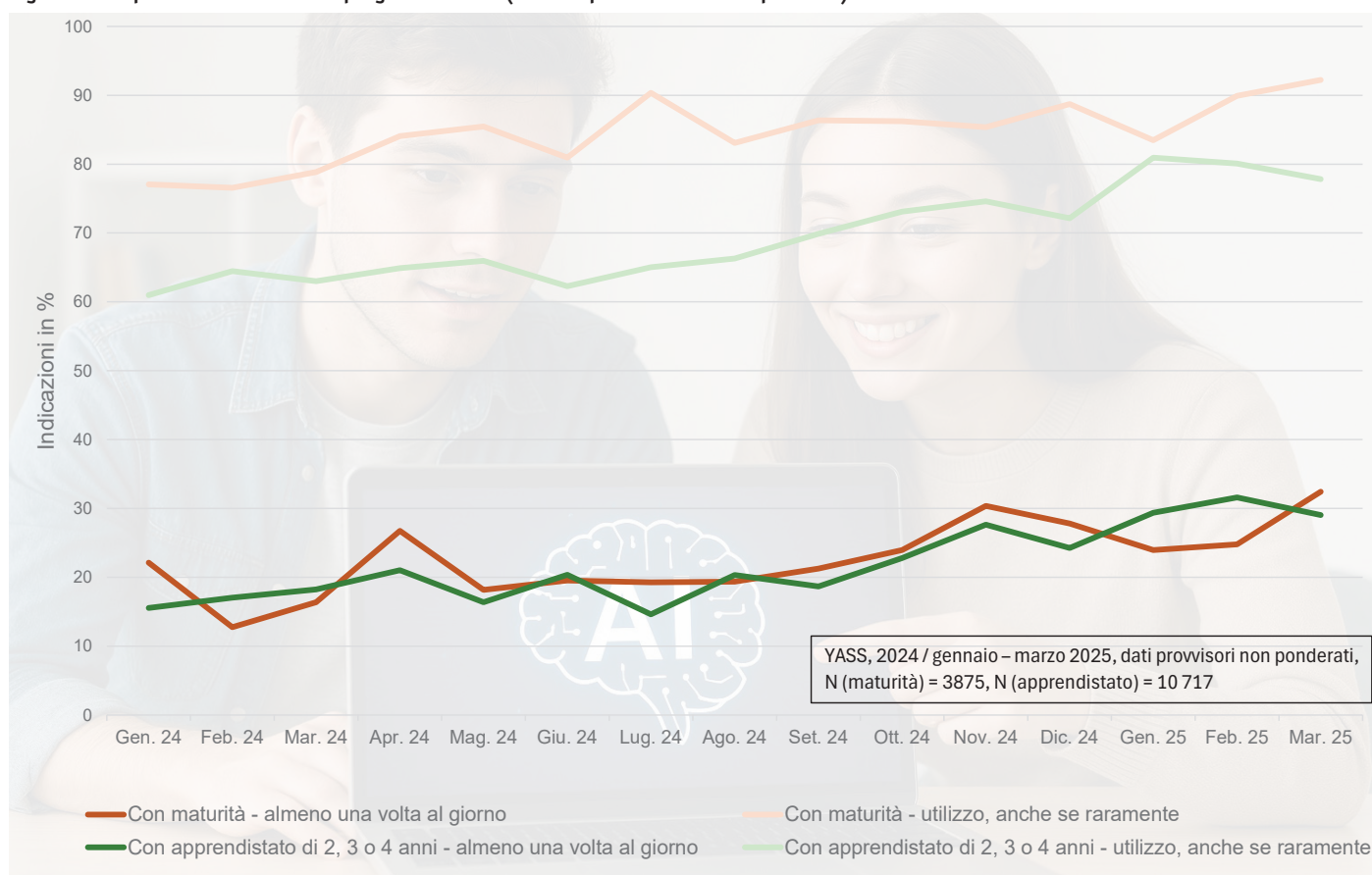


indirizzo professionale, la forbice sembra però vieppiù restringersi, mentre che la percentuale di coloro i quali affermano di utilizzare l'intelligenza artificiale ogni giorno è simile, segno di una diffusione trasversale della tecnologia (fig. 2).

Una fotografia in movimento

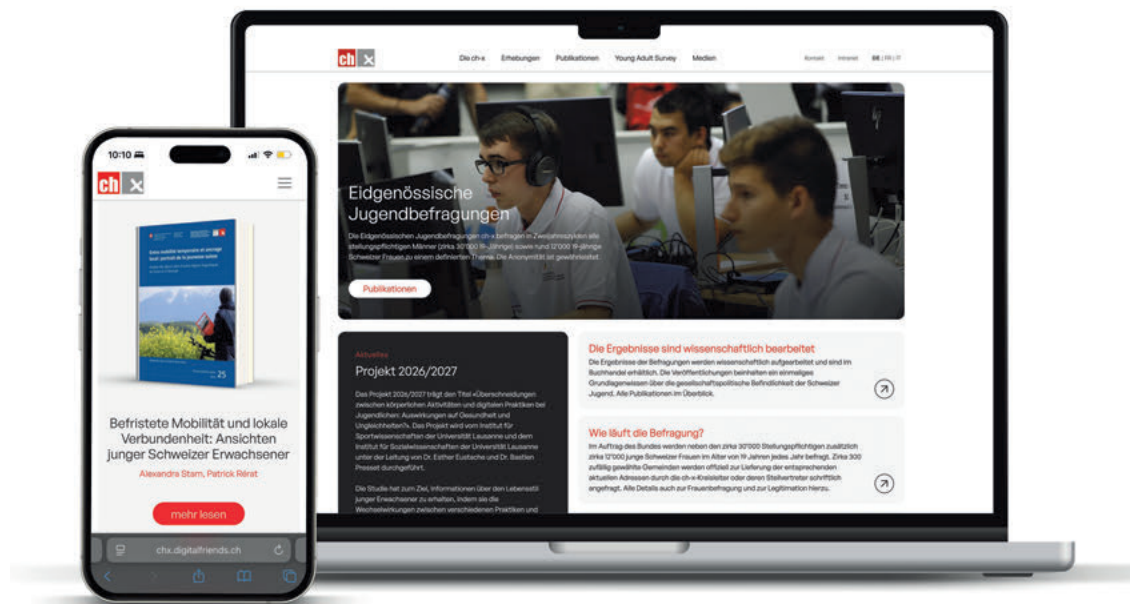
Questi risultati, pur provvisori, mettono in luce uno dei punti di forza delle inchieste ch-x: la combinazione di un campione ampio e di una raccolta prolungata nel tempo consente di monitorare con precisione fenomeni emergenti e in rapida evoluzione. L'esempio dell'intelligenza artificiale mostra chiaramente come i giovani adulti svizzeri siano in grado di integrare molto rapidamente le innovazioni tecnologiche nelle proprie pratiche quotidiane. **i**

Figura 2: Frequenza dell'utilizzo di programmi di AI (ad esempio ChatGPT o DeepL Write) in relazione al livello di formazione conclusa



d ÖFFENTLICHKEITSARBEIT

Neue Website und neuer Erklärfilm



Screenshots der neuen Website der ch-x in der deutschsprachigen Version auf Desktop- und Mobile-Grösse.



Basil Böhni, Redaktor
Eidgenössische
Jugendbefragungen
ch-x

Per November 2025 verfügen die Eidgenössischen Jugendbefragungen ch-x über einen neuen Website-Auftritt. Einhergehend mit diesem aufgefrischten Online-Auftritt wurde auch der Erklärfilm, der jeweils vor den Befragungen in den Rekrutierungszentren gezeigt wird, neu aufbereitet. In beiden Fällen stand die Motivation im Zentrum, den Auftritt der ch-x zeitgemässer auszugestalten.

Die ch-x erklärt in 2 Minuten

Vor den Befragungen der ch-x in den Rekrutierungszentren zeigen die Expertinnen und Experten jeweils einen kurzen Film, der die ch-x und deren Befragungsauftrag vorstellt. Die Geschäftsleitung hat entschieden, dass dieser Erklärfilm mit einer Neuauflage wieder verstärkt das jugendliche Publikum ansprechen soll – in den RZ und eingebettet auf der Website. Inhaltlich lehnt sich der neue Film an das alte Video an. Es war jedoch das Ziel, die Botschaft in jugendlicher Art wiederzugeben. Hierfür konnte die GL vergangenen Dezember die Firma Twisted Lens verpflichten.

Im Mai 2025 nahm Erich Schibli mit Kreisleiterin Sarah Rösti, Kreisleiter Giordano Pini und Adrien Passaquai, einer französischsprachigen Lehrperson, im Filmstudio im Bourbaki in Luzern an den Dreharbeiten der deutschen, französischen

und italienischen Version teil. An dieser Stelle möchte die GL den Kolleginnen und Kollegen, die sich an den Aufnahmen beteiligt haben, herzlich für die Mitarbeit danken.

Der finale Film wurde im Rahmen der Herbstkonferenz 2025 in Chur von der GL und den anwesenden Kreisleiterinnen und Kreisleitern in allen Sprachversionen abgenommen. Ab Januar 2026 wird der neue Erklärfilm in den RZ gezeigt werden und er kann ab sofort auf der Website der ch-x angeschaut werden.

Die neue Website – das digitale Archiv

Bis Ende Oktober wurde die Website der ch-x von einem Webmaster betreut und gehostet, der in absehbarer Zeit in den Ruhestand gehen darf. Dies nahm die GL vergangenen Dezember zum Anlass, die Firma Digital Friends damit zu beauftragen, die aktuelle Website der ch-x mit einem aufgefrischten Design und mit neuem CMS (WordPress) zu programmieren und die Betreuung des Webhostings zu gewährleisten. Inhaltlich und strukturell lehnt sich die neue Website, die seit November 2025 online ist, an die bisherige Website an. Auch der passwortgeschützte Intranet-Bereich wurde neu aufgesetzt, wobei die geltenden Sicherheitsstandards eingehalten werden. **d**



RELATIONS PUBLIQUES

Nouveau site web et nouvelle vidéo explicative

Basil Böhni, rédacteur
Enquêtes fédérales
auprès des jeunes ch-x

À partir de novembre 2025, les Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x disposeront d'un nouveau site web. Parallèlement à cette refonte du site internet, le film explicatif diffusé avant les enquêtes dans les centres de recrutement a également été réactualisé. Dans les deux cas, l'objectif principal était de moderniser le style du site ch-x.

Les ch-x expliquées en 2 minutes

Avant les enquêtes ch-x dans les centres de recrutement, les experts diffusent un court film qui présente les ch-x et leur mission d'enquête aux personnes présentes. La direction a décidé que ce film explicatif devait, dans sa nouvelle version, s'adresser davantage au public jeune, tant dans les centres de recrutement que sur le site web. Le contenu du nouveau film s'inspire de l'ancienne vidéo. L'objectif était toutefois de transmettre le message d'une manière plus jeune. À cette fin, la direction a fait appel à la société Twisted Lens en décembre dernier.

En mai 2025, Erich Schibli, la responsable de district Sarah Rösti, le responsable de district Giordano Pini et Adrien Passaquai, un enseignant francophone, ont participé au tournage des versions allemande, française et italienne dans le studio de

cinéma Bourbaki à Lucerne. La direction tient à remercier chaleureusement les collègues qui ont participé au tournage pour leur collaboration.

Le film final a été approuvé par la direction et les responsables de district présents lors de la conférence d'automne 2025 à Coire dans toutes les versions linguistiques. À partir de janvier 2026, le nouveau film explicatif sera diffusé dans les centres de ressources et peut d'ores et déjà être visionné sur le site web des ch-x.

Le nouveau site web – les archives numériques

Jusqu'à fin octobre, le site web des ch-x était géré et hébergé par un webmaster qui prendra sa retraite dans un avenir proche. La direction a saisi cette occasion en décembre dernier pour charger la société Digital Friends de programmer le site web actuel des ch-x avec un design rafraîchi et un nouveau CMS (WordPress) et d'assurer la gestion de l'hébergement web chez Hostpoint. En termes de contenu et de structure, le nouveau site web, en ligne depuis novembre 2025, s'inspire de l'ancien site. La zone intranet protégée par mot de passe a également été remaniée, dans le respect des normes de sécurité en vigueur.

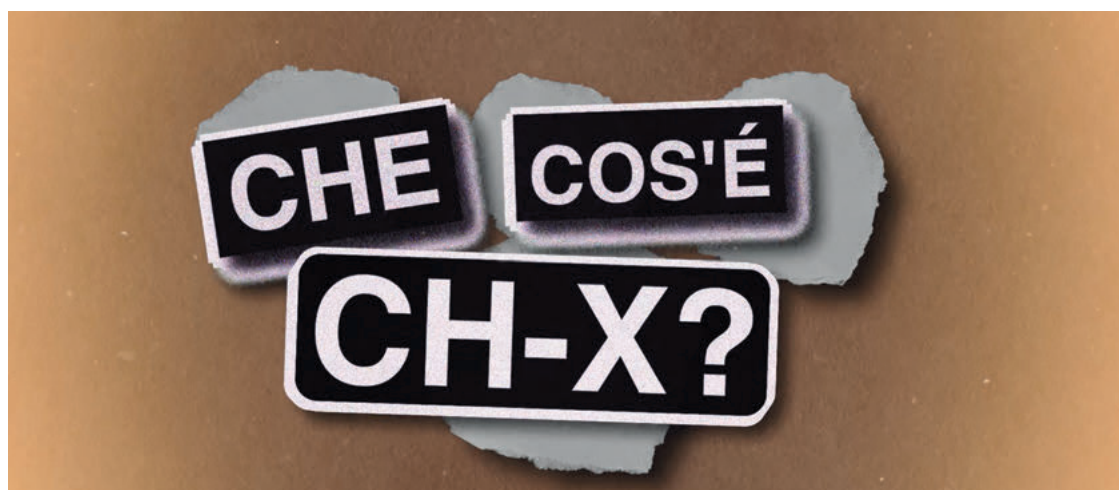


Immagine iniziale del filmato esplicativo in lingua italiana. Il filmato completo è disponibile su chx.ch/it.



PUBBLICHE RELAZIONI

Nuovo sito web e nuovo filmato esplicativo

Basil Böhni, redattore
Indagini federali sulla
gioventù ch-x

A partire da novembre 2025, le Inchieste federali fra la gioventù ch-x avranno un nuovo sito web. In concomitanza con questo rinnovamento online, è stato rielaborato anche il filmato esplicativo che viene proiettato nei centri di reclutamento prima delle indagini. In entrambi i casi, l'obiettivo principale era quello di aggiornare lo stile del sito web di ch-x.

Le ch-x spiegate in 2 minuti

Prima delle indagini ch-x nei centri di reclutamento, gli esperti mostrano un breve filmato che presenta le ch-x e il loro mandato di indagine. La direzione ha deciso che questo filmato esplicativo, con una nuova edizione, deve rivolgersi maggiormente al pubblico giovanile, sia nei centri di reclutamento che sul sito web. Il contenuto del nuovo filmato si basa su quello del vecchio video. Tuttavia, l'obiettivo era quello di trasmettere il messaggio in modo più giovanile. A tal fine, lo scorso dicembre la direzione ha ingaggiato la società Twisted Lens.

Nel maggio 2025, Erich Schibli, insieme alla responsabile di circolo Sarah Rösti, al responsabile di circolo Giordano Pini e ad Adrien Passaquai, un insegnante francofono, ha partecipato alle riprese delle versioni tedesca, francese e italiana nello studio cinematografico Bourbaki di Lucerna. La direzione desidera cogliere l'occasione per ringraziare sentitamente i colleghi che hanno partecipato alle riprese per la loro collaborazione.

Il filmato finale è stato approvato dalla direzione e dai responsabili di circolo presenti in tutte le versioni linguistiche durante la conferenza autunnale 2025 a Coira. A partire da gennaio 2026, il nuovo filmato esplicativo sarà proiettato nei centri di formazione e potrà essere visionato fin da subito sul sito web di ch-x.

Il nuovo sito web: l'archivio digitale

Fino alla fine di ottobre, il sito web delle ch-x è stato gestito e ospitato da un webmaster che

andrà in pensione nel prossimo futuro. Lo scorso dicembre, la direzione ha colto l'occasione per incaricare la società Digital Friends di riprogrammare l'attuale sito web di ch-x con un design rinnovato e un nuovo CMS (WordPress) e di garantire la gestione dell'hosting web presso Hostpoint. Dal punto di vista dei contenuti e della struttura, il nuovo sito web, online da novembre 2025, si basa sul sito web precedente. Anche l'area intranet protetta da password è stata rinnovata, nel rispetto degli standard di sicurezza vigenti.

Impressum

Herausgeber / éditeur / editore

Eidgenössische Jugendbefragungen ch-x, www.chx.ch

Redaktion / rédaction / redazione

Dr. phil. Luca Bertossa, Wissenschaftlicher Leiter ch-x,
Zürich, luca.bertossa@chx.ch

Erich Schibli, lic.iur., Geschäftsleiter, Sursee,
erich.schibli@chx.ch

Basil Böhni, lic.phil., Böhni Communications GmbH,
Luzern, basil.boehni@chx.ch

Übersetzung / traduction / traduzione

Luca Bertossa

Satz / mise en page / composizione

Böhni Communications GmbH, 6303 Luzern

Fotos / photos / foto

Manuel Friederich, www.manu.ch

Stefan Wermuth, www.stefanwermuth.com

Mit freundlicher Genehmigung der SwissSkills 2018



LEGITIMATIONSSCHREIBEN



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

www.chx.ch

Eidgenössische Jugendbefragungen
Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse
Inchieste federali fra la gioventù
Enquistas federalas de la giuventetgna
Swiss Federal Surveys of Adolescents



Bern, im September 2025

DER GENERALSEKRETÄR
DES EIDG. DEPARTEMENTS FÜR VERTEIDIGUNG
BEVÖLKERUNGSSCHUTZ UND SPORT

Eidgenössische Jugendbefragungen ch-x

Sehr geehrte Dame, sehr geehrter Herr

Die ch-x, die früheren Pädagogischen Rekrutenprüfungen der Armee, sind heute repräsentative Jugendbefragungen für wissenschaftliche Zwecke. Aus den Ergebnissen werden Empfehlungen für die schweizerische Bildungs-, Gesundheits- und Jugendpolitik zugunsten des Bundes und der Kantone abgeleitet.

Die Oberaufsicht und die Finanzierung der ch-x-Erhebungen liegen beim Eidgenössischen Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport, VBS. Grundlage bildet das Militärgesetz.

Die Erhebungen werden üblicherweise von einem schweizerischen Hochschulinstitut geleitet und von nebenamtlich tätigen Mitarbeitern der ch-x, in der Regel Lehrerinnen und Lehrern aus der ganzen Schweiz, durchgeführt. Die vom VBS eingesetzte Eidgenössische Kommission für die ch-x überprüft das Befragungsprogramm und garantiert die Unabhängigkeit der wissenschaftlichen Erhebungen. In der Kommission sind die Kantone durch die EDK (Erziehungsdirektorenkonferenz) vertreten.

Befragt werden seit 2004 alle an der Rekrutierung teilnehmenden Dienstpflichtigen, ergänzt um rund zwölftausend 19/20-jährige Frauen. Letztere Befragung geschieht online. Die Jugendlichen, die nicht an der Rekrutierung teilnehmen, werden nach einem wissenschaftlichen Verfahren in über 300 zufällig ausgewählten Gemeinden aus allen Bezirken ausgelost.

Dadurch wird ein repräsentatives Bild der Jugend in unserem Lande möglich. Die Erhebungen sind bei der Adressenzierung auf die Mitarbeit durch die Gemeindebehörden angewiesen. Wir bitten Sie deshalb um Ihre wohlwollende Unterstützung. Die Anonymität der Befragten ist garantiert nach den Gesetzen des Bundes für den Datenschutz.

Weitere Informationen, auf zu laufenden Erhebungen, finden Sie unter www.chx.ch.

Mit freundlichen Grüssen



Generalsekretär VBS



ENQUÊTES FÉDÉRALES AUPRÈS DE LA JEUNESSE

Madame, Monsieur,

Autrefois appelés examens pédagogiques des recrues, les ch-x sont aujourd'hui des enquêtes menées auprès de la jeunesse à des fins scientifiques dont les principaux bénéficiaires sont la Confédération et les cantons. En effet, les résultats des relevés permettent de formuler des recommandations pour la politique suisse de la formation, de la santé et de la jeunesse.

La direction et le financement des enquêtes ch-x sont affaire du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, DDPS. La loi militaire constitue la base légale.

Les enquêtes sont habituellement conduites par une institution universitaire suisse et par des collaborateurs à temps partiel des ch-x, en général des institutrices et instituteurs de toute la Suisse. La Commission fédérale, engagée par le DDPS pour les ch-x, contrôle le programme des enquêtes et garantit l'autonomie des sondages scientifiques. Au sein de la commission, les cantons sont représentés par la CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique). Depuis 2004, les enquêtes sont effectuées auprès de tous les

conscrits qui participent au recrutement. Elles sont complétées par l'interrogation d'environ douze mille jeunes femmes âgées de 19/20. L'enquête complémentaire se fait online. Les jeunes ne participant pas au recrutement sont désignés par tirage au sort, selon un procédé scientifique, parmi plus de 300 communes sélectionnées aléatoirement de tous les cantons. Ce processus permet ainsi d'obtenir une image représentative de la jeunesse de notre pays.

Afin d'assurer le succès des enquêtes, nous avons besoin de l'entière collaboration des autorités communales lors du tirage au sort des adresses. C'est pourquoi nous comptons sur votre soutien et tenons à préciser que l'anonymat des personnes questionnées est garanti selon les lois de la Confédération sur la protection des données.

Vous trouvez d'amples informations sur le site www.chx.ch, également sur l'enquête actuelle.

Recevez, Madame, Monsieur, nos meilleures salutations

Daniel Büchel

Secrétaire général DDPS 



INCHIESTE FEDERALI FRA LA GIOVENTÙ

Gentile signora, gentile signore,

Le ch-x, quelle che un tempo si chiamavano «Esami Pedagogici delle Reclute», sono oggi delle inchieste condotte a fini scientifici fra i giovani. I risultati permettono a Confederazione e cantoni di ottenere importanti indicazioni e suggerimenti per quel che concerne la politica scolastica, sanitaria o giovanile.

Competenza e finanziamento delle inchieste ch-x dipendono dal Dipartimento Federale per la Difesa, la Protezione della Popolazione e lo Sport, DDPS. La base legale è garantita dalla legge militare.

Le inchieste vengono solitamente condotte da un'università svizzera – rispettivamente una scuola politecnica federale – e da collaboratori delle ch-x attivi a tempo parziale, di regola insegnanti, provenienti da ogni parte del Paese. La Commissione Federale per le ch-x, istituita dal DDPS, esamina il programma d'inchiesta e garantisce l'indipendenza delle inchieste scientifiche. I cantoni sono rappresentati nella commissione dalla CDPE (Conferenza Svizzera dei Direttori Cantionali della Pubblica Educazione).

Dal 2004 vengono intervistate nell'ambito del reclutamento tutte le persone che sottostanno all'obbligo militare. In più, a fini complementari, vengono intervistate circa dodicimila donne di 19/20 anni. L'indagine fra queste ultime avviene online. I giovani che non partecipano al reclutamento sono scelti secondo un criterio scientifico in più di 300 comuni selezionati casualmente in tutti i cantoni e distretti della Svizzera. Ciò permette di ottenere un'immagine rappresentativa della gioventù che vive in Svizzera.

Per la scelta degli indirizzi, e di conseguenza per poter condurre le inchieste, dipendiamo dalla collaborazione delle autorità comunali. In ragione di ciò Le chiediamo cortesemente il Suo appoggio. L'anonimità degli intervistati è assolutamente garantita in rispetto delle leggi federali sulla protezione dei dati.

Al sito www.chx.ch trovate altre informazioni, compreso quelle sull'inchiesta in corso.

Cordiali saluti

Daniel Büchel

Segretario generale DDPS 



PUBLIKATIONEN

Wissenschaftliche Reihe der ch-x: Alle bisherigen Publikationen

Die Ergebnisse der Erhebungen werden wissenschaftlich aufgearbeitet und sind im Buchhandel erhältlich. Die Veröffentlichungen beinhalten ein einmaliges Grundlagenwissen über die gesellschaftspolitische Befindlichkeit unserer Jugend.

Band 1 | Daniel Frey / Henry Kerr

Wir und die Welt, Strukturen und Hintergründe aussenpolitischer Einstellungen

Band 2 | Georges Bretscher / Fans Krebs / Christian Padrutt

Gespräche und Informationen, Zum Kommunikationsverhalten junger Schweizer

Band 3 | Roger Girod avec un groupe de recherche

L'école et la vie, Études et apprentissage, aperçu des connaissances et attitudes, avenir professionnel

Band 4 | Jürg Schiffer

Sport und Freizeit: Eine Analyse der Einstellungen und des Verhaltens junger Schweizer/-innen unter besonderer Berücksichtigung des Sozialisationsprozesses

Band 5 | Emil Walter-Busch

Schweizer Regionenspiegel

Band 6 | Ruth Meyer / Kart Haltiner / Rudolf Hofer / Herbert Iff / Walter Rüegg

Fragen an die Zukunft

Band 7 | Daniel Frei / Werner Meier / Ulrich Saxer unter Mitarbeit von Kaspar Luchsinger und Werner Reimann

Die Schweiz und ihre Nachbarn

Band 8 | Gérard Le Coat / Roland Ruffieux / Jean-Paul Convers / Olivier Virnot

Culture au quotidien, jeunesse au quotidien

Band 9 | Roger Girod / Jean-Blaise Dupont / Pierre Weiss unter Mitarbeit von Hervé Montfort, Bernard Muller, Pierre-André Bersier und Jean Papaïoannou

L'éventail des connaissances

Band 10 | Emil Walther-Busch

Entwicklung der Lebensqualität in der Schweiz, 1978–1987

Band 11 | Ulrich Klöti / Franz-Xaver Risi

Politische Bildung Jugendlicher

Band 12 | Robert Schläpfer / Jürg Gutzwiller / Beat Schmid

Das Spannungsfeld zwischen Mundart und Standardsprache in der deutschen Schweiz

Band 13 | Roger Girod / Ulrich Klöti / Rolf Dubs

Connaissances de base. Lire, écrire, calculer, civisme et économie

Grundwissen. Lesen, Schreiben, Rechnen, Staats- und Wirtschaftskunde

Band 14 | Hans Wydler / Therese Walther / Achim Hättich / Rainer Hornung / Felix Gutzwiller
La santé des personnes de 20 ans en Suisse
Die Gesundheit 20-Jähriger in der Schweiz

Band 15 | Henriette Haas
Agressions et victimisations: une enquête sur les délinquants violents et sexuels non détectés
Gewalt und Viktimisierung: Eine Untersuchung zu nicht entdeckten Gewalt- und Sexualstraftätern

Band 16 | Emil Water-Busch
Qualité de la vie régionale en Suisse
Regionale Lebensqualität in der Schweiz

Band 17 | Hans-Peter Meier-Dallach / Susanne Hohermuth / Therese Walter
isola elvetica: Das Bild der Schweiz im Zeitalter der Globalisierung
L'image de la Suisse à l'ère de la mondialisation
L'immagine della Svizzera nell'era della globalizzazione

Band 18 | Christine Bieri Buschor / Esther Forrer
Cool, kompetent und kein bisschen weise

Band 19 | Luca Bertossa / Karl W. Haltiner / Ruth Meyer Schweizer
Werte und Lebenschancen im Wandel

Band 20 | Hans Wydler
Sport, Freizeit, Körper und Gesundheit

Band 21 | François Stoll / Marco Vanotti / Marc Schreiber
Einstieg in die Berufswelt

Band 22 | Florian Keller / Urs Moser
Schullaufbahnen und Bildungserfolg

Band 23 | François Grin / Jacques Amos / Klea Faniko / Guillaume Fürst / Jacqueline Lurin /
Irène Schwob
Multikulturelle Schweiz

Band 24 | Robin Samuel / Lena Berger / Manfred Max Bergman
Lebensstile, Konsum und Zukunftsperspektiven junger Erwachsener

Band 25 | Alexandra Stam / Patrick Rérat
Befristete Mobilität und lokale Verbundenheit: Ansichten junger Schweizer Erwachsener

Band 26 | Eric D. Widmer
Réseaux Personnels des Jeunes Adultes en Suisse

Bände 1–16: beziehbar, soweit vorhanden, bei BBL, 3005 Bern

Bände 17–22: beziehbar bei Verlag Rüegger

Bände 23–26: beziehbar bei Verlag Somedia

HISTORISCHER ABRISS ZU DEN CH-X

PRP: Erstes Bildungsmonitoring der Schweiz – jetzt Vollerhebung

Seit 1854 kennt die Schweiz die Befragung von jungen Dienstleistenden, vorerst in den Kantonen, ab 1874 dann eidgenössisch. Die Befragung wurde «Pädagogische Rekrutenprüfungen (PRP)» genannt und durchlief mehrere Anpassungen. Vorerst wurden die Rekruten in Rechnen, Lesen und Schreiben geprüft, später wurde auch das Wissen der staatsbürgerlichen Bildung miteinbezogen. Die PRP wurden phasenweise schriftlich, aber auch durch mündliche Befragungen durch Experten vorgenommen. Diese stammten vorwiegend aus dem Lehrkörper. Die PRP erlaubten ab 1874, die Kantone untereinander bezüglich des Bildungsstandes der Rekruten zu vergleichen. Die PRP bildeten somit das erste Monitoring im Bildungswesen auf eidgenössischer Ebene. Im Jahr 1967 wurden die ersten Diskussionen gestartet, die PRP aus sozialwissenschaftlicher Perspektive anzugehen. Die Befragungen wurden in den folgenden Jahren verfeinert und anerkannten Bildungsinstituten von Hochschulen übertragen. Die Fragebogen mit Bleistift hielten Einzug.

Einbezug der Frauen

Die zwei Stärken der PRP wurden bereits im Jahr 1994 vom damaligen EMD hervorgehoben:

1. Die grosse Zahl der Befragten erlaubt eine hohe Desaggregationstiefe.
2. Die zyklischen Wiederholungen gleicher Befragungen machen eine solide Trendforschung möglich.

Der offensichtliche Schwachpunkt war die fehlende Repräsentativität infolge Fehlens junger Frauen und infolge der männlichen Unterrepräsentativität (nur taugliche Männer). Mitte 1994 kam der politische Druck, Ergänzungsbefragungen bei Frauen durchzuführen. Auf Initiative von Bundesrat Kaspar Villiger wurden die PRP zeitgleich mit der Armee reform 95 mit informellen Befragungen von Frauen eingeleitet. Die Befragung wurde mit einer Repräsentativbefragung von 1400 Nichtrekruten ergänzt. Die Aufsichtspflicht wurde mit der Forderung der Einführung einer eidgenössischen Kommission verstärkt. Mit dem Einbezug der Frauen wurde auch der Name «PRP» den Begebenheiten angepasst. Neu entstand der Name «Eidgenössische Jugend- und Rekrutenbefragung» mit dem Kürzel ch-x. Das «ch» steht für den schweizerischen Charakter, das Kreuz für das Ankreuzen im Fragebogen.

Befragung in den Rekrutierungszentren

Per 1.1.2004 wurde das Aushebungswesen gesamtschweizerisch erneuert. In folgenden Rekrutierungszentren wurden sämtliche Stellungspflichtigen während 2–3 Tagen mehreren Tests unterzogen (medizinisch, physisch, psychologisch etc.): Lausanne, Sumiswald, Aarau, Nottwil, Rüti, Mels und Monte Ceneri. Die «ch-x» konnten sich mit ihrer historischen Legitimation als Gast in die Rekrutierungszentren integrieren und man begann, im Auftrag des VBS die Befragungen in den RZ durchzuführen. Der offizielle Name wurde auf «Eidgenössische Jugendbefragungen ch-x» verkürzt, da keine Rekruten mehr befragt wurden. Die Befragungen in den RZ lassen seitdem Vollerhebungen bei den dienstpflichtigen jungen Männern zu. Dies sind – je nach Jahrgang – ca. 28 000 bis 30 000 Stellungspflichtige. Zusammen mit der Ergänzungsbefragung bei den Frauen und jungen Erwachsenen ausländischer Herkunft begannen die ch-x, eine einzigartig breite Datenbasis für sozialwissenschaftliche Studien bei den 19-jährigen jungen Erwachsenen zu produzieren.

Wissenschaftliche Abstützung und Öffentlichkeitsarbeit

Im Jahr 2006 wurde der wissenschaftliche Beirat eingeführt, bestehend aus rund zehn namhaften Sozialwissenschaftlerinnen und -wissenschaftlern. Die ch-x-Projekte werden öffentlich ausgeschrieben. Die Resultate der Zweijahreserhebungen werden seitdem mittels Pressekonferenzen oder Pressemitteilungen der Öffentlichkeit zugänglich gemacht. Die Resultate werden in einer wissenschaftlichen Reihe publiziert. Bis heute sind 26 Bände erschienen.

Seit 1.1.2018: elektronische Befragung

Bis Ende 2017 wurden die Erhebungen auf gedruckten Fragebogen durchgeführt. Diese wurden vom Bundesamt für Informatik in einem aufwendigen Verfahren eingelezen. Seit 1.1.2018 werden die Daten elektronisch erhoben. Die elektronische Befragung wird in den RZ mittels Tablets und bei den Frauen online durchgeführt.

Neuerungen ab 2021: mehr Frauen

Die Geschäftsstelle wurde per 1.2.2021 den aktuellen Begebenheiten angepasst: Es gibt nur noch sechs Rekrutierungszentren und die nebenamtlich tätige Geschäftsleitung wird mit den Ressorts «IT/Digitalisierung» und «Kommunikation» ausgestattet. Zudem wurde die Anzahl der befragten Frauen von 2000 auf 12 000 angehoben.



APERÇU HISTORIQUE DE CH-X

EPR: premier suivi de la formation en Suisse – désormais une enquête complète

La Suisse connaît depuis 1854 l'enquête auprès de jeunes astreints au service, d'abord dans les cantons, et, dès 1874, sur le plan fédéral. L'enquête s'appelait d'abord «Examens pédagogiques des recrues (EPR)», nom adapté plusieurs fois par la suite. Les recrues étaient testées en calcul, en lecture et en écriture, puis furent introduites des connaissances en formation civique. Les EPR étaient menés de temps en temps par écrit mais ils consistaient aussi en questions orales posées par des experts, issus essentiellement du corps enseignant. Les EPR permirent, dès 1874, de comparer les cantons entre eux par rapport au niveau de formation des recrues. Les EPR constituaient donc le premier suivi dans le domaine de la formation au niveau fédéral. De premières discussions ont démarré en 1967 pour savoir s'il fallait aborder les EPR dans une perspective de sciences sociales. Les enquêtes ont été affinées les années suivantes et confiées à des instituts de formation reconnus des Hautes Écoles. Les questionnaires au crayon commencèrent.

Introduction des femmes

Ce qui était alors le DMF avait relevé, en 1994 déjà, les deux forces des EPR :

1. Le grand nombre de personnes interrogées permet un haut degré de désagrégation.
2. Les répétitions cycliques de mêmes enquêtes rendent possible une recherche solide des tendances.

Le point faible évident était le manque de représentativité due à l'absence de jeunes femmes et à la sous-représentativité masculine (seuls des hommes aptes au service). À la mi-1994, une pression politique s'est exercée pour mener des enquêtes complémentaires auprès des femmes. Sur l'initiative du conseiller fédéral Kaspar Villiger, les EPR ont été complétées en même temps que la réforme de l'armée 95 par des enquêtes informelles auprès de femmes, ainsi que par une enquête représentative auprès de 1400 non recrues. Le devoir de surveillance a été renforcé avec l'introduction d'une commission fédérale. Le nom d'«EPR» a été adapté à la nouvelle donne de l'introduction des femmes pour devenir «Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse et des recrues», abrégées ch-x. Le «ch» montre le caractère suisse, la croix indique qu'il faut faire des coches dans le questionnaire.

Enquêtes dans les centres de recrutement

La formule de recrutement a été renouvelée dans l'ensemble de la Suisse au 1.1.2004. Tous les conscrits sont soumis à différents tests (médicaux, physiques, psychologiques, etc.) durant deux à trois jours dans les centres de recrutement suivants : Lausanne, Sumiswald, Aarau, Nottwil, Rüti, Mels et Monte Ceneri. Les ch-x ont pu, grâce à la légitimité conférée par leur histoire, s'intégrer comme hôte dans les centres de recrutement et ont commencé à mener leurs enquêtes dans les CERECs sur mandat du DDPS. Le nom officiel a été raccourci en «Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x», étant donné qu'elles n'interrogeaient plus aucune recrue. Les enquêtes fédérales dans les CERECs permettent des enquêtes complètes auprès des jeunes hommes en âge de servir, soit – selon les années – 28 000 à 30 000 conscrits environ. Complétées par les enquêtes auprès des femmes et de jeunes adultes d'origine étrangère, les ch-x ont commencé à produire une base de données large et unique pour des études de sciences sociales sur les jeunes adultes de 19 ans.

Soutien scientifique et travail de relations publiques

Le Conseil scientifique, composé de dix spécialistes de renom des sciences sociales, a été introduit en 2006. Les projets des ch-x sont mis publiquement au concours. Et les résultats des enquêtes biennales sont, depuis lors, rendus publics par des conférences ou des communiqués de presse. Les résultats sont publiés dans une série scientifique dont il existe 26 volumes à ce jour.

Depuis le 1.1.2018: enquête électronique

Les enquêtes ont été menées sur des questionnaires imprimés jusqu'à la fin 2017. Ceux-ci étaient lus par l'Office fédéral de l'informatique dans un processus long et pénible. Depuis le 1.1.2018, les données sont saisies électroniquement. L'enquête électronique se fait sur des tablettes dans les CERECs et en ligne auprès des femmes.

Nouveautés dès 2021: davantage de femmes

Le bureau a été adapté aux nouvelles circonstances dès le 1.2.2021 : il n'existe plus que six centres de recrutement et la direction, qui est un organe de milice, a été élargie avec les dicastères «TI/numérisation» et «Communication». De plus, le nombre des femmes interrogées a passé de 2000 à 12 000.

PROFILO STORICO DELLE CH-X

EPR: dal primo monitoraggio della qualità dell'istruzione al censimento

Da 1854 la Svizzera conosce le indagini fra i giovani coscritti, dapprima a livello cantonale e, a partire dal 1874, a livello nazionale. L'indagine, in origine denominata «Esami pedagogici delle reclute (EPR)», ha subito diversi piccoli o grandi adattamenti. In un primo tempo furono esaminate le competenze delle reclute in materia di calcolo, lettura e scrittura, presto furono quindi aggiunti dei test sulle competenze civiche. Gli EPR venivano effettuati in forma orale e scritta sotto la guida dei cosiddetti esperti, principalmente insegnanti e docenti di scuola elementare, media o media superiore. Gli EPR permettevano di comparare la qualità dell'istruzione delle reclute dei differenti cantoni, divenendo così il primo sistema di monitoraggio della qualità della formazione a livello nazionale. Nel 1967 prese forma un approccio sociologico alle indagini. Le inchieste persero il carattere di esame delle competenze e divennero dei sondaggi realizzati in collaborazione con istituzioni universitarie. I dati cominciarono a venir raccolti esclusivamente attraverso questionari cartacei.

Coinvolgimento delle donne

I due grandi punti di forza degli EPR furono già sottolineati dell'allora DMF (Dipartimento militare federale) nel 1994:

1. Il numero elevato di intervistati permette un alto livello di disaggregazione dell'analisi dei dati.
2. La ripetizione ciclica di inchieste con la medesima tematica rende possibile una ricerca delle tendenze.

Un punto debole dei EPR era indubbiamente l'insufficiente rappresentatività a causa dell'assenza delle giovani donne nell'inchiesta e della raccolta dei dati unicamente fra gli uomini idonei al servizio militare. A metà 1994 ci fu una forte pressione per l'introduzione di un'inchiesta complementare fra le donne. Su iniziativa dell'allora consigliere federale Kaspar Villiger, in contemporanea con la riforma dell'esercito 95, detta introduzione fu messa in pratica. All'inchiesta presso le reclute fu affiancata una inchiesta complementare di 1400 donne. Il monitoraggio dell'attività degli EPR fu istituzionalizzato con la creazione di una commissione extraparlamentare. Con il coinvolgimento delle donne fu adattato anche il nome EPR alle nuove circostanze. La nuova denominazione, tuttora in vigore, divenne «Inchieste federali fra le reclute e la gioventù», con l'abbreviazione ch-x, laddove ch esprime il carattere svizzero dell'inchiesta e x il principio di apporre una crocetta quale risposta alla domanda posta.

Inchiesta nei centri di reclutamento

In data 1.1.2004 ci fu un rilevante cambiamento nel sistema di reclutamento dei coscritti. Il reclutamento cominciò ad avvenire sull'arco di due o tre giorni in sette centri di reclutamento distribuiti nel Paese, a Losanna, Sumiswald, Aarau, Nottwil, Rüti, Mels e Monte Ceneri, con i giovani soggetti all'obbligo di leva esaminati da un'ottica medica, fisica e psicologica. Le ch-x, grazie alla loro legittimazione storica, poterono aver accesso ai centri di reclutamento in qualità di ospiti e ivi condurre le inchieste su incarico del DDPS. Il nome istituzionale fu abbreviato in «Inchieste federali fra la gioventù ch-x» poiché l'indagine non avveniva più principalmente con le reclute, ma con l'insieme dei giovani soggetti all'obbligo di leva – a dipendenza dell'anno – pressappoco fra i 28 000 e i 30 000 individui. Con i dati provenienti dall'inchiesta complementare fra le giovani donne e, in alcuni casi, fra i giovani di cittadinanza straniera residenti in Svizzera, le ch-x mettono a disposizione una base di dati unica in Svizzera per ogni genere di analisi nell'ambito delle scienze sociali.

Consulenza scientifica e relazioni pubbliche

Nel 2006 nacque il Comitato scientifico, un organo composto da circa dieci qualificati ricercatrici e ricercatori attivi nell'ambito delle scienze sociali. I progetti delle ch-x vengono da allora messi a concorso e i risultati delle indagini comunicati al pubblico attraverso conferenze o comunicati stampa. I risultati sono anche pubblicati regolarmente nella collana scientifica delle ch-x che vanta già 26 volumi.

Dall'1.1.2018: inchiesta in forma digitale

Fino al termine del 2017 i dati erano raccolti con carta e penna. Le risposte venivano quindi lette elettronicamente dall'Ufficio federale dell'informatica e della telecomunicazione attraverso un processo che richiedeva molto tempo. Dall'1.1.2018 i dati vengono raccolti direttamente in forma digitale, con l'ausilio di tablet nei centri di reclutamento e online fra le donne.

Novità dal 2021: più donne

La struttura della direzione è stata adattata alle nuove realtà a partire dall'1.2.2021: l'attività viene coordinata sulla base di sei regioni corrispondenti ai sei centri di reclutamento e nella direzione sono state definite quali posizioni fisse quella di responsabile dell'informatica e della digitalizzazione e quella del responsabile della comunicazione. Inoltre, il numero delle giovani donne contattate per l'inchiesta è stato portato da 2000 a 12 000.

ORGANISATION CH-X
ORGANISATION DES CH-X
ORGANIZZAZIONE DELLE CH-X

(Stand: 1. September 2025)

KOMMISSION CH-X

Gewählt für die Amtsperiode 2024–2027

Präsident

Schmid Res

Regierungsrat, Bildungsdirektor des Kantons Nidwalden (Präsident Kommission ch-x bis Ende 2025; ab 1.1.2026 Georg Simmen, Regierungsrat, Bildungs- und Kulturdirektor des Kantons Uri, zur Wahl vorgeschlagen)

Vizepräsidentin

Hauser Sandra, MLaw,

Generalsekretariat VBS

Mitglieder

Altermatt Bernhard, lic. phil. hist., Senior Research Fellow Universität Fribourg

Duruz Patrik, ancien doyen, direction ch-x 2016–2020

Gadient Brigitta M., lic. iur./LL.M., Präsidentin Hochschulrat der Fachhochschule Graubünden (FHGR)

Gerlings Alexander, lic. phil., Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektorinnen und -direktoren (EDK)

Hänni Miriam, Dr., Eidgenössische Hochschule für Berufsbildung (EHB)

Perret Nicolas, Oberstleutnant, Schweizer Armee, Kommandant Stv Rekrutierung

Rossi Lorenza, Dr. phil., Kantonsschullehrerin Liceo di Lugano

Wolfgramm Christine, Prof. Dr., Pädagogische Hochschule Zürich (Mitglied Kommission ch-x bis Ende 2025; ab 1.1.2026 Isabella Lussi Wolfisberg, Dr., Pädagogische Hochschule Luzern, zur Wahl vorgeschlagen)

Zahner Rossier Claudia, lic. phil. hist., Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI)

GESCHÄFTSLEITUNG

Schibli Erich, lic. iur.,

Geschäftsleiter, Sursee

Bertossa Luca, Dr. phil.,

wissenschaftlicher Leiter, Zürich

Böhni Basil, lic. phil.,

Redaktor, Luzern

Viecelli Claudio, Dr. Sc ETH,

Leiter IT, Chur

Zoller Lukas, M.A.,

stv. wissenschaftlicher Leiter, Bern

**SEKRETARIAT /
ADMINISTRATION**

Website: www.chx.ch

E-Mail: info@chx.ch

Sekretariat

Schibli Erich, lic. iur.,

erich.schibli@chx.ch

c/o schibli communication gmbh

WISSENSCHAFTLICHER BEIRAT

Leitung

Bertossa Luca, Dr. phil.,

wissenschaftlicher Leiter ch-x, Vorsitz

Mitglieder

Amos Jacques, Prof. Dr. em., Service de la recherche en éducation (SRED) du canton de Genève (jusqu'en juin 2025)

Annen Hubert, Prof. Dr., ETH/MILAK

Haltiner Karl, Prof. Dr. em., Bözberg (bis Juni 2025)

Joye Dominique, Prof. Dr., Université de Lausanne, Genève

Mazzoleni Oscar, Dr., Université de Lausanne, Lausanne

Murier Thierry, Bundesamt für Statistik, Neuenburg

Stadelmann-Steffen Isabelle,

Prof. Dr., Universität Bern

Stalder Barbara, Prof. Dr.,

Pädagogische Hochschule Bern

KREISE

ARRONDISSEMENTS

CIRCONDARI

Payerne

Rey Olivier

Sumiswald

Schwengeler Martin

Aarau

Rösti Christian

Rüti

Mattes Erich

Mels

Viecelli Giovanni

Monte Ceneri

Germann Paolo (fino alla fine del 2024)

Pini Giordano (dal 1.1.2025)

**PROJEKTLEITUNG YASS
(YOUNG ADULT SURVEY
SWITZERLAND)**

Wissenschaftlicher Beirat

EXPERTENLISTE LISTE DES EXPERTS ELENCO DEGLI ESPERTI

(Stand: 1. September 2025)

ARRONDISSEMENT PAYERNE

Chef d'arrondissement

Rey Olivier, Ollon
Keuffer Marc-Henry*,
Romanel-sur-Morges

Expertes et experts

Beau Alexandre, Senarclens
Borgeat Sandra, Ollon
Clerc-Rhein Fabienne, Gingins
Comte Régis, Chermignon-d'en-Bas
Dreosti Peggy, Estavayer-le-Lac
Giroud Catherine, Crans-Montana
Grandjean Elise, Fribourg
Heizmann Pierre-Henri, Petit-Lancy
Hochstrasser Jean-Marc, Carouge
Hochstrasser Philippe, Carouge
Kohler Françoise, Romanel-sur-Morges
Sprungli Anne, Genève
Tichelli Emmanuel, Lausanne
Zingg Pierre, Bassecourt

Démissions

Clerc-Rhein Fabienne, Gingins (2025)
Zingg Pierre, Bassecourt (2025)

KREIS SUMISWALD

Kreisleiter

Schwengeler Martin, Worblafen
Rufener Heinz*, Heimberg

Expertinnen und Experten

Andres Jörg, Thun
Balmer Anton, Luterbach
Balmer Markus, Aeschi
Berger Charles, Kirchberg
Bürgin Beat, Alttreu-Selzach
Guggisberg Käser Susanne,
Wohlen b. Bern
Hadorn Jasmin, Häusernmoos
Käser-Brunner Nadine, Sumiswald
Liechti Ruth, Schmidigen
Thommen Felix, Grünen
Walther-Kocher Lotti, Bern

Rücktritte

Altorfer Christa, Steffisburg (2024)
Feldges Barbara, Solothurn (2024)
Fritsch Margrith, Riedholz (2024)
Zingg Caspar P., Hinterkappelen (2024)

KREIS AARAU

Kreisleiter

Rösti Christian, Erlinsbach
Rösti Sarah*, Küttigen

Expertinnen

Brugger Seline, Rombach
Notter Tanja, Buchs
Topuz Jasmin, Eggenwil

KREIS RÜTI

Kreisleiter

Mattes Erich, Uster
Abele Pascal*, Greifensee

Expertinnen und Experten

Blumer Kurt, Eschenbach
Frei Patrik, Villigen
Huber Marina, Buchs
Kaiser Michael, Adetswil
Sulyok Patricia, Meilen

KREIS MELS

Kreisleiter

Viecelli Giovanni, Chur
Peder Silvio*, Chur

Expertinnen und Experten

Eckstein Martin, Chur
Kälin Stefan, Chur
Kühne Karin, Mels
Kühne Leo, Schwanden
Ryser Fabian, Walenstadt
Viecelli Claudio, Chur
Viecelli Lucrezia, Chur

CIRCONDARIO MONTE CENERI

Responsabile di circondario

Pini Giordano, Pianezzo (dal 2025)
de Marchi Ermanno*, Pregassona

Esperti

Martinetti Paola, Gorduno
Mini Jeanpierre, Bidogno Treggia
Mini Tanya, Bidogno Treggia
Moresi Marco, Ponte Capriasca
Salvioni Elena, Orselina
Zanetti Tiziano, Bellinzona

Dimissioni

Paolo Germann (responsabile di
circondario fino alla fine del 2024)

* Stellvertreter/in des Kreisleiters

* Remplaçant du chef d'arrondissement

* Sostituto del capo di circondario

FÜR EILIGE LESERINNEN UND LESER

Aktuelle Jugendstudien der ch-x

ch-x-Studie 2020/2023: Persönliche Netzwerke der jungen Erwachsenen in der Schweiz

Leider ist über die persönlichen Netzwerke junger Menschen, insbesondere in der Schweiz, noch immer sehr wenig bekannt. Die Ausgabe 2020/2023 der Eidgenössischen Jugendbefragungen («ch-x-Befragungen») will diese Lücke schliessen. Es wurden über 65 000 junge Schweizer Männer im Rahmen des Rekrutierungsverfahrens für die Armee oder den Zivildienst befragt sowie eine zusätzliche Stichprobe von 15 000 jungen Frauen, die ausserhalb von institutionellen Verfahren kontaktiert wurden. Diese Daten, die in ihrem Umfang und ihrer Repräsentativität neu waren, ermöglichten es, die Interaktionen zwischen Individuen und ihrem Beziehungsumfeld detailliert zu erfassen und gleichzeitig die sozioökonomischen und kulturellen Besonderheiten der regionalen Kontexte der Schweiz zu berücksichtigen. Die Analyse nutzt die quantitative Aussagekraft der ch-x-Befragungen und die Methodik der persönlichen Netzwerke (Widmer, 2016), um komplexe Dynamiken zwischen persönlichen Netzwerken, sozioökonomischen Verankerungen, Lebenswegen, regionalen Kontexten, Wohlbefinden und individuellen Bestrebungen zu beleuchten.

Mehr: Seite 5

ch-x-Studie 2026/2027: Auswirkungen der Digitalisierung auf körperliche und sportliche Aktivitäten

Körperliche und sportliche Aktivitäten spielen eine wesentliche Rolle für die Entwicklung, die Gesundheit und das Wohlbefinden junger Menschen. Die zunehmende Digitalisierung unserer Gesellschaft verändert diese Praktiken grundlegend. Einerseits kann sie die körperliche Aktivität einschränken, indem sie einen grossen Teil der Freizeit in Anspruch nimmt und die sitzende Lebensweise verstärkt.

Andererseits kann sie die sportliche Aktivität auch fördern, indem sie neue Möglichkeiten bietet, wie den Zugang zu vernetzten Messinstrumenten, Apps zur Überwachung der körperlichen Aktivität oder auch Online-Coaching. Die neuen sozialen Medien spielen in dieser Dynamik ebenfalls eine bedeutende Rolle. Obwohl ihre Auswirkungen auf die Sportpraxis potenziell erheblich sind, sind die Auswirkungen dieser neuen Technologien nach wie vor unbekannt. Es ist daher entscheidend, diese Veränderungen besser zu verstehen. Die ch-x-Studie 2026/27 bietet die Möglichkeit, diese Veränderungen zu analysieren und Überlegungen zur öffentlichen Politik im Bereich von Sport und Digitalisierung anzuregen.

Mehr: Seite 20

YASS 4: Befragungszyklus im Zeichen der Solidität

Der vierte Zyklus der YASS-Befragung (Young Adult Survey Switzerland) verläuft planmässig. Die Datenerhebungsphase wird Mitte Dezember 2025 abgeschlossen sein. Eine eingehende Analyse der Daten erfolgt 2026, doch scheint eine erste Erkenntnis bereits signifikant zu sein: Die YASS-Befragung als ein Instrument, das zur Beobachtung mittel- und langfristiger Trends konzipiert wurde, stösst hinsichtlich aktueller Themen wie der Nutzung von KI-Tools an «technische» Grenzen. Als der YASS-4-Fragebogen 2023 aufbereitet wurde, waren KI-Tools primär ein Diskussionsthema, doch zwei Jahre später sind solche Tools bereits fester Bestandteil des Alltags vieler Befragten. Die Entwicklung des Nutzerinnen- und Nutzeranteils zeigt einmal mehr, wie schnell junge Erwachsene Neues in ihren Alltag aufnehmen.

Mehr: Seite 30